

«Interessante l'apertura verso nuovi orizzonti professionali!»

Truccatore, Ginevra

F O C A L

«Ein tolles Seminar mit tollen KursleiterInnen, unbedingt beibehalten, ich komme wieder!»

SchauspielerIn, Zürich

«Sehr nützlich, da ich wichtige Impulse mitgenommen habe für meine Arbeit. Meine Erwartungen wurden übertroffen. Erfreut hat mich die Durchmischung aus Deutschschweiz/ Romandie/Tessin.»

Dokumentarfilmschaffende, Zürich

«J'ai été impressionné par la pédagogie, le savoir et l'expérience ainsi que par la générosité et l'esprit stimulant des deux intervenants.»

Monteur, Lausanne

skills

20 years

know-how

Rapport d'activités
Jahresbericht

2010

«... much Food for Thought!»

Dokumentarfilmemacherin, Basel

«Davvero un'esperienza arricchente.»

Regista ed autore, Ticino

«Sie sind jedes Mal eine grosse Bereicherung, vor allem dank der Wahl der hochqualifizierten Dozenten. Diese Kurse sind sehr motivierend und inspirierend.»

Maskebildnerin, Zürich

film

20 years

professionals

20 ans

pour le
cinéma

«Sehr gute Kombination von Theorie und Praxis. Ideales Verhältnis zwischen Referentinnen und TeilnehmerInnen. Gute Umstellungen des Programms während des Kurses.»

Dokumentarfilmemacherin, Zürich

«L'atelier a dépassé mes attentes... D'habitude, les gens du métier gardent jalousement leurs petites astuces. Là, au contraire, on a pu aller dans les détails, et les intervenants étaient très ouverts.»

Ingénieur du son, Genève

training

20 years

networking

Sommaire

	Introduction	4
1.	Rapport d'activités	
1.1	Les activités au plan national	6
1.1.1	Les mesures spéciales	
	Producers Pooling Pilot (PPP)	
	Conseil Promotion	
	STAGEPOOL	
	Actors Coaching on Demand	
	Personal Assistant	
	Script Coaching on Demand	
	Fonds de soutien succès cinéma Burkina Faso	
1.1.2	Les domaines, les séminaires et ateliers	
1.2	Les activités européennes avec le soutien de MEDIA Formation	14
	Digital Production Challenge	
	Production Value	
	Into the Future	
1.3	Les autres activités européennes et internationales	19
1.4	Evaluation qualitative et statistiques générales	20
1.5	Marketing des activités de FOCAL	22
1.6	L'évolution des revenus financiers	23
	L'Office fédéral de la culture	
	L'Office fédéral de la communication	
	Les Cantons	
	La SRG SSR	
	MEDIA Formation	
	Les fonds privés et les partenaires	
2.	Commentaires des participant-e-s et revue de presse	46
3.	Remerciements	60
4.	Tableau des activités réalisées	65
5.	Statistiques	
5.1	2010 en quelques chiffres	68
5.2	European and International Activities versus Swiss Activities	71
5.3	Nos sites web	73
6.	Chiffres et tableaux I – XII	74

Inhaltsverzeichnis

	Vorwort	25
1.	Jahresbericht	
1.1	Schweizer Aktivitäten	27
1.1.1	Spezialmassnahmen	
	Producers Pooling Pilot (PPP)	
	Promotionsberatung	
	STAGEPOOL	
	Actors Coaching on Demand	
	Personal Assistant	
	Script Coaching on Demand	
	Fonds de soutien succès cinéma Burkina Faso	
1.1.2	Bereiche, Seminare und Workshops	
1.2	Europäische, MEDIA-unterstützte Aktivitäten	35
	Digital Production Challenge	
	Production Value	
	Into the Future	
1.3	Weitere europäische und internationale Aktivitäten	40
1.4	Qualitative Evaluation und allgemeine Statistik	41
1.5	Marketing der FOCAL-Aktivitäten	43
1.6	Entwicklung der Einnahmen	44
	Bundesamt für Kultur	
	Bundesamt für Kommunikation	
	Kantone	
	SRG SSR	
	MEDIA Training	
	Private Partner und Gelder	
2.	Teilnehmerkommentare und Presseartikel	46
3.	Verdankung	60
4.	Tabelle der durchgeführten Veranstaltungen	65
5.	Statistiken	
5.1	2010 in Zahlen	68
5.2	European and International Activities versus Swiss Activities	71
5.3	Unsere Webseiten	73
6.	Zahlen und Tabellen I – XII	74

**Chère Madame, cher Monsieur,
Chères et chers Collègues,**

FOCAL a donc atteint ses 20 ans et la fête fut belle, le 26 janvier 2010, dans le cadre des Journées cinématographiques de Soleure. L'après-midi, Sabina Schneebeli, Mona Petri, Hanspeter Müller Drossaart, Stefan Gubser et Gilles Tschudi ont évoqué, avec beaucoup de générosité et d'humour, leurs souvenirs de "20 ans d'interprétation en Suisse", à l'occasion d'un showcase d'anniversaire au Théâtre municipal. Le soir, quelque 400 invités se sont retrouvés au Sol-Heure pour échanger, participer à une "Pixi-Action" réalisée par Jonas Raeber, Tanja Huber et Marius Portmann, visionner un film réalisé par Sandrine Normand avec les archives images de FOCAL et pour danser jusqu'au bout de la nuit.

Dans la foulée, CŒUR ANIMAL, le film de Séverine Cornamusaz, dont le développement a profité de deux programmes de développement proposés par FOCAL (VISION CINEMA et EKRAN), a gagné le Prix du Cinéma Suisse (meilleur film et meilleure interprétation masculine). Un beau signe aussi pour nous!

2010 fut également l'année des travaux d'aménagement et du déménagement dans de nouveaux locaux, à l'Avenue de la Rasude 2, qui sont désormais bien installés et où les visites sont les bienvenues.

Et ce fut bien sûr une année riche en manifestations de tous ordres, séminaires, débats et ateliers, réflexions et découvertes, qui a vu plus de 1'300 personnes participer aux activités que nous produisons et coproduisons.

Une année d'évaluation enfin, puisque nous avons mené un travail en profondeur sur la connaissance et la valeur attribuée à nos offres de formation au sein de la branche ainsi qu'une analyse de qualité de nos prestations. Ces deux recherches démontrent que, si les professionnels ne connaissent pas toujours toute la palette de l'offre, l'activité de FOCAL est largement reconnue et appréciée, qu'elle s'avère précieuse tout au long du cursus professionnel.

L'année 2011 verra Ivo Kummer quitter le Comité de FOCAL pour rejoindre la Section du cinéma. Nous voulons donc le remercier chaleureusement par avance ici pour ses 14 ans d'engagement enrichissant et solidaire à nos côtés.

Et puis nous le retrouverons aussitôt, de l'autre côté de la table, puisque c'est aussi en 2011 que nous devons mettre le nouveau contrat de prestations (2012 – 2015) sous toit. Le contrat en cours avait fait couler pas mal d'encre parce que son élaboration avait nécessité de nombreux débats et clarifications. Mais il s'avère être un bon outil de travail et forme donc une solide base pour définir le suivant.

Thomas Geiser, Président
Pierre Agthe, Directeur

Le 18 février 2011

1. Rapport d'activités

1.1 Les activités au plan national

1.1.1 Les mesures spéciales

Ces mesures, qui permettent des accompagnements individuels liés à des projets de film, sont désormais bien installées parmi les activités de FOCAL et forment un solide complément aux “classiques” programmes de formation.

Producers Pooling Pilot (PPP)

Une mesure de formation, centrée sur le développement de projets de longs métrages de fiction.

La première édition du programme PPP aurait dû se terminer à fin juin 2010, dix-huit mois après son lancement. Or, en avril, l'un des trois pools a demandé une prolongation motivée par le fait que chacun des projets avaient évolué à un rythme différent et que les trois sociétés de production souhaitaient pouvoir continuer à bénéficier du conseil des experts jusqu'à une première version du scénario. FOCAL et l'OFC ont autorisé une prolongation jusqu'en décembre 2010 et les deux autres pools ont alors également souhaité prolonger leur travail commun et avec leurs experts.

Afin de documenter cette nouvelle mesure de formation continue pour les professionnels de la branche et susciter l'intérêt d'autres sociétés de production, FOCAL a proposé deux éléments en 2010:

1. Un débat pendant les Journées de Soleure
Tous les membres des associations de producteurs ainsi que de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) ont été personnellement invités l'après-midi du 26 janvier à entendre les témoignages des pools, à poser leurs questions et à exprimer leurs critiques. Une quinzaine de personnes ont répondu à l'invitation et posèrent des questions, sans toutefois émettre de critiques fondamentales.
2. Une évaluation intermédiaire avec rapport
Les entretiens avec les producteurs impliqués ainsi qu'avec différents auteurs, les visites de rencontres et séminaires organisés par les pools ainsi que l'envoi d'un questionnaire ont permis à la coordinatrice nommée par FOCAL, Carola Stern, d'évaluer le travail accompli au cours des dix-sept premiers mois du PPP.

Seize projets ont été traités dans le cadre du PPP depuis janvier 2008: dix exposés/esquisses d'idées, deux traitements et quatre scénarios. En juin 2010, sept en étaient à la phase de traitement, cinq à la phase de scénario, deux à celle du financement ou de la préproduction et un en tournage. Un seul projet a été abandonné.

Tous les pools ont organisé des séminaires de plusieurs jours avec des experts. Suivant l'état d'avancement des projets, les auteurs ont également été invités. Des thèmes généraux qui étaient communs aux projets ont été abordés sous forme de présentations et parfois aussi d'études de cas et d'analyses en groupe et/ou en rencontres individuelles avec les experts. Dans un pool, la collaboration s'est limitée aux séminaires. Les producteurs des deux autres pools ont beaucoup échangé lors de rencontres et de discussions avec des experts du marché rencontrés dans le cadre de festivals internationaux. D'autres ont eu des rendez-vous individuels avec des experts à l'étranger et en ont communiqué la teneur à leurs collègues.

Tous les pools ont fait faire des expertises de leurs projets par des consultants en scénario. Dans la plupart des cas, l'expertise de chaque projet a pris en compte, dès le

stade du traitement, l'analyse du public-cible et des possibilités d'exploitation, en plus de la classique analyse de scénario.

L'utilité du PPP pour la suite de la carrière professionnelle est évaluée par près de 80% des producteurs comme très bonne et par un peu plus de 20% comme bonne. L'échange d'expériences, de savoir et de contacts entre les membres d'un pool a été considéré comme le point le plus positif. Les producteurs ont relevé la qualité de la collaboration avec les auteurs, une plus grande compréhension mutuelle, ainsi que l'amélioration des projets par la connaissance du public-cible, une meilleure planification et l'évaluation de la faisabilité grâce à la réflexion en groupe.

Grâce à cette évaluation extrêmement positive des producteurs, une nouvelle édition du PPP a été prévue pour janvier 2011 et les inscriptions ouvertes à partir d'août 2010. Les deux candidatures reçues ne répondant pas à toutes les conditions, l'Office fédéral de la culture et FOCAL ont décidé de répéter l'appel d'offres au printemps 2011 lorsque les producteurs seraient moins sollicités par des activités de politique du cinéma et auraient davantage de temps pour se consacrer aux questions de production et de développement.

Les directives légèrement simplifiées du prochain PRODUCERS POOLING PROGRAM ainsi que le rapport intermédiaire PPP se trouvent sous www.focal.ch/ppp/f

Conseil promotion : où en est-on?

Au cours de ces quatre dernières années, de fin novembre 2008 à fin décembre 2010, John Durie qui est un expert dans le marketing de films, a collaboré à la promotion de trente-deux longs métrages suisses — dont vingt-deux fictions et dix documentaires — proposés par vingt-quatre sociétés de production suisse alémaniques, sept romandes et une tessinoise. Jusqu'à présent, sept sociétés de production ont participé au programme avec plusieurs projets, parfois avec différents producteurs. Sur dix-sept films pour lesquels John Durie a travaillé en 2010, huit sont encore en production. Sur les neuf films qui sont sortis en salle en 2010, cinq figurent dans le Top Ten des films suisses, deux sont entre le 20^e et le 30^e rang et un entre le 40^e et le 50^e rang des 89 films suisses sortis cette année (Source: ProCinema)

Dans le rapport annuel 2009, une très grande importance avait été accordée à l'évaluation du Conseil Promotion. Cette année, nous donnons la parole à l'expert qui vient de rendre son rapport intermédiaire.

Dans son activité de conseil, John Durie a continué de mettre l'accent sur la définition des groupes-cibles et le positionnement des films sur le marché, sur la réalisation des affiches et bandes-annonces, sur le choix des photos à partir de photos de plateau ou de la pellicule. Les autres sujets abordés ont été les synopsis et textes pour la presse, la stratégie de distribution (d'entente avec les distributeurs), les stratégies concernant les festivals internationaux et la vente, les sites Internet et le marketing numérique. Outre ces activités, des rencontres et des discussions en rapport avec les films ont eu lieu avec des prestataires de services (graphistes, monteurs de bandes-annonces, attachés de presse), avec des exploitants de salles et avec Swiss Films.

Pour chaque film, John Durie est intervenu sur une période allant de quatre à vingt-six mois, en fonction du moment de l'inscription dans le processus de production et de lancement du film. L'intensité du travail avec les producteurs et les sociétés de distribution de même que le nombre de jours effectivement consacrés à ce travail ont également considérablement varié, la moyenne étant de vingt jours par film.

Une telle charge de travail s'explique par les particularités de la production et de la distribution en Suisse. Alors que la production nationale est importante, la plupart

des producteurs ne disposent que d'un savoir-faire restreint en matière de marché et de marketing ainsi que de moyens financiers réduits. Il en résulte que l'intervention de John Durie ne se limite pas seulement au conseil mais comprend aussi le travail avec des concepteurs d'affiches et des monteurs de bandes-annonces, pour autant que la production le souhaite. D'un autre côté, il n'y a que très peu de distributeurs suisses qui dépendent de films indigènes, mais ils attendent des producteurs qu'ils fournissent un matériel publicitaire dont la qualité n'a rien à envier à celles des productions étrangères. Pour cette raison, la mise en contact de la production avec la distribution comporte un autre aspect essentiel du travail de John Durie. Il s'agit d'établir et de contrôler les calendriers de livraison du matériel, de préparer les discussions avec les distributeurs, parfois avec des distributeurs mondiaux, de dépouiller et d'exploiter les résultats du box-office ainsi que toutes les décisions et paramètres qui précèdent le lancement du film.

Le bilan intermédiaire de l'expert donne à penser que certains facteurs de la production et de l'exploitation du film en Suisse sont incompatibles avec son succès commercial. Il n'en demeure pas moins que, même si le Conseil Promotion est d'abord une mesure de formation continue, il vise aussi à augmenter la part de marché des films suisses. Toutefois, en raison de nombreuses variables qu'il est impossible d'infléchir, cette mesure ne saurait être le seul moyen d'y parvenir.

Le Conseil Promotion sera proposé et accompagné par FOCAL jusqu'à fin 2012, tant dans les différents entretiens de conseil et de débriefing que sous forme d'ateliers et de séminaires.

Pour plus de détails, www.focal.ch/F/conseil-promotion

STAGE POOL

Base de données

Le STAGE POOL regroupe 170 membres qui se répartissent comme suit :

Suisse allemande	94 (55%)
Suisse romande	73 (43%)
Suisse italienne	4 (3%)
Hommes	87
Femmes	84

En 2010, le STAGE POOL a accueilli 51 nouveaux membres et refusé l'inscription de 11 candidats qui ne répondaient pas aux critères d'admission. Les membres de STAGE POOL ont la possibilité de s'inscrire dans trois domaines professionnels. Les cinq options les plus choisies sont, comme les années précédentes: la caméra, le montage, la réalisation, l'assistanat de production et l'assistanat de réalisation.

Conseils et informations

STAGE POOL répond régulièrement à diverses demandes d'informations par e-mail ou par téléphone concernant des questions relatives aux stages, aux possibilités de formation professionnelle, aux salaires et aux conditions de travail.

Séminaires et ateliers

En 2010, deux séminaires ont été spécialement conçus pour la relève: Requisiten Workshop et Topographie de la branche cinématographique suisse. Quatre membres de STAGE POOL ont participé au premier et sept au second. En juillet 2010, la Paul Schiller Stiftung a attribué CHF 25'000.– à FOCAL pour les séminaires destinés à la relève jusqu'à fin 2011.

Aide financière aux stages

À partir de juillet 2009 et pour trois ans, le Fonds de soutien aux stages bénéficie d'une contribution de la Fondation Ernst Göhner pour un montant annuel de CHF 90'000.–. À cela s'est ajoutée une aide de CHF 10'000.– de la Familien-Vontobel-Stiftung pour 2010. STAGE POOL a ainsi pu soutenir 19 places de stage pour un total de CHF 108'550.–: 6 pour des stages en scénographie, 4 pour des stages en bureau de production, 2 pour des stages d'assistant de réalisation ainsi que 1 stage dans chacun des domaines suivants: caméra, perche, scripte, maquillage, éclairage, accessoires et production/réalisation documentaire.

À fin 2010, l'OFC a attribué une aide de CHF 117'000.– à STAGE POOL pour 2011. Il s'agit d'une année pilote au cours de laquelle sera vérifiée la pertinence d'un soutien plus important aux stages et la complémentarité de la formation par la pratique avec les formations dispensées dans les départements cinémas des écoles d'art ou dans différentes écoles professionnelles de Suisse.

Acting Coaching on Demand

«FOCAL, Acting Coaching on Demand et la masterclass de direction d'acteurs sont des offres formidables qui ont été d'une valeur inestimable pour moi avec mon premier film ROMEOS. Grâce aux coaches Lena Lessing et Giles Foreman, il a été possible de constituer en très peu de temps un groupe de jeunes acteurs et de d'acquérir, jusqu'au début du tournage, les techniques permettant d'obtenir un jeu émotionnel et authentique même en situation de stress temporel. En outre, un jour de tournage où des scènes délicates étaient prévues, j'ai pu travailler sur le plateau avec un coach. Ce fut une expérience extraordinaire et je sais que dans mes prochains films, je continuerai de travailler ainsi.» — Sabine Bernardi, réalisatrice, Cologne

Avec l'aide du Pour-cent culturel Migros, Acting Coaching on Demand a pu soutenir cette année quatre productions de films ainsi que les "Jungen Talente" avec le coaching d'acteurs de Lena Lessing et Giles Foreman. De plus, toujours avec ces deux coaches, nous avons proposé une masterclass de direction d'acteurs qui a enthousiasmé les réalisateurs qui y ont participé. Par ailleurs, les coordonnées de coaches actifs en Suisse, surtout dans le domaine des enfants, du dialecte et de la langue, ont été réunies dans un répertoire. Il n'est pas facile de faire connaître le coaching d'acteurs mais le travail commence à porter ses fruits.

Trois exemples:

SOMMERVÖGEL de Paul Riniker (soutenu par FOCAL en 2009) a été récompensé aux Journées de Soleure 2011. Grâce à notre intervention, Lena Lessing a participé comme coach au tournage du film STATIONSPIRATEN, dans lequel le jeu des jeunes acteurs a bouleversé la presse et le public. Le premier film de Sabine Bernardi, ROMEOS, a été présenté à la Berlinale dans la section Panorama (cf aussi son témoignage ci-dessus).

Pour 2011, nous aurons davantage de coaches afin de pouvoir répondre de manière encore plus ciblée aux besoins des différentes productions. Nous proposons aussi un séminaire intitulé "Coach the Coach" ainsi qu'une nouvelle masterclass de direction d'acteurs.

Personal Assistant

Lorsqu'un jeune réalisateur termine son premier court métrage important, il envisage souvent de faire un stage en réalisation sur un long métrage pour se familiariser avec les rouages de la production professionnelle d'un film de fiction. On lui proposera

probablement de travailler comme stagiaire réalisation ou troisième assistant-réalisateur.

Mais, dans cette position, il va faire une expérience qui ne comblera pas ses aspirations car, de fait, il va dépendre du premier ou du second assistant-réalisateur, et pas du réalisateur. Il sera plus proche des figurants que du travail effectif de cinéaste.

Il existe en revanche une position dans laquelle un jeune réalisateur peut suivre l'intégralité du processus artistique du réalisateur, observer l'ensemble des enjeux, y participer activement: celle de son *assistant personnel*.

L'*assistant personnel* est une position inexistante dans la production suisse et qui se justifie seulement à partir d'un budget d'une certaine envergure (dès 3 millions d'Euro). Comme son titre l'indique, l'assistant personnel dépend directement du réalisateur et son cahier des charges peut comprendre les éléments suivants:

- il accompagnera le réalisateur tout au long de la préparation, du tournage et parfois de la post-production — *et aura ainsi une vue d'ensemble du projet,*
- il fonctionnera comme son secrétaire, gérant sa correspondance et son agenda, parfois aussi comme son chauffeur — *et aura ainsi accès à tous les détails,*
- il assistera à toutes les réunions de préparation avec les autres chefs de département où se discutent la plupart des options artistiques — *et verra ainsi comment une vision s'élabore en groupe,*
- il sera présent au casting, aux repérages et essais techniques — *et verra ainsi le film prendre forme sous ses yeux,*
- il sera en étroite contact avec le premier assistant-réalisateur et la direction de production, parfois même avec le producteur du film — *et vivra ainsi de l'intérieur les contraintes inhérentes au processus.*

Cette position permet à un jeune réalisateur de comprendre comment travaille un réalisateur de fiction, d'être au cœur de la tourmente de tout film et d'en tirer un enseignement profitable à sa propre carrière.

Avec Personal Assistant, FOCAL soutient de jeunes réalisateurs suisses de fiction pour décrocher un poste d'assistant personnel auprès d'un réalisateur étranger en finançant cette position à hauteur de 10'000 Euro.

Gilles Monnat, fraîchement diplômé de l'ECAL, a obtenu la première bourse Personal Assistant (jury composé de Bettina Oberli, Fulvio Bernasconi et Denis Rabaglia) qui lui a permis de travailler, durant le premier semestre 2010, sur le film de Delphine Gleize *DE TOUTES MES FORCES* avec Vincent Lindon et Emmanuelle Devos.

Script Coaching on Demand

L'objectif de cette mesure est de consolider les projets de films et les compétences des auteurs en matière d'écriture et de conscientiser les auteurs et producteurs romands sur la valeur d'un suivi par un script consultant, plutôt que de travailler sans filet, en solitaire.

Dans cette perspective, un pool de 5 script consultantes (Nicole Borgeat, Marianne Brun, Maria Cordoba, Ariane Heyraud et Stephane Mitchell) a été mis en place, avec trois jours de formation à l'appui au printemps 2010.

Puis, il a été offert aux auteurs de pouvoir s'inscrire, une fois par trimestre, avec leur projet — au stade du traitement, séquencier ou scénario — pour une ou deux consultations individuelles avec l'une des script consultantes du pool de Script

Coaching on Demand. En juin et en octobre 2010, les consultantes ont ainsi rencontré 9 auteurs

Script Coaching on Demand continuera à proposer ses services en 2011 à raison de 4 séances par année. En mai 2011, une séance spéciale sera ouverte aux courts métrages et aux synopsis. Il est possible qu'en 2012, FOCAL étende ce service en Suisse allemande.

Fonds de soutien succès cinéma Burkina Faso

Pour soutenir la production de films locaux à petits budgets destinés au public local, FOCAL accompagne ce projet, porté par deux producteurs suisses, un groupe de producteurs burkinabés et soutenu par la Direction du développement et de la coopération, dont le but est de mettre en place un Fonds d'aide automatique lié au succès des films en salles. Chaque film burkinabé exploité verra ses entrées comptabilisées. À partir d'un seuil de l'ordre de 40'000 spectateurs, le système s'active et le producteur se voit crédité d'une somme plafonnée à 30'000 Euros par film et disponible uniquement pour produire un nouveau film burkinabé.

Pour atteindre une production de 10 films par an et permettre aux maisons de production de se développer, à la qualité des films de s'élever, et aux exploitants de développer le réseau de salles, le Fonds devrait être pourvu de 330'000 Euros par année.

1.1.2 Les domaines, les séminaires et ateliers

Chaque année nous présentons quelques exemples de séminaires réalisés par FOCAL. Pour 2010, et avant que ne se conclue le contrat de prestations en cours à la fin 2011, nous préférons rappeler les objectifs et axes de travail liés aux domaines pour lesquels FOCAL propose des formations. Le détail de chacune de la cinquantaine de manifestations produites ou coproduites par la Fondation en 2010 est reflété dans les chapitres 2, 4, 5, et 6 de ce rapport et plus bas pour les activités européennes et internationales.

Production

Le domaine répartit ses activités au niveau européen (cf. 1.2) et au niveau national avec les priorités suivantes:

- Professionnaliser le développement de projet (cf. en particulier PPP sous 1.1.1)
- Renforcer les relations entre auteurs et producteurs
- Favoriser le networking européen entre producteurs
- Professionnaliser la gestion opérationnelle (dépouillement du scénario, scheduling, etc.)

Scénario

Ce domaine propose un programme constitué autour de quatre axes — des Masterclasses, des séminaires d'outils scénaristiques, des programmes nationaux et internationaux de développement de projets et du coaching individuel de projets (cf. Script Coaching on Demand sous 1.1.1) — ainsi que d'un site web réservé aux scénaristes www.focal.ch/script/.

Réalisation fiction

À l'occasion de ses 20 ans, FOCAL a confié au producteur allemand Peter Rommel une enquête auprès de 12 réalisateurs de fiction pour déterminer avec eux quels sont les enjeux et les besoins de leur profession dans le contexte actuel de la production, du marché et de la politique culturelle. L'occasion leur a ainsi été donnée d'exprimer leurs

attentes ou leurs préoccupations et de participer à la réflexion sur les paramètres qui constituent aujourd'hui l'environnement professionnel des réalisateurs de fiction en Suisse. L'ARF, l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de film, s'est associée au projet.

Il ressort de cette étude quelques éléments sur lesquels le nouveau responsable de domaine qui sera désigné au printemps 2011 construira ses propositions pour les années à venir, en particulier:

- concentration sur le travail de développement d'idées, de projets et de scénarios aboutis et ficelés pour être orientés vers le marché, tout en faisant bénéficier ce travail d'un financement optimal;
- formation élargie de script consultants et de scénaristes;
- relation plus étroite et confiance entre les scénaristes, metteurs en scène et producteurs;
- nouvelles formes et meilleures possibilités financières des organes de soutiens;
- collaboration plus étroite et estime mutuelle entre les cinéastes et la télévision;
- plus de professionnalisme dans tous les métiers de la branche grâce au savoir-faire et aux partenariats avec l'extérieur.

Réalisation documentaire

Les activités se déclinent autour de trois types de séminaires:

- Les Forums sur un important sujet lié à la création de films suisses. L'accent est mis sur l'échange entre les régions linguistiques.
- Les séminaires de rencontre avec un réalisateur de documentaires de niveau international. Quelques films d'un grand maître sont projetés, suivis d'un débat avec leur réalisateur permettant à chacun de remettre en question son propre travail, de s'enrichir d'idées et de suggestions.
- Les séminaires pratiques En fonction du développement technologique, nous organisons des rencontres et des séminaires consacrés aux derniers progrès techniques et qui montrent aux réalisateurs de documentaires comment les utiliser de façon créative.

Interprétation

Les séminaires proposés dans ce domaine sont déclinés à partir de trois axes:

- "Actors Tools", face à la caméra, face au scénario, face au micro, etc.
- Développement personnel, promotion personnelle (casting, etc.)
- Masterclasses avec des comédiens et metteurs en scènes célèbres

L'offre est complétée par des prestations individuelles dans le cadre de Acting Coaching on Demand (cf. 1.1.1)

METIER CINEMA – Technique

Ce domaine propose quatre types de séminaires et ateliers qui permettent de:

- se perfectionner sur des savoir-faire techniques traditionnels, et des méthodes de travail.
- discuter et réfléchir aux aspects créatifs sous forme d'ateliers interdisciplinaires
- se familiariser avec les nouvelles technologies et les nouveaux équipements, de les tester et de connaître les nouveaux workflows qu'ils impliquent
- de compléter la formation acquise au cours d'un stage avec le soutien de STAGE POOL (cf. 1.1.1).

Distribution / Exploitation

Ce domaine décline ses activités autour de 3 thèmes:

- Digitalisation de la chaîne de distribution et d'exploitation
- Technical skills, en particulier le cours annuel pour projectionnistes
- Business skills (promotion et marketing des films, relations publiques et publics-cibles, management des sociétés de distribution et des salles de cinéma)

ANIMA PLUS, Animation

Les 4 axes de travail sont définis comme suit:

- Culture & Conversation: masterclasses, conversations animées, rencontres avec des cinéastes
- Création: character design, développement de scénario, acting for animators, décor, etc.
- Technique: stop motion, animation 2D, software, tournage numérique, etc.
- Management: le dossier et le budget, distribution du court métrage, marketing, etc.



1a



1b



1c



1d

1.2 Les activités européennes avec le soutien de MEDIA Formation

Digital Production Challenge

La seconde édition de ce programme dirigé par FOCAL a eu lieu à Potsdam en novembre 2010 et nous reproduisons ci-dessous un résumé de son déroulement, en anglais, à titre d'illustration.

42 participants from 17 European countries — among them 23 producers, 8 production managers and line producers, and 11 postproduction managers — gathered in Potsdam for Digital Production Challenge 2010. They were met by 8 experts/tutors who provided an overview on the different digital production workflows and on developments in digital distribution and 3D.

Among the material which was given to the participants prior to the workshop were a glossary / dictionary on digital filmmaking and distribution and a film project questionnaire in order to assess their project. Therefore everybody started with a common vocabulary. Based on the results of the questionnaires, the experts gained an idea of the specific interests of the participants.

During the last 20 years, film production has seen a rapid process of digitalization starting with digital editing in the 1990ies. Right now we live in a digital world almost without standards. Only the part from the digital master to digital projection has been defined in the DCI recommendations. Regarding distribution channels, the internet distribution has gained importance over DVD-HD.

The workshop started with a brief introduction to a workflow skeleton or decision tree by Philippe Ros: In order to streamline their workflows, producers have to start thinking from the end of the production chain: Where do I want to go? What is the distribution medium and projection or viewing device? In that process, a producer always has to obtain a balance between quality on the one hand and the cost of production, post-production and exhibition on the other hand.

Throughout the workshop, Philippe Ros gave insight into crucial elements of the digital film production process in several technical focus subjects.

Three case studies investigated typical pitfalls encountered in the production of feature films in three different budget ranges (200'000 € to 1 mio € / Around 2 mio € / Around 5 mio €). Aspects ranging from shooting the film to delivering the copies, via data management, special effects, transfers, etc. and their specific challenges were covered. Each of the case studies was presented by its postproduction provider who was assisted by the producer or director of cinematography.



2a



2b

The beginning of the second day of the workshop was dedicated to the participants' projects. Nine projects were presented and reviewed by the experts.

In the afternoon Wolf Bosse discussed technical and aesthetic issues of 3D-film-production. He also showed a 3D-trailer of Wim Wenders film on Pina Bausch's dance theatre.

The third day of the workshop dealt with recent developments in digital cinema and digital distribution. Tommaso Vergallo gave an overview on digital cinema and the special situation for digital distribution in France. Johannes Klingsporn, the director of German Filmverleihverband joined Tommaso Vergallo and Martin Hagemann for a discussion on digital distribution in Germany and France. The panel questioned whether a direct relationship between producers and cinemas could be established. That scenario would see the technical part of the distribution being handled directly between the post production labs and the cinemas while the role of the distributor would change into a film marketing agency.

Pour plus de détails, www.digiprodchallenge.net/makingof10/makingof10.html

Production Value

La quatrième édition de ce séminaire européen — consacré à la budgétisation et l'élaboration du plan de travail et au développement d'une relation créative entre les directeurs de production, assistants de réalisation, producteurs et réalisateurs — a eu lieu en Autriche.

Parallèlement, nous avons mené une enquête auprès des 70 participants aux éditions 2007, 2008 et 2009 de ce programme pour mesurer son impact, résumé ci-dessous, en anglais.

The survey involved 32 Junior assistant directors and line producers from 18 countries, 12 Senior AD's and LPs mentoring the programme from 6 countries as well as 16 Producers and 10 Directors from 8 countries. 83% of them replied to the survey — 58 responses representing 20 European countries.

Our purpose was to evaluate the impact of PRODUCTION VALUE on the following points:

The professional practice, career and understanding of European conditions by the Juniors

- 95% of the Juniors admitted that attending PRODUCTION VALUE changed their professional practice, either “partially” or “definitely”.
- 95% of them are still using the skills acquired during the workshop.
- PRODUCTION VALUE has “definitely” or “partially” changed the career opportunities for 70% of the Juniors.
- More than 90% have broadened their understanding of the different working conditions in Europe.

The state of Projects brought to the first three editions

- Out of the 16 projects taken up during the first three editions of PRODUCTION VALUE, only one (SENNENTUNTSCHI by Michael Steiner CH/DE/AUS) has been completed so far.
- 70% of the projects are still in development, out of which 20% are still in creative development.

- Feasibility of the Projects is not a criteria for their selection. On the contrary, we favor complex films to be made and to be financed because they are good case studies for our Juniors and Seniors.

The professional approach of the Producers & Directors of these Projects towards scheduling & budgeting

- Two out of three Producers admit that PRODUCTION VALUE has changed their professional approach towards scheduling & budgeting, with a one out of four qualifying this with “definitely”.
- Directors gave the same priority as their Producers to scheduling and budgeting projects earlier in the development process.

Post-workshop networking between Juniors, Seniors, Producers & Directors

- One Junior out of two tells us that he/she is regularly in touch with other Juniors, and one out of three that he/she is still in touch with some of the Seniors. No Junior has worked with another one since the Workshop, but five of them have worked with a Senior who hired them for a production.
- Two out of three Seniors are regularly in touch with their Juniors. More than 25% of the Seniors have stayed in touch with the Producers and Directors of their assigned Projects and 20% have even worked with/for them.

The use of results and information available on PV website

- 75% of the participants in the survey regularly check the PRODUCTION VALUE website
- Our unique database of Working Conditions has been recommended to colleagues by two out of three participants in the survey.

The relevance of Production Value with respect to the European Film industry

- For around 90% of the Producers and Seniors, PRODUCTION VALUE is a valuable tool to prepare highly-qualified professionals, and the initiative does make a contribution to the European film industry.

To the question *Is PRODUCTION VALUE an initiative you would recommend to your colleagues as a worthwhile workshop to which to submit a project?*, 80% of the Directors and 100% of the Producers answered positively.

Pour plus de détails, www.focal.ch/prodvalue/survey_07-09.html



3a



3b

Into the Future

Into the Future, a think tank about training in a changing world, was organized by the Audiovisual Training Coalition (an organization which brings together independent training providers to discuss programmes, methodologies, collaboration, policy and finance and to further the interests of its members) to provide an opportunity for a group of 60 training organisations, funders and media professionals to brainstorm about training over the next decade. It took place in Zurich on June 21 to 23, 2010. The event was funded by the MEDIA Programme, the Swiss Federal Office of Culture and FOCAL.

Under the title “Firm steps into uncertainty”, day 1 featured presentations around the fast and deep evolution of the audiovisual media by top professionals like Michel Reilhac, CEO ARTE France Cinéma, and Diana Elbaum, Producer Entre chien et loup (Belgium) as well as by European, regional and national public funding bodies representatives.

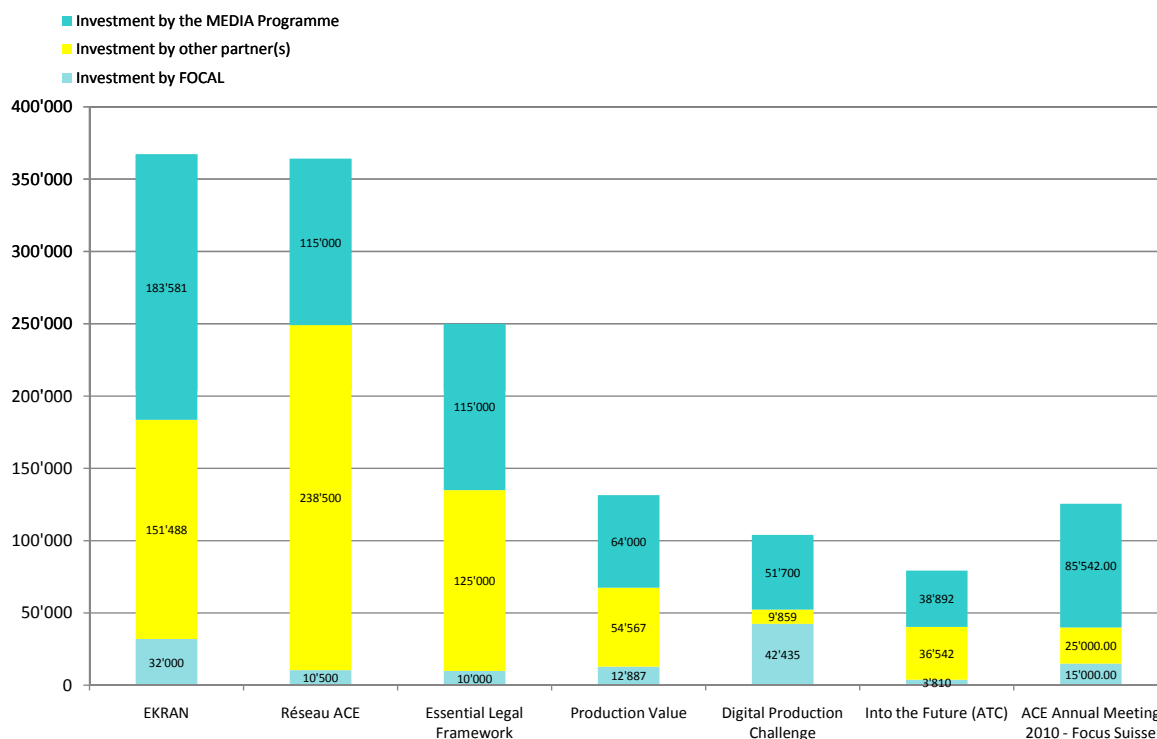
Day 2 was dedicated to discussion of the main issues of the changing industry and their implications on training, as well as the definitions of perspectives, plans and actions.

A Report of INTO THE FUTURE providing a summary of the main issues discussed during the think tank together with some conclusions and recommendations can be found at www.at-coalition.org/itf.



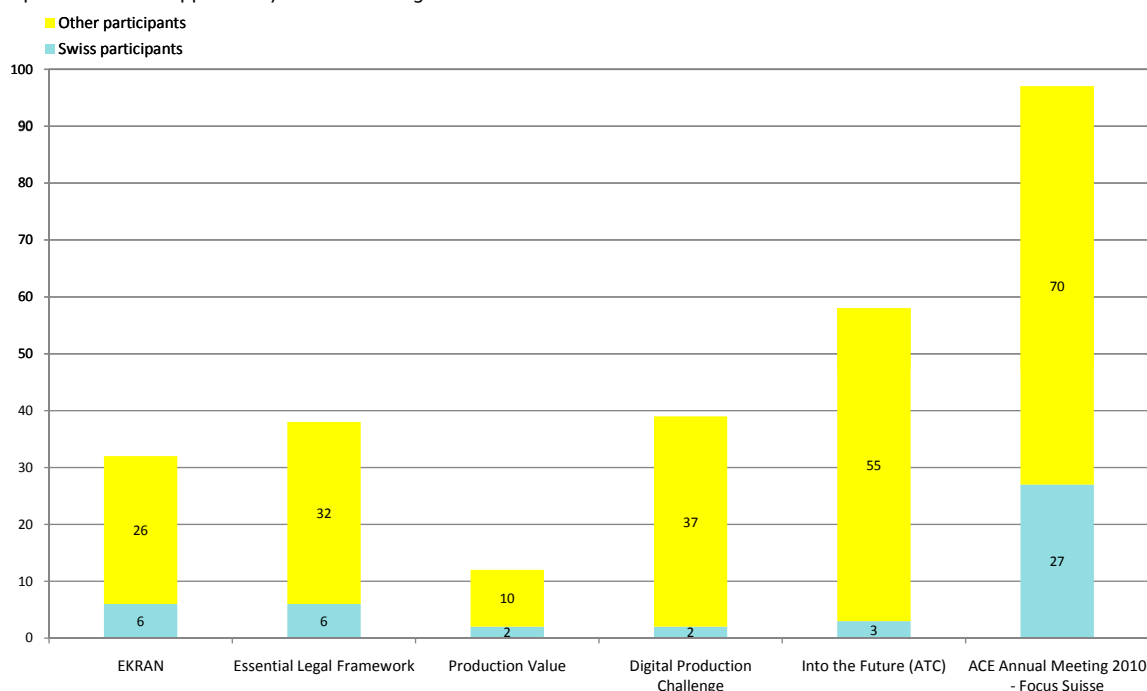
Nous ne revenons pas ici sur les autres programmes coproduits par FOCAL qui ont été régulièrement présentés dans les rapports d'activités précédents. Le tableau ci-dessous détaille l'investissement financier de FOCAL, ainsi que celui de MEDIA Formation et des autres partenaires réunis pour chacun de ces programmes.

European activities supported by MEDIA Training



Le tableau suivant détaille le nombre de participants suisses et européens dans ces divers programmes (le réseau ACE étant mis à part car le rôle des membres n'est pas comparable à celui des participants à une activité de formation classique).

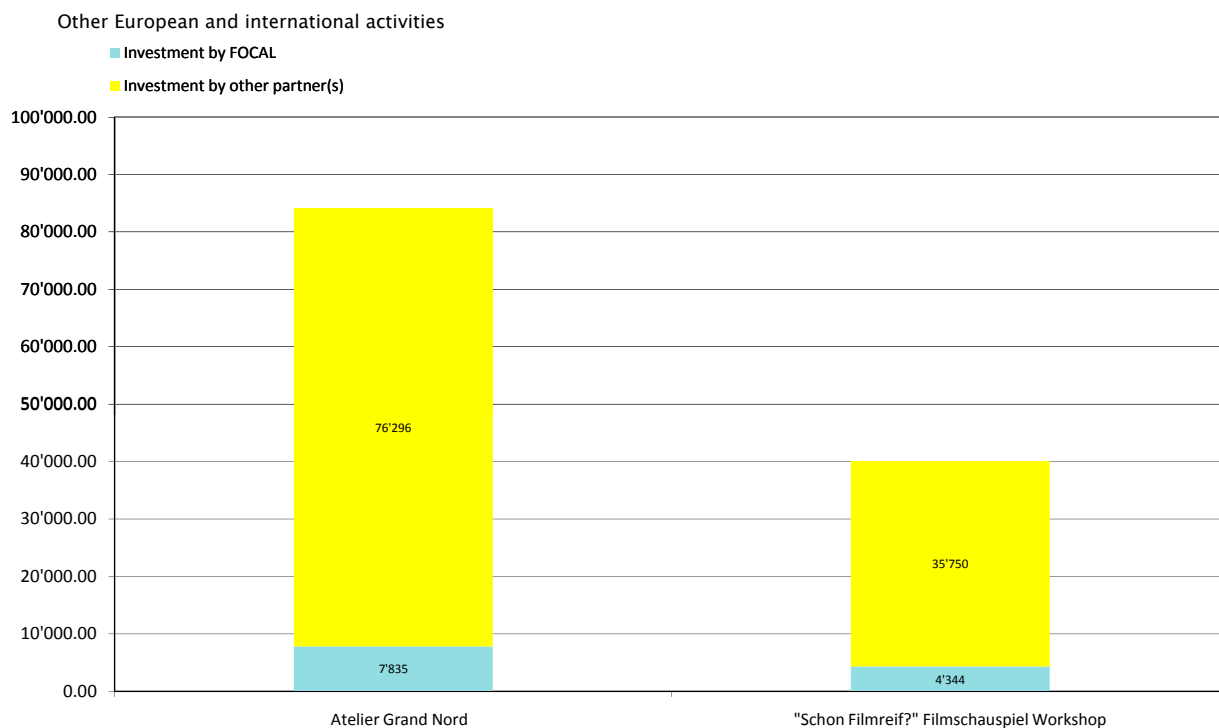
European activities supported by MEDIA Training



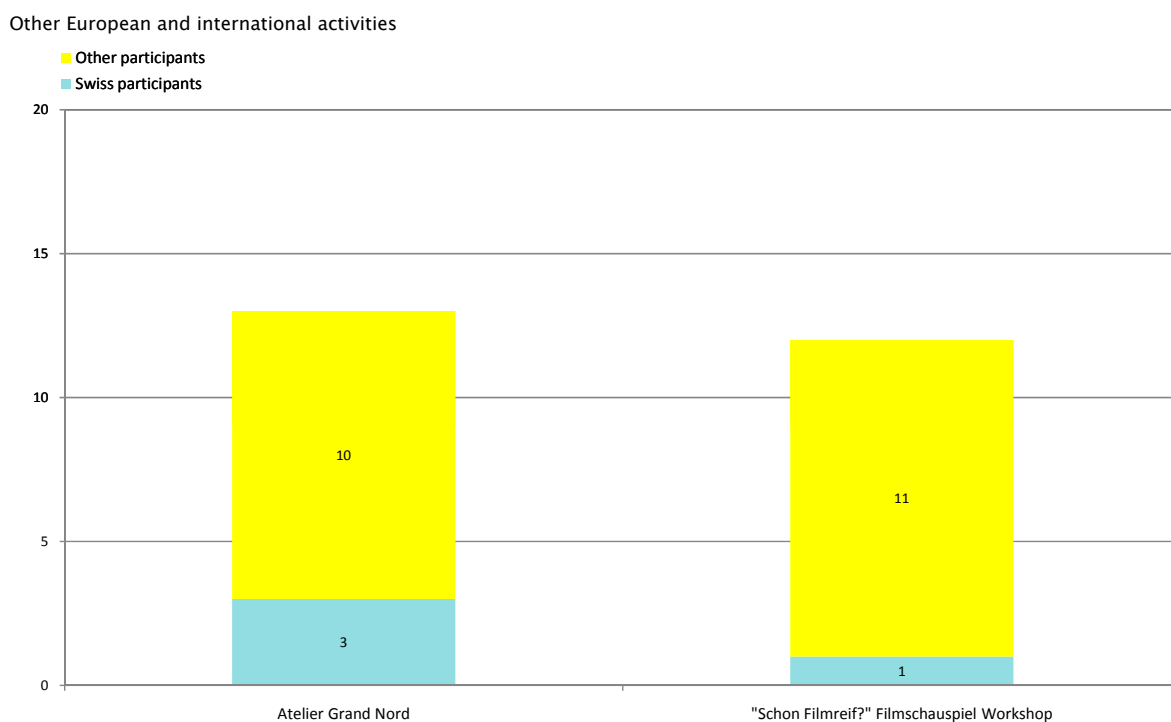
Comme l'an passé, la comparaison entre ces deux tableaux permet de conclure que l'investissement financier de FOCAL est globalement proportionnel au nombre de participants suisses.

1.3 Les autres activités européennes et internationales

Ces programmes coproduits par FOCAL ont également été régulièrement présentés dans les rapports d'activités précédents et nous ne les présentons donc pas ici. Le tableau ci-dessous détaille l'investissement financier de FOCAL, ainsi que celui des autres partenaires réunis pour chacun de ces programmes.



Le tableau suivant détaille le nombre de participants suisses et européens par programme.



Là aussi, la comparaison confirme que l'investissement financier de FOCAL est globalement proportionnel au nombre de participants suisses.

1.4 Evaluation qualitative et statistiques générales

À l'occasion de ses 20 ans, FOCAL a mandaté Dominicq Riedo, spécialiste en formation d'adultes et responsable de l'accompagnement andragogique au sein de FOCAL, pour faire une analyse qualitative de ses activités. Fondée sur plus de 800 questionnaires remplis au cours de ces cinq dernières années, cette recherche démontre que nos propositions de formation ont un écho particulièrement positif auprès des participants, de la pédagogie appliquée à l'utilité des formations pour la carrière professionnelle, en passant par la qualité des intervenants et le networking.



5

Ces résultats ont été reçus avec beaucoup d'enthousiasme au sein de FOCAL, tant par les collaborateurs administratifs que par les responsables de domaine et les membres du Comité car ils valident les efforts faits par chacun tout au long de ces années.

L'évaluation quantitative des activités — dont on trouvera le détail au chapitre 5 — indique un niveau de production élevé, avec 54 manifestations et 1'332 participants.

La répartition hommes – femmes reste stable. La répartition par régions du pays et avec l'étranger fait apparaître 10% d'étrangers de plus et moins de suisses alémaniques (- 7%), mais cela est dû à des événements particuliers et uniques, tel que la conférence Into the Future (cf. 1.2).

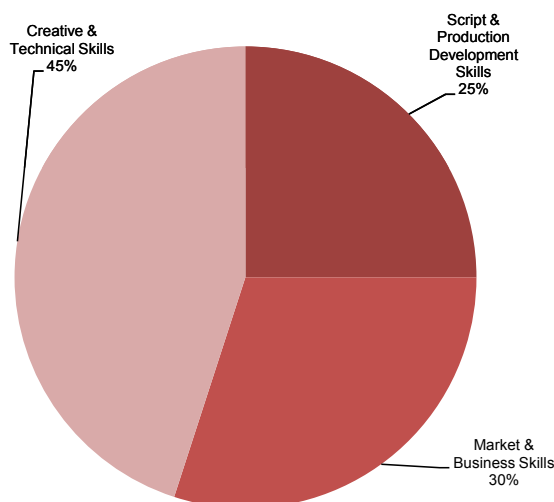
La répartition par profession, jours de formation et l'investissement financier par domaine est globalement stable par rapport à 2009 (cf. p. 69 et tableau X, p. 80).

Le taux de satisfaction des participants quant à l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel et à la réponse à leurs attentes au sujet du séminaire est particulièrement élevé en 2010 (plus de 80% entre "très bon" et "bon"), ce que nous considérons comme un joli clin d'œil à l'occasion des 20 ans de FOCAL. (cf. p. 68)

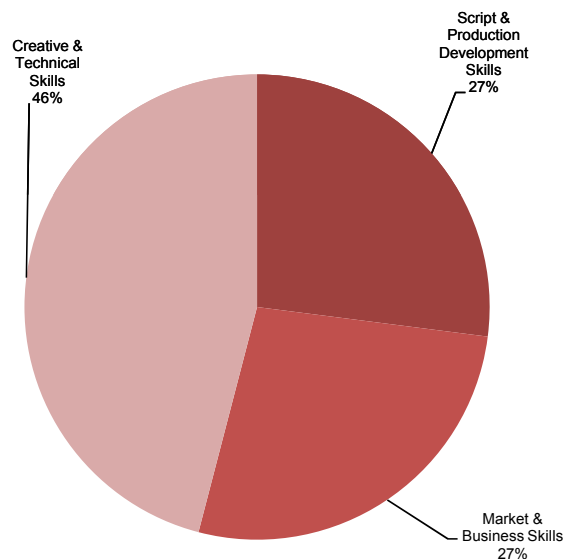
Le pourcentage d'investissement financier pour les activités européennes et internationales est stable (16%), tandis que le nombre de participants passe de 147 en 2009 à 301 en 2010, ce qui s'explique par la tenue, en Suisse, de deux événements qui ont réunis de nombreux étrangers: Into the Future et le ACE Annual Meeting. (cf. point 5.2, p. 71 et 72).

Les pourcentages d'activité par priorité tels que définis dans le contrat de prestations avec l'OFC et les résultats pour l'année 2010 apparaissent dans le tableau suivant:

Pourcentage des activités par priorité
selon contrat OFC – FOCAL 2008-2011



Pourcentage des activités
par priorité en 2010



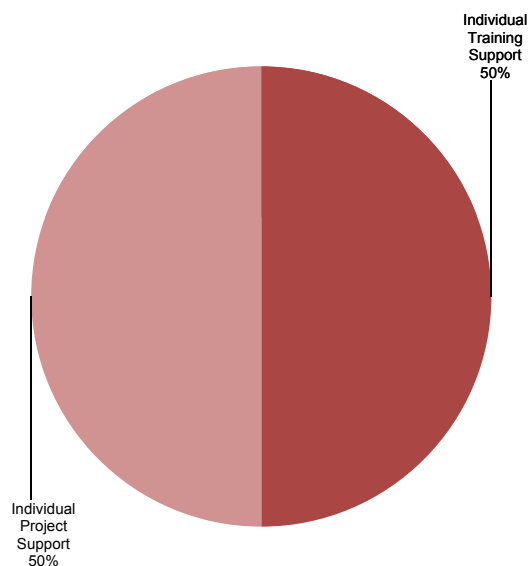
Ce même contrat prévoit que la Fondation fournisse des prestations définies selon deux critères:

- Individual Training Support ou mesures d'accompagnement de professionnels dans un processus de formation individuelle.
- Individual Project Support ou mesures d'accompagnement et d'expertise de projets de films.

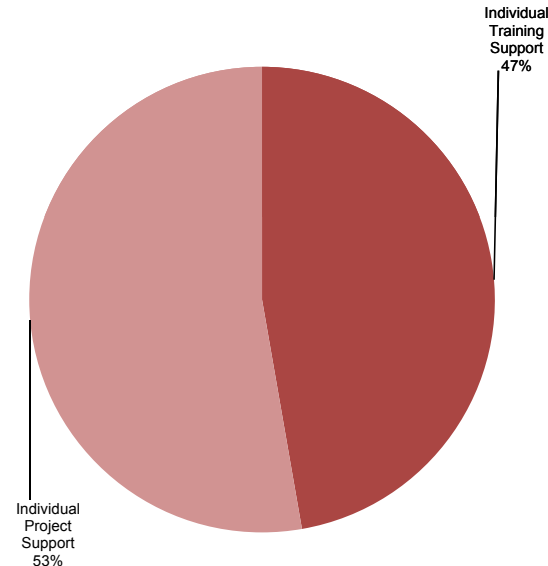
Les pourcentages d'investissement financier par prestation tels que définis dans le même contrat et les résultats pour l'année 2010 apparaissent dans le tableau suivant.

Rappelons que les deux prestations sont évidemment liées et ne peuvent être strictement différenciées dans la mise en oeuvre d'activités. Ainsi toute formation individuelle servira tôt ou tard à un projet de film et toute expertise de projet a un caractère formateur.

Investissement financier par prestation
selon contrat OFC – FOCAL 2008-2011



Investissement financier
par prestation en 2010



À l'évidence, les résultats tant au niveau des priorités que des prestations sont très proches de la programmation initiale. Le contrat est donc bien respecté.

1.5 Marketing des activités de FOCAL

Sondage sur les activités de FOCAL

En mars 2010, nous avons fait faire un sondage pour vérifier si les besoins des professionnels de la branche en matière de formation continue étaient couverts par nos prestations. 983 personnes, soit plus de 30%, ont répondu à nos questions, un taux de participation considéré comme très élevé.

Les réponses à la question «**Quelles prestations associez-vous à FOCAL?**» montrent que notre public connaît nos propositions de formation continue mais moins d'autres prestations comme la mise en réseau, le conseil et l'information. La mise en réseau passe par des collaborations avec des organisations de formation, des institutions du cinéma, des associations, des festivals, etc., tant en Suisse qu'à l'étranger. Notre site www.focal.ch propose des liens utiles à tous les professionnels, une section dédiée à STAGE POOL (interface entre les candidats aux stages et les producteurs, chefs de postes et entreprises techniques), une autre aux scénaristes, des publications de FOCAL à télécharger, une banque de données sur les possibilités de formation et de perfectionnement dans le monde entier ainsi que de nombreuses autres ressources. Au-delà des séminaires, FOCAL est donc un réseau bien implanté localement avec une solide ouverture internationale.

Les domaines d'activité professionnelle couverts par les prestations de FOCAL sont connus de la plupart des personnes interrogées: production, droits et management, promotion et marketing, scénario, réalisation, animation, technique — de la caméra à la postproduction — interprétation, distribution, gestion de salles, critique cinématographique, histoire des médias, musique de films, archivage et restauration.

Le taux de satisfaction par rapport à la qualité des séminaires, au contenu des formations et à leur utilité pratique pour la carrière est très élevé. Des améliorations sont néanmoins souhaitées, notamment en matière d'opportunités d'échanges entre les participants.

Quelle valeur la formation continue a-t-elle pour la branche cinématographique?

La majorité des personnes interrogées sont d'avis que "la formation continue est importante pour la carrière", qu'elle "développe les talents et les compétences artistiques, techniques et commerciales", qu'elle "permet de rester à jour avec les nouveautés", qu'elle "assure la continuité et le transfert du savoir entre les générations" et "permet la mise en réseau", qu'elle "soutient la relève" et "peut être un atelier du futur".

Les **finances d'inscription aux séminaires** sont parfois jugées trop élevées. En fait, les séminaires sont largement subventionnés et le prix réduit indiqué pour chaque séminaire est valable pour toute personne dont la finance d'inscription n'est pas prise en charge par un employeur, soit pour tous les indépendants et intermittents de l'audiovisuel (comédiens, techniciens, etc.).

Dans les **remarques personnelles**, les points suivants ont été mentionnés à plusieurs reprises:

- Les **Suisses romands** ne trouvent pas suffisamment leur compte dans notre offre de séminaires. Certes, la plupart des manifestations sont traduites mais le lieu des séminaires joue aussi un grand rôle dans la décision de participer (temps de voyage, hébergement, etc.). Nous répondrons à cette attente autant que faire se peut.

- **Des inscriptions refusées** provoquent régulièrement des déceptions. In fine, nous sélectionnons les inscriptions correspondant le mieux au profil indiqué dans le programme et tentons de former des groupes aussi homogènes que possible. Nous ne fonctionnons donc pas d'après le principe "first come, first served". Et si le nombre d'inscriptions le justifie, nous organisons la répétition d'un séminaire avec le même programme.
Nous mesurons combien ce point est délicat, le traitons avec le plus grand soin et comptons sur la compréhension de chacun si son inscription ne peut être retenue.
- La demande pour **des formations de base** est forte. Or, FOCAL a été fondé en 1990 pour assurer la **formation continue** des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. C'est également le fondement des contrats de prestations conclus avec l'Office fédéral de la culture et l'Office fédéral de la communication. Nous ne pouvons et ne voulons pas développer des activités qui relèvent de la formation initiale dispensée par les écoles de cinéma. Pour autant, nous veillons à faire régulièrement des propositions qui s'adressent à la relève.

En conclusion, les informations collectées nous permettent de travailler de façon plus ciblée pour la conception des prestations à venir et pour consolider certaines orientations. FOCAL est en effet davantage qu'un programme de séminaires et peut devenir un interlocuteur plus actif dans la promotion de contacts et de collaborations au service de la branche. FOCAL peut aussi continuer à développer ses activités de conseil, sous forme de séminaires et de prestations individuelles ainsi que par la recommandation et la mise en contact avec des experts.

1.6 L'évolution des revenus financiers

L'Office fédéral de la culture

Pas de changement en 2010, les montants attribués sont ceux établis par le contrat de prestations 2008 – 2011. De surcroît, l'OFC a contribué à deux manifestations (Into the Future et Systèmes de soutien au cinéma en Europe) pour un montant de CHF 38'727.-.

L'Office fédéral de la communication

La contribution initialement prévue pour un montant de à CHF 120'000.- a, à nouveau, été augmentée à CHF 130'000.- en 2010 par l'OFCOM, ce dont nous le remercions chaleureusement.

Les Cantons

En 2010, les Cantons d'Appenzell Rhodes Extérieures, Argovie, Bâle-Ville et Bâle-Campagne, Fribourg, Genève, Grisons, Lucerne, Neuchâtel, Soleure et Valais ont soutenu les activités de FOCAL pour un montant global de CHF 36'246.-.

La SRG SSR

La contribution annuelle de CHF 160'000.- est répartie entre des séminaires de FOCAL qui intéressent plus directement les employés de la Télévision et/ou qui ont un lien avec la politique de la SRG SSR en matière de (co)production de films et de téléfilms ou d'autres formats intéressants les professionnels suisses, comme par exemple le développement et la production de séries.

Le Programme MEDIA et les partenaires des programmes

La contribution du Programme MEDIA pour Production Value (CHF 90'528.–) et Digital Production Challenge (CHF 56'350.–) a été assurée comme prévu, y compris une augmentation de la part accordée à Digital Production Challenge. Les partenaires — Erich Pommer Institut, Berlin; Norwegian Film Institute, Österreichisches Filminstitut, et Swedish Film Institute — assurent une part qui s'élève à CHF 90'347.–.

Les fonds privés et les partenaires

La Loterie Romande nous a généreusement octroyé un montant de CHF 70'000.–, fondé sur une clé de calcul prenant en considération le montant recherché auprès des Cantons romands, pour financer à hauteur de 10% les activités de FOCAL en faveur des participants romands. À terme, nous espérons que ce montant sera pris en charge par la future Fondation romande pour le cinéma et que la Loterie Romande acceptera de soutenir nos activités durant la période transitoire évaluée entre trois et cinq ans.

La Fondation Ernst Göhner poursuit son soutien au financement de stages à hauteur de CHF 90'000.– par année (cf. point 1.1 STAGE POOL plus haut) et jusqu'en 2012.

La Familien-Vontobel-Stiftung a également contribué avec un montant de CHF 10'000.– pour des stages.

La Paul Schiller Stiftung a attribué CHF 25'000.– à FOCAL pour les séminaires destinés à la relève jusqu'à fin 2011.

Le Pour-cent culturel MIGROS nous a attribué CHF 10'000.– pour financer des interventions dans le cadre de 'Acting Coaching On Demand' (pour détails, cf. point 1.1 plus haut). Il a également cofinancé à hauteur de CHF 11'339.– une Masterclass avec Heidrun Schleef réunissant des boursiers de la Migros et des participants de FOCAL.

Pour terminer...

Merci une fois de plus à l'équipe à Lausanne pour sa disponibilité, son efficacité et son travail rigoureux, aux responsables de domaine pour leur créativité et leur bonne énergie dans l'élaboration et la mise en oeuvre du programme, aux multiples personnes impliquées dans la réalisation de nos activités (cf. p.61) et aux membres du Comité qui assurent avec intelligence et souplesse le respect de la mission de la Fondation.

Sehr geehrte Damen und Herren, Liebe Kolleginnen und Kollegen

FOCAL ist also 20 geworden und hat dies am 26. Januar 2010 im Rahmen der Solothurner Filmtage gebührend gefeiert. Am Nachmittag haben Sabina Schneebeli, Mona Petri, Hanspeter Müller Drossaart, Stefan Gubser und Gilles Tschudi anlässlich eines Jubiläums-Showcase im Theater Solothurn grosszügig und mit viel Humor von ihren Erinnerungen an “20 Jahre Schauspiel in der Schweiz” berichtet. Am Abend haben sich rund 400 Gäste im SolHeure eingefunden, um mit uns zu feiern, an der von Jonas Raeber, Tanja Huber und Marius Portmann realisierten “Pixi-Action” teilzunehmen, den von Sandrine Normand aus Archivbildern von FOCAL-Seminaren zusammengeschnittenen Film anzuschauen und bis in die Nacht hinein zu tanzen.

Kurz darauf hat CŒUR ANIMAL, der Film von Séverine Cornamusaz, dessen Entwicklung zwei FOCAL-Programme durchlaufen hat (VISION CINEMA und EKRAN), den Schweizer Filmpreis gewonnen (bester Film und bester männlicher Darsteller). Ein schöner Erfolg, auch für uns!

2010 war auch das Jahr des Umbaus und des Umzugs in unsere neuen Büroräume an der Avenue de la Rasude 2 in der Nähe des Bahnhofs von Lausanne. Wir haben uns inzwischen gut eingelebt, und Ihr Besuch ist jederzeit willkommen.

Und natürlich war 2010 auch ein Jahr der Veranstaltungen aller Art — Seminare, Debatten, Workshops, Reflexionen, Entdeckungen — an denen über 1'300 Personen teilgenommen haben.

2010 war zudem ein Evaluationsjahr: Wir haben eine Umfrage darüber durchgeführt, wie gut die Branche unser Angebot kennt und bewertet, und die Rückmeldungen zu unseren Seminaren und Dienstleistungen analysiert. Die Recherchen zeigen, dass es zwar nicht der ganzen Filmbranche bewusst ist, was wir alles anbieten, die Aktivitäten aber anerkannt, sehr geschätzt und während der gesamten beruflichen Laufbahn als wertvoll erachtet werden.

2011 wird Ivo Kummer den Stiftungsausschuss von FOCAL verlassen, um in der Sektion Film des BAK zu anderen Horizonten aufzubrechen. Wir möchten ihm an dieser Stelle für sein 14-jähriges bereicherndes und solidarisches Engagement ganz herzlich danken!

Wir werden ihn allerdings auf der anderen Seite des Tisches wiederfinden, denn dieses Jahr müssen wir die Leistungsvereinbarung mit dem BAK für die Periode 2012 bis 2015 unter Dach und Fach bringen. Die laufende hatte reichlich Tinte fliessen lassen, da ihre Ausarbeitung zahlreiche Debatten und Abklärungen erforderte. Das Papier hat sich aber als solides Arbeitsinstrument erwiesen und bildet eine gute Grundlage für die nächste Vereinbarung.

Thomas Geiser, Präsident
Pierre Agthe, Direktor

18. Februar 2010

1. *Jahresbericht*

1.1 Schweizer Aktivitäten

1.1.1 Spezialmassnahmen

Diese Massnahmen, welche die individuelle Begleitung der Teilnehmenden und ihrer Filmprojekte erlauben, haben sich innerhalb der Aktivitäten von FOCAL gut etabliert und bilden eine solide Ergänzung zu den „klassischen“ Weiterbildungsprogrammen. Es sind dies:

Producers Pooling Pilot (PPP)

Eine Weiterbildungsmassnahme, die sich auf die Projektentwicklung von für lange Spielfilme konzentriert.

Nach 18 Monaten Laufzeit hätte der erste Durchlauf des Programms PPP Ende Juni 2010 abgeschlossen sein sollen. Im April beantragte jedoch einer der drei Pools eine Verlängerung, da die Projekte sich unterschiedlich schnell entwickelt hatten und jede der Produktionen den Rat der bisher konsultierten Experten bis zur Erstellung eines Drehbuches wünschte. Nachdem FOCAL und das BAK der Verlängerung bis Dezember 2010 zugestimmt hatten, nahmen auch die anderen beiden Pools die Möglichkeit wahr, noch weiter miteinander und mit ihren ExpertInnen zu arbeiten.

Um das neue Weiterbildungsangebot gegenüber der Branche zu dokumentieren und das Interesse weiterer Produktionsfirmen daran zu wecken, führte FOCAL 2010 zwei Massnahmen durch:

1. Diskussionsveranstaltung während der Solothurner Filmtage
Alle Mitglieder der Schweizer Produzentenverbände sowie des Verbandes Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) waren am Nachmittag des 25. Januar persönlich eingeladen, von den Erfahrungen der Pools direkt zu hören und ihre Fragen und ihre Kritik zu dem Programm gegenüber dem BAK und FOCAL zu äussern. Die etwa 15 Teilnehmenden stellten einige interessierte Fragen, ohne grundsätzliche Kritik zu üben.
2. Evaluation und Zwischenbericht
Durch Gespräche mit den beteiligten ProduzentInnen, aber auch mit einzelnen AutorInnen und ExpertInnen, durch Besuche von Gruppentreffen und –seminaren und mit Hilfe eines schriftlichen Fragebogens hat die von FOCAL beauftragte Koordinatorin Carola Stern den Verlauf von PPP in den ersten 17 Monaten evaluiert.

Von den insgesamt 16 Projekten — zehn Exposés/Ideenskizzen, zwei Treatments und vier Drehbücher -, die im Rahmen von PPP seit Januar 2008 bearbeitet wurden, waren bis Juni 2010 sieben in der Treatmentphase, fünf in der Drehbuchphase, zwei in der Finanzierung bzw. Vorproduktion und eines im Dreh. Ein Projekt ist ausgeschieden.

Alle Pools haben mehrtägige Seminare mit ExpertInnen organisiert, zu denen — je nach Stand der Projekte — auch die AutorInnen eingeladen waren. In Form von Präsentationen, z.T. Fallstudien und Diskussionen im Plenum, wurden übergeordnete Themen bearbeitet, die den Projekten gemeinsam waren. Ausserdem wurden die einzelnen Projekte unter Moderation der ExpertInnen diskutiert. In einem Pool hat sich die Zusammenarbeit auf die Seminare beschränkt. Die ProduzentInnen der anderen beiden haben sich intensiver ausgetauscht: durch regelmässige Treffen, durch gemeinsame Gespräche mit (Markt-) ExpertInnen im Rahmen von internationalen Festivals. Zum Teil fanden auch Einzelgespräche der Teilnehmenden mit Experten im Ausland statt, deren Inhalte dann an die KollegInnen weitergegeben wurden.

Alle Pools haben zu ihren Stoffen Expertisen von Script Consultants erstellen lassen. Ausserdem befassten sich die Expertisen in den meisten Fällen schon im Stadium des Treatments u.a. mit dem möglichen Zielpublikum und der Aussicht auf die Auswertbarkeit, so dass sie durchaus als komplementär zu Drehbuchanalysen in der gewohnten Form zu sehen sind.

Die Nützlichkeit von PPP für ihr berufliches Weiterkommen beurteilten die beteiligten ProduzentInnen zu fast 80% als sehr gut und zu etwas mehr als 20% als gut. Am positivsten bewertet wurde der Austausch von Erfahrungen, Wissen und Kontakten unter den Pool-Mitgliedern. In Bezug auf die einzelnen Projekte wurde die bessere Zusammenarbeit mit AutorInnen und grösseres Verständnis füreinander hervorgehoben, ferner die Verbesserung der Projekte durch Kenntnisse über das Zielpublikum und die bessere Planung, Dynamik und Einschätzung der Machbarkeit durch die Reflexion in der Gruppe.

Aufgrund der durchweg positiven Resonanz der ProduzentInnen wurde die neue Auflage von PPP bereits im August 2010 ausgeschrieben, damit sie im Januar 2011 beginnen konnte. Die eingegangenen Bewerbungen entsprachen jedoch nicht den Richtlinien, und da lediglich zwei Pools ihre Dossiers eingereicht hatten, beschloss das BAK nach Rücksprache mit FOCAL, die Ausschreibung zu einem späteren Termin zu wiederholen — in der begründeten Hoffnung, dass die ProduzentInnen im Frühjahr 2011 weniger von filmpolitischen Aktivitäten in Anspruch genommen werden, als es im gesamten Jahr 2010 der Fall war, und mehr Zeit für ihre produktionellen Anliegen und deren Entwicklung finden.

Die etwas vereinfachten Richtlinien des neuen PRODUCERS POOLING PROGRAM sowie der Zwischenbericht des PPP Pilot finden sich unter <http://www.focal.ch/ppp/d>

Promotionsberatung: Wo stehen wir?

In den letzten vier Jahren — von Ende November 2006 bis Ende Dezember 2010 — hat der Filmmarketingexperte John Durie an der Promotion von 32 abendfüllenden Schweizer Kinofilmen mitgearbeitet; davon sind 22 Spielfilme und zehn Dokumentarfilme. Aus der Deutschschweiz haben sich 24 Produktionsfirmen bzw. 30 ProduzentInnen für das Programm beworben, aus der Romandie sieben und aus dem Tessin eine. Insgesamt sieben Produktionsfirmen haben bisher mit mehreren Projekten am Programm teilgenommen, zum Teil aber mit verschiedenen ProduzentInnen. Von den 17 Filmen, an denen John Durie 2010 gearbeitet hat, sind acht noch in der Produktion. Von den neun Filmen, die 2010 ins Kino kamen, finden sich fünf unter den Top Ten der Schweizer Filme, zwei unter den ersten 20 bis 30 und zwei im 40. bis 50. Rang von allen 89 in diesem Jahr gestarteten nationalen Filmen (Quelle: ProCinema).

Im Jahresbericht 2009 stand die Evaluation der Promotionsberatung durch FOCAL im Mittelpunkt. Demgegenüber kommt nun die Sicht des Experten aufgrund seiner Zwischenbilanz zur Sprache.

Die Schwerpunkte von John Duries Beratung und Arbeit lagen wie zuvor auf der Zielgruppenbestimmung und der Marktpositionierung der Filme, den Entwürfen und der Herstellung von Postern und Trailern, der Auswahl von Stills aus den Setfotos oder dem Filmmaterial. Weitere Beratungsthemen waren Presstexte/Synopsis, Verleihstrategien (in Absprache mit den Verleihern), internationale Festival- und Verkaufsstrategien, Websites und digitales Marketing. Daneben fanden projektungebundene Treffen und Besprechungen mit Dienstleistern (Designern, Trailercuttern, Presseattachés), mit Kinobetreibern und mit Swiss Films statt.

Mindestens über vier und maximal über 26 Monate erstreckte sich John Duries Tätigkeit pro Film, je nach Zeitpunkt der Bewerbung im Produktionsprozess und

dem Kinostart. Die Intensität der Arbeit mit den ProduzentInnen und Verleihfirmen und die tatsächlich aufgewendeten Arbeitstage variierten ebenfalls beträchtlich; der Durchschnitt lag bei etwa 20 Tagen pro Film.

Dieser erstaunliche Zeitaufwand erklärt sich durch Besonderheiten der Schweizer Produktions- und Verleihlandschaft. Dem hohen Produktionsvolumen hierzulande stehen ein wenig ausgeprägtes Markt- und Marketing-Know-How sowie geringe finanzielle Mittel der meisten ProduzentInnen gegenüber, so dass das Engagement von John Durie sich nicht auf Beratung beschränkt, sondern die Arbeit mit Poster-Designern und Trailercuttern einschliesst, sofern von der Produktion gewünscht. Auf der anderen Seite sind die wenigsten Schweizer Verleiher auf nationale Filme angewiesen und erwarten tendenziell von den Produktionen eine Qualität des Werbematerials, die internationalem Vergleich standhält. Daher besteht ein weiteres zentrales Element von John Duries Arbeit in der Vermittlung zwischen Produktion und Verleih: Aufstellung und Kontrolle von Zeitplänen für Materiallieferung, Vorbereitung von Besprechungen mit Verleihern, zum Teil auch mit Weltvertrieben, Auswertung von Box-Office-Ergebnissen und aller Entscheidungen und Einflüssen, die dem Kinostart vorausgingen.

Die Zwischenbilanz des Beraters von aussen lässt Rückschlüsse auf Faktoren der Filmproduktion und -auswertung in der Schweiz zu, die dem Publikumserfolg nicht zuträglich sind. Doch das vom BAK finanzierte und dem Prinzip der kulturellen Vielfalt verpflichtete Angebot der Promotionsberatung ist vor allem eine Weiterbildung, die längerfristig durchaus einen höheren Marktanteil von Schweizer Filmen an den Kinokassen zur Folge haben sollte, aber aufgrund der vielen nicht zu beeinflussenden Variablen nicht monokausal dazu führen kann.

Als Weiterbildung wird die bis Ende 2012 geplante Promotionsberatung von FOCAL kontinuierlich begleitet, sowohl in einzelnen Beratungsgesprächen und De-briefings als auch in Workshops und Seminaren.

Einzelheiten finden sich unter www.focal.ch/D/promotionsberatung/

STAGE POOL

Datenbank

Der STAGE POOL umfasst 170 Mitglieder:

94 (55%) kommen aus der Deutschschweiz,
73 (43%) aus der französischsprachigen Schweiz und
4 (3%) aus der italienischsprachigen Schweiz.
87 sind Männer,
84 Frauen.

2010 hat der STAGE POOL 51 neue Mitglieder aufgenommen und musste 11 KandidInnen den Eintrag verweigern, da sie nicht den Aufnahmekriterien entsprachen. Die STAGE POOL-Mitglieder können sich in drei verschiedenen Berufsbereichen einschreiben. Die fünf meistgewählten sind, wie in den Vorjahren: Kamera, Schnitt, Regie, Produktionsassistentz und Regieassistentz.

Beratung und Information

Der STAGE POOL beantwortet per E-Mail und Telefon zahlreiche Fragen zu den Stages, zu Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten, zu Arbeitsbedingungen und Entlohnung.

Seminare und Workshops

2010 wurden zwei Seminare speziell für den Nachwuchs konzipiert: der Requisiten Workshop und Topographie der Schweizer Filmbranche. Am ersten waren unter den

Teilnehmenden vier STAGE POOL-Mitglieder, am zweiten sieben. Im Juli 2010 hat die Paul Schiller Stiftung FOCAL CHF 25'000.– für die Nachwuchsseminare gewährt, die bis Ende 2011 stattfinden.

Finanzielle Hilfe für die Anstellung von Stagiaires

Seit Juli 2009 und für drei Jahre erhält der Stages-Unterstützungsfonds von der Ernst Göhner Stiftung den grosszügigen Beitrag von jährlich CHF 90'000.–. Hinzu kommt ein Beitrag von CHF 10'000.– von der Familien-Vontobel-Stiftung für das Jahr 2010. So konnte der STAGE POOL 19 Stageplätze mit einem Gesamtbetrag von CHF 108'550.– unterstützen: sechs davon im Bereich Ausstattung, vier in einem Produktionsbüro, zwei in der Regieassistenten und je eines in den Bereichen Kamera, Tonaufnahme, Script/Continuity, Maske, Beleuchtung, Requisite und Produktion/Regie eines Dokumentarfilms.

Ende 2010 hat das BAK dem STAGE POOL für 2011 einen Beitrag von CHF 117'000.– zugesprochen. Es handelt sich vorerst um ein Pilotjahr, in dem überprüft wird, ob eine Unterstützung der Stages auch tatsächlich in diesem Umfang genutzt wird und ob die Stages als Ergänzung zu den Ausbildungen, wie sie die Filmabteilungen der Kunsthochschulen und die verschiedenen Schweizer Filmschulen anbieten, sich als sinnvoll erweisen.

Acting Coaching on Demand

“Acting Coaching on Demand und die Masterclass Schauspielführung von FOCAL sind großartige Angebote, die für mich bei meinem Debütfilm Romeos von unschätzbarem Wert waren. Dank der Coaches Lena Lessing und Giles Foreman ist es gelungen, in der Vorbereitung mit den jungen Schauspielern innerhalb kürzester Zeit ein Ensemble zu bilden und bis zum Drehstart die nötigen Techniken zu entwickeln, um auch unter hohem Zeitdruck ein emotionales und authentisches Spiel herzustellen. An einem Drehtag mit schwierigen Szenen habe ich außerdem mit ‘Coaching on set’ gearbeitet. Für mich als Regisseurin war das eine großartige Erfahrung, und ich werde in allen weiteren Projekten weiter auf diese Weise arbeiten.” — Sabine Bernardi, Regisseurin, Köln

“Acting Coaching on Demand” konnte 2010 mit Beteiligung des Migros-Kulturprozent vier Filmproduktionen und die “Jungen Talente” mit Schauspielcoaching durch Lena Lessing und Giles Foreman unterstützen. Ausserdem haben wir mit den beiden Coaches eine Masterclass Schauspielführung für RegisseurInnen durchgeführt. Die Rückmeldungen der Teilnehmenden waren sehr gut. Zusätzlich wurden die Daten von in der Schweiz tätigen Coaches (vor allem für die Bereiche Kinder, Dialekt- und Sprachcoaching) erfasst. Schauspielcoaching bekannt zu machen ist nicht einfach, aber die Arbeit trägt immer mehr Früchte.

Zum Beispiel:

SOMMERVÖGEL von Paul Riniker (unterstützt von FOCAL im 2009) wurde an den Solothurner Filmtagen ausgezeichnet. Durch unsere Vermittlung kam Lena Lessing als Coach zu den STATIONSPIRATEN; das Spiel der jugendlichen Darsteller beeindruckt Presse und Publikum. Sabine Bernardis Debutfilm ROMEOS wurde an der Berlinale im Panorama gezeigt (vgl. ihr Statement weiter oben).

2011 erweitern wir die Massnahme um weitere Coaches, damit wir noch gezielter auf die Bedürfnisse der jeweiligen Produktion eingehen können. Zudem haben wir mit ‘Coach the Coach’ ein Seminarangebot für Coaches geschaffen und führen eine weitere Masterclass im Bereich Schauspielführung durch.

Personal Assistant (PA)

Wenn ein junger Regisseur den ersten bedeutenden Kurzfilm abgeschlossen hat, fasst er meist ein Stage auf einem abendfüllenden Spielfilm ins Auge, wo er sich mit den Mechanismen der professionellen Filmproduktion vertraut machen will. Wenn er sich mit diesem Anliegen an eine Produktionsfirma oder einen Filmemacher wendet, schlägt man ihm vermutlich einen Job als Regie-Stagiaire oder als 3. Regieassistent vor.

In dieser Stellung hat der Regieanwärter jedoch keine Chance, den gewünschten Durchblick zu erhalten, denn in der Praxis ist er dort der ersten oder zweiten Regieassistenten unterstellt, nicht der Regie selbst, und hat mehr mit Statisten zu tun als mit der Regie.

Es gibt jedoch eine Position, in der er den ganzen künstlerischen Prozess an der Seite des Regisseurs mitverfolgen, sämtliche Herausforderungen beobachten und aktiv mitmachen kann: die des *'Personal Assistant'*.

Den *'Personal Assistant'* gibt es in der Schweizer Produktionslandschaft bisher nicht, und auch anderswo rechtfertigt sich diese Funktion nur bei grösseren Budgets (ab ca. 3 Mio. Euro). Wie aus der Bezeichnung hervor geht, ist der *"persönliche Assistent"* direkt dem Regisseur unterstellt. Sein Pflichtenheft variiert stark, je nach Regisseur und Filmprojekt. Mögliche Aufgaben sind:

- Begleitung des Regisseurs während der Vorbereitungsphase, des Drehs und manchmal auch in der Postproduktion. *Dadurch erhält der PA einen Überblick über das gesamte Projekt.*
- Administrative Aufgaben, Verwaltung der Korrespondenz des Regisseurs und seines Terminplans; manchmal auch persönlicher Chauffeur. *Dadurch gewinnt der PA Einblick in die einzelnen Aufgaben des Regisseurs.*
- Teilnahme an allen Vorbereitungssitzungen mit den verschiedenen AbteilungsleiterInnen, an denen die meisten künstlerischen Entscheidungen gefällt werden. *So kann der PA mitverfolgen, wie eine Vision in der Gruppe entwickelt wird.*
- Anwesenheit beim Casting, bei der Reko und den technischen Proben. *Der Film nimmt vor seinen Augen Form an.*
- Enger Kontakt mit der Regieassistenten und der Produktionsleitung, manchmal auch mit dem Produzenten selbst. *Der PA erlebt dadurch die Vorgaben, denen ein Filmprojekt unterworfen ist, aus nächster Nähe mit.*

Es ist die einzige Stelle, an der ein Nachwuchs-Regisseur sich mit Sicherheit "mitten drin" befindet und lernen kann, was er für seine berufliche Laufbahn braucht.

Mit dem *Personal Assistant*-Stipendium will FOCAL jungen RegieanwärterInnen helfen, Zugang zu einem solchen Posten bei einer ausländischen Produktion zu erhalten. Die Stiftung stellt bei einer Anstellung 10'000 Euro zur Verfügung.

Das erste Stipendium ging an Gilles Monnat, Absolvent der ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne), für seine Mitarbeit am Film *DE TOUTES MES FORCES* von Delphine Gleize, mit Vincent Lindon und Emmanuelle Devos.

Script Coaching on Demand

Ziel dieser Massnahme ist es, die Filmprojekte und die Kompetenzen der AutorInnen in Sachen Drehbuch zu festigen und die Westschweizer AutorInnen und ProduzentInnen dafür zu sensibilisieren, wie wertvoll die Begleitung eines Script Consultants ist.

Im Hinblick darauf wurde ein Pool von fünf Script Consultants gebildet (Nicole Borgeat, Marianne Brun, Maria Cordoba, Ariane Heyraud und Stephane Mitchell), die hierzu im Frühling 2010 eine dreitägige Weiterbildung genossen.

Anschliessend wurde den Westschweizer AutorInnen angeboten, sich einmal pro Trimester mit ihrem Projekt in Form von Treatment, Szenenfolge oder Drehbuch für eines oder zwei individuelle Gespräche mit einer der Script Consultants aus dem 'Script Coaching on Demand'-Pool anzumelden. Im Juni und Oktober 2010 haben neun AutorInnen davon Gebrauch gemacht.

'Script Coaching on Demand' geht 2011 mit vier aufs Jahr verteilten Sitzungen weiter. Im Mai 2011 gibt es zudem eine spezielle Sitzung, die sich auf Kurzfilm und Synopsis konzentriert. Möglicherweise weitet FOCAL das Angebot 2012 auf die 32 Deutschschweiz aus.

Unterstützungsfonds für 'Succès Cinéma Burkina Faso'

Um die lokale Produktion von Low-Budget Filmen für das einheimische Publikum zu unterstützen, führen zwei Schweizer Produzenten und eine Gruppe von Produzenten aus Burkina Faso ein von der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) unterstütztes Projekt durch, dessen Ziel darin besteht, eine automatische (erfolgsabhängige) Filmförderung einzuführen. FOCAL begleitet das Projekt. Die Eintritte jedes burkinischen Films, der im Kino läuft, werden erfasst. Ab 40'000 Eintritten soll das System zum Tragen kommen, und der Produzent erhält einen Betrag von maximal 30'000 Euro für die Produktion seines nächsten burkinischen Films.

Um auf ein Produktionsvolumen von zehn Filmen pro Jahr zu kommen — was die Entwicklung von funktionierenden Produktionsfirmen, von besseren Filmen und den Aufbau eines Kinonetzes ermöglichen sollte -, bräuchte der Fonds rund 330'000 Euro pro Jahr.

1.1.2 Bereiche, Seminare, Workshops

Normalerweise stellen wir an dieser Stelle des Jahresberichts einige Seminare vor. Diesmal möchten wir, bevor die laufende Leistungsvereinbarung abläuft, lieber noch einmal die Ziele und Ausrichtungen in den Bereichen, in denen FOCAL Weiterbildung betreibt, in Erinnerung rufen. Die Einzelheiten zu den rund fünfzig Veranstaltungen, die unsere Stiftung 2010 produziert bzw. koproduziert hat, finden Sie in den Kapiteln 2, 4, 5, und 6 dieses Berichtes. Die europäischen und internationalen Aktivitäten befinden sich weiter unten.

Produktion

Das Angebot in diesem Bereich verfolgt folgende Prioritäten:

- Professionalisierung der Projektentwicklung (insbesondere durch PPP, siehe Punkt 1.1.1)
- Stärkung der Beziehungen zwischen AutorInnen und ProduzentInnen
- Förderung der europäischen Vernetzung unter ProduzentInnen
- Professionalisierung des Managements (Drehbuchanalyse, Scheduling usw.)

Drehbuch

Dieser Bereich bietet Programme in vier Kategorien an: Masterclasses, Technik des Drehbuchschreibens, nationale und internationale Projektentwicklungsprogramme und individuelles Coaching anhand von konkreten Projekten (s. 'Script Coaching on

Demand' unter 1.1.1). Zusätzlich betreibt FOCAL eine Webseite für Drehbuchfachleute <http://www.focal.ch/script/>.

Regie Spielfilm

Anlässlich seines 20jährigen Jubiläums hat FOCAL den deutschen Produzenten Peter Rommel damit beauftragt, anhand einer Umfrage bei 12 SpielfilmregisseurInnen herauszufinden, wo ihre Herausforderungen und Bedürfnisse im aktuellen Kontext der Filmproduktion, des Marktes und der Kulturpolitik liegen. So wurde ihnen die Gelegenheit gegeben, ihre Erwartungen und Anliegen zu formulieren und an der Reflexion über die Parameter mitzuwirken, die heute das berufliche Umfeld der Schweizer SpielfilmregisseurInnen bestimmen. Der FDS, Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz, hat sich daran beteiligt.

Bei dieser Studie haben sich einige Anliegen heraus kristallisiert, welche dem/der neuen Bereichsverantwortlichen, der/die im Frühling 2011 ernannt werden wird, als Grundlage zur Erarbeitung seiner/ihrer Vorschläge dienen werden:

- Konzentration auf eine finanziell gut ausgestattete Entwicklungsarbeit von Ideen, Stoffen und fertigen Drehbüchern für ein marktorientierteres Packaging
- Breitere Ausbildung von Dramaturgen und Drehbuchautoren
- Engere, vertrauensvolle Bindung zwischen Autoren, Regisseuren und Produzenten
- Neue Formen und bessere finanzielle Ausstattung der Förderinstrumente
- Engere Zusammenarbeit und gegenseitige Wertschätzung zwischen Filmemachern und Fernsehen
- Professionalisierung der gesamten Branche durch Wissens-Transfer und Partnerschaften mit dem Ausland.

Regie Dokumentarfilm

In diesem Bereich werden drei Arten von Seminaren durchgeführt:

- Das Forum zu einem wichtigen gestalterischen Thema mit Filmen aus dem aktuellen Schweizer Filmschaffen. Ein Schwergewicht liegt auf dem Austausch zwischen den Sprachregionen.
- Das Begegnungsseminar mit einem/r herausragenden DokumentarfilmerIn aus dem internationalen Kontext. Hier werden einige meisterhafte Filme gezeigt und anschliessend diskutiert mit dem Ziel, Anregungen und Impulse zu erhalten und das eigene Schaffen kritisch zu hinterfragen.
- Das Praxisseminar: Tagungen und Seminare zum Stand der technologischen Entwicklung, die genau informieren und darstellen, wie die Dokumentarfilmer diesen kreativ nutzen können.

Schauspiel

Die Seminare in diesem Bereich lassen sich in drei Gruppen unterteilen:

- 'Actors Tools': hinsichtlich Kamera, Drehbuch, Mikrofon usw.
- Persönliche Entwicklung und Promotion: Casting usw.
- Masterclasses mit Persönlichkeiten aus Schauspiel und Inszenierung

Das Angebot wird ergänzt durch individuelle Dientsleistungen im Rahmen von 'Acting Coaching on Demand' (s. Punkt 1.1.1)

METIER CINEMA – Technik

An den METIER CINEMA-Seminaren und -Workshops können die FilmtechnikerInnen:

- ihr Know-how und ihre Arbeitsmethoden erweitern und vertiefen,
- kreative Aspekte in berufsübergreifenden Workshops hinterfragen und diskutieren,
- sich mit neuen Technologien und neuen Arbeitsinstrumenten vertraut machen, sie testen und die damit verbundenen neuen Workflows studieren und
- ihre im Rahmen eines Stages (STAGE POOL s. Punkt 1.1.1) erworbenen Kenntnisse vertiefen.

Verleih und Kinobetrieb

Das Angebot in diesem Bereich bestimmen im Wesentlichen drei Themen:

- Digitalisierung von Vertrieb und Kinovorführung
- 'Technical skills', insbesondere der jährlich durchgeführte Kurs für Vorführtechnik
- 'Business skills': Filmpromotion und -marketing, Public Relations und Zielpublika, Management von Verleihfirmen und Kinos.

ANIMA PLUS – Animation

Der Trickfilmbereich gliedert sich in vier Kategorien:

- Kultur & Begegnung: Masterclasses, 'animierte' Gespräche, Begegnungen mit bedeutenden Persönlichkeiten des Animatinosfilmschaffens
- Gestaltung: Character Design, Drehbuchentwicklung, Décor, Schauspiel für Animation usw.
- Technik: Stop Motion, 2D-Animation, Computerprogramme, digitaler Dreh usw.
- Management: Dossier und Budget, Vertrieb, Marketing usw.



1a



1b

1.2 Europäische, MEDIA-unterstützte Aktivitäten

Digital Production Challenge

Die zweite Auflage dieses von FOCAL initiierten und geleiteten Programms hat im November 2010 in Potsdam stattgefunden. Nachstehend ein Seminarbericht zur Illustration (in Englisch).

„42 participants from 17 European countries — among them 23 producers, 8 production managers and line producers, and 11 postproduction managers — gathered in Potsdam for Digital Production Challenge 2010. They were met by 8 experts/tutors who provided an overview on the different digital production workflows and on developments in digital distribution and 3D.

Among the material, which was given to the participants prior to the workshop, were a glossary/dictionary on digital filmmaking and distribution and a film project questionnaire in order to assess their project. Therefore, everybody started with a common vocabulary. Based on the results of the questionnaires, the experts gained an idea of the specific interests of the participants.

During the last 20 years, film production has seen a rapid process of digitalization starting with digital editing in the 1990ies. Right now, we live in a digital world almost without standards. Only the part from the digital master to digital screening has been defined in the DCI recommendations. Regarding distribution channels, the internet distribution gained importance over DVD-HD.

The workshop started with a brief introduction to a workflow skeleton or decision tree by Philippe Ros: In order to streamline their workflows, producers have to start thinking from the end of the production chain: Where do I want to go? What is the distribution medium and projection or viewing device? In that process, a producer always has to obtain a balance between quality on one hand and the cost of production, postproduction and exhibition on the other.

Throughout the workshop, Philippe Ros gave insight into crucial elements of the digital film production process in several technical focus subjects.

Three case studies investigated typical pitfalls encountered in the production of feature films in three different budget ranges (200'000 € to 1 mio € / around 2 mio € / around 5 mio €). Aspects ranging from shooting the film to delivering the copies, via data management, special effects, transfers, etc. and their specific challenges were covered. Each of the case studies was presented by its postproduction provider who was assisted by the producer or director of cinematography.

The beginning of the second day of the workshop was dedicated to the participants' projects. Nine projects were presented and reviewed by the experts.

In the afternoon, Wolf Bosse presented technical and aesthetic issues of 3D-film-production. He also showed a 3D-trailer of Wim Wender's film on Pina Bausch's dance theatre.

The third day of the workshop dealt with recent developments in digital cinema and digital distribution. Tommaso Vergallo gave an overview on digital cinema and the special situation for digital distribution in France. Johannes Klingsporn, director of the German Filmverleihverband, joined Tommaso Vergallo and Martin Hagemann for a discussion on digital distribution in Germany and France. The panel questioned whether a direct relationship between producers and cinemas could be established. That scenario would see the technical part of the distribution being handled directly between

the post production labs and the cinemas while the role of the distributor would change into a film marketing agency.“

Weitere Informationen finden sich unter:
www.focal.ch/digiprodchallenge/makingof10/makingof10.html



2a



2b

Production Value

Die vierte Auflage dieses europäischen Seminars zu Budgetierung, Erstellung des Drehplans und Aufbau einer kreativen Beziehung zwischen Produktionsleitung, Regieassistent, Produktion und Regie hat in Österreich stattgefunden.

Parallel dazu haben wir bei den 70 Teilnehmenden, die 2007, 2008 oder 2009 an «Production Value» teilgenommen hatten, eine Umfrage zur Wirkung des Seminars gemacht. Nachstehend eine Zusammenfassung (in Englisch):

„The survey involved 32 Junior assistant directors and line producers from 18 countries, 12 Senior ADs and LPs mentoring the programme from six countries as well as 16 Producers and 10 Directors from 8 countries. 83% of them replied to the survey — 58 responses representing 20 European countries.

Our purpose was to evaluate the impact of PRODUCTION VALUE on the following points:

The professional practice, career and understanding of European conditions by the Juniors

- 95% of the Juniors admitted that attending PRODUCTION VALUE changed their professional practice, either “partially” or “definitely”.
- 95% of them are still using the skills acquired during the workshop.
- PRODUCTION VALUE has “definitely” or “partially” changed the career opportunities for 70% of the Juniors.
- More than 90% broadened their understanding of the different working conditions in Europe.

The state of projects brought to the first three editions

- Out of the 16 projects taken up during the first three editions of PRODUCTION VALUE, only one (SENNENTUNTSCHI by Michael Steiner, CH/DE/AUS) was completed so far.
- 70% of the projects are still in development, out of which 20% are still in creative development.

- Feasibility of the Projects is not a criteria for their selection. On the contrary, we favor complex films to be made and to be financed because they are good case studies for our Juniors and Seniors.

The professional approach of the Producers & Directors of these Projects towards scheduling & budgeting

- Two out of three producers admit that PRODUCTION VALUE has changed their professional approach towards scheduling & budgeting, with one out of four qualifying this with “definitely”.
- Directors gave the same priority as their producers to scheduling and budgeting projects earlier in the development process.

Post-workshop networking between Juniors, Seniors, Producers & Directors

- One Junior out of two tells us that he/she is regularly in touch with other Juniors, and one out of three, that he/she is still in touch with some of the Seniors. No Junior worked with another one since the Workshop, but five of them worked with a Senior who hired them for a production.
- Two out of three Seniors are regularly in touch with their Juniors. More than 25% of the Seniors stayed in touch with the producers and directors of their assigned projects, and 20% even worked with or for them.

The use of results and information available on PV website

- 75% of the participants in the survey regularly check the PRODUCTION VALUE website
- Our unique database of Working Conditions was recommended to colleagues by two out of three participants in the survey.

The relevance of 'Production Value' with respect to the European film industry

- For around 90% of the producers and Seniors, PRODUCTION VALUE is a valuable tool to prepare highly-qualified professionals, and the initiative does make a contribution to the European film industry.

To the question „Is PRODUCTION VALUE an initiative you would recommend to your colleagues as a worthwhile workshop to which to submit a project?“, 80% of the directors and 100% of the producers answered positively.”

Weitere Informationen finden sich unter:
www.focal.ch/prodvalue/survey_07-09.html



3a



3b

Into the Future

„Into the Future, a think tank about training in a changing world, was organized by the Audiovisual Training Coalition ATC — an organization which brings together independent training providers to discuss programmes, methodologies, collaboration, policy and finance and to further the interests of its members — in order to provide an opportunity for a group of 60 training organisations, funders and media professionals to brainstorm about professional training over the next decade.

It took place in Zurich on June 21 to 23, 2010. The event was funded by the MEDIA Programme, the Swiss Federal Office of Culture and FOCAL.

Under the title “Firm steps into uncertainty”, day 1 featured presentations around the fast and deep evolution of the audiovisual media by top professionals like Michel Reilhac, CEO ARTE France Cinéma, and Diana Elbaum, Producer Entre chien et loup (Belgium) as well as by European, regional and national representatives of public funding bodies.

Day 2 was dedicated to the discussion of the main issues of the changing industry and their implications on training as well as the definitions of perspectives, plans and actions.

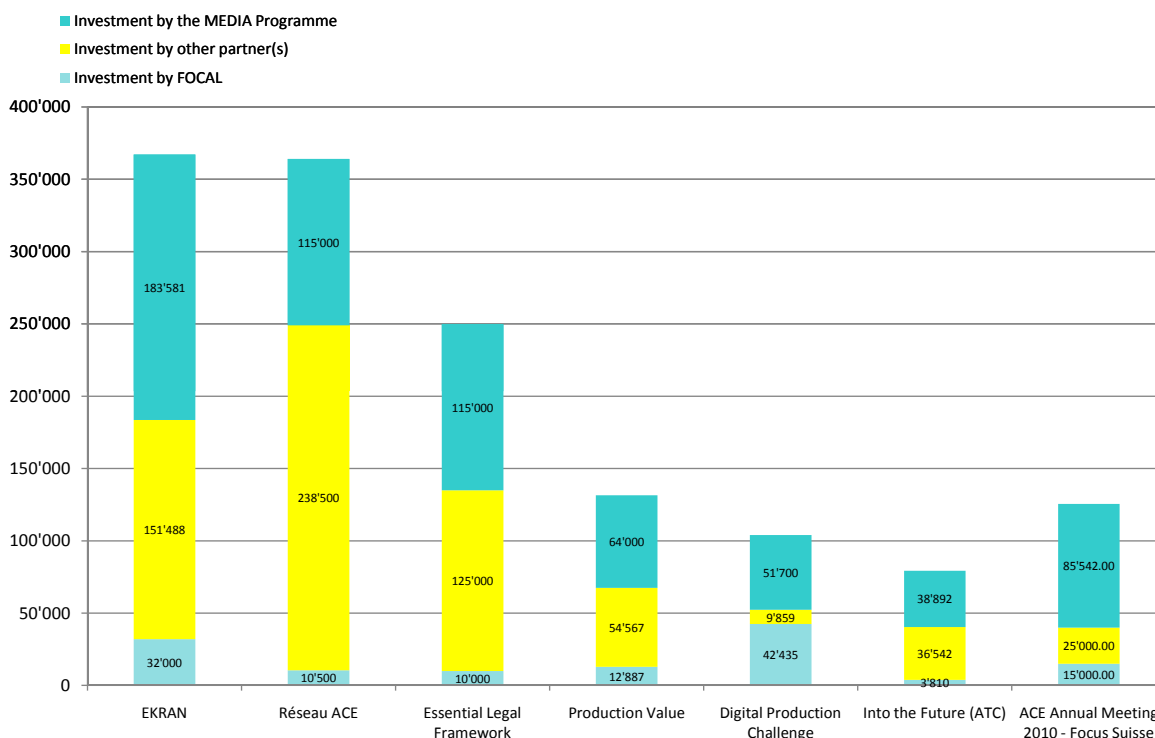
A report of INTO THE FUTURE providing a summary of the main issues discussed during the think tank, together with some conclusions and recommendations, can be found at www.at-coalition.org/itf.”



Wir wollen hier nicht auf die anderen von FOCAL koproduzierten Programme zurück kommen; sie wurden in den vorhergehenden Jahresberichten präsentiert.

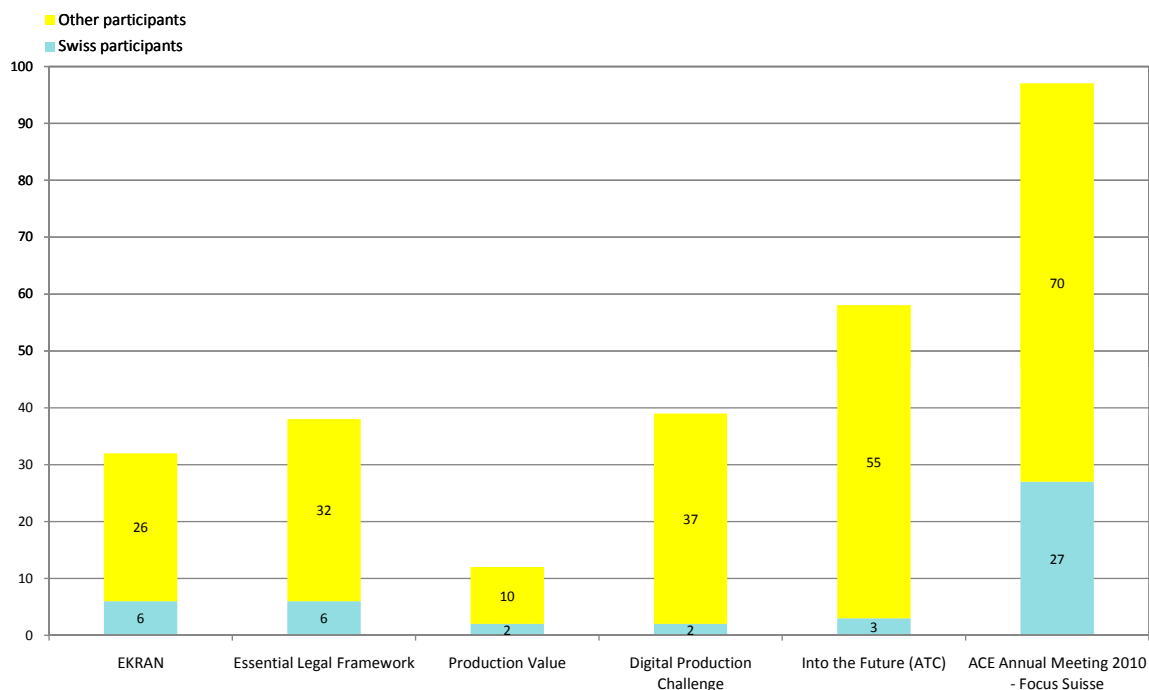
Die nachfolgende Aufstellung zeigt die finanzielle Beteiligung von FOCAL, von MEDIA Training sowie der anderen Partner an den jeweiligen Programmen.

European activities supported by MEDIA Training



Die nachfolgende Aufstellung zeigt die Herkunft der Teilnehmenden an den Programmen. (Das Netzwerk ACE wird hier nicht aufgeführt, da die Rolle seiner Mitglieder nicht mit derjenigen der klassischen SeminarteilnehmerInnen vergleichbar ist.)

European activities supported by MEDIA Training

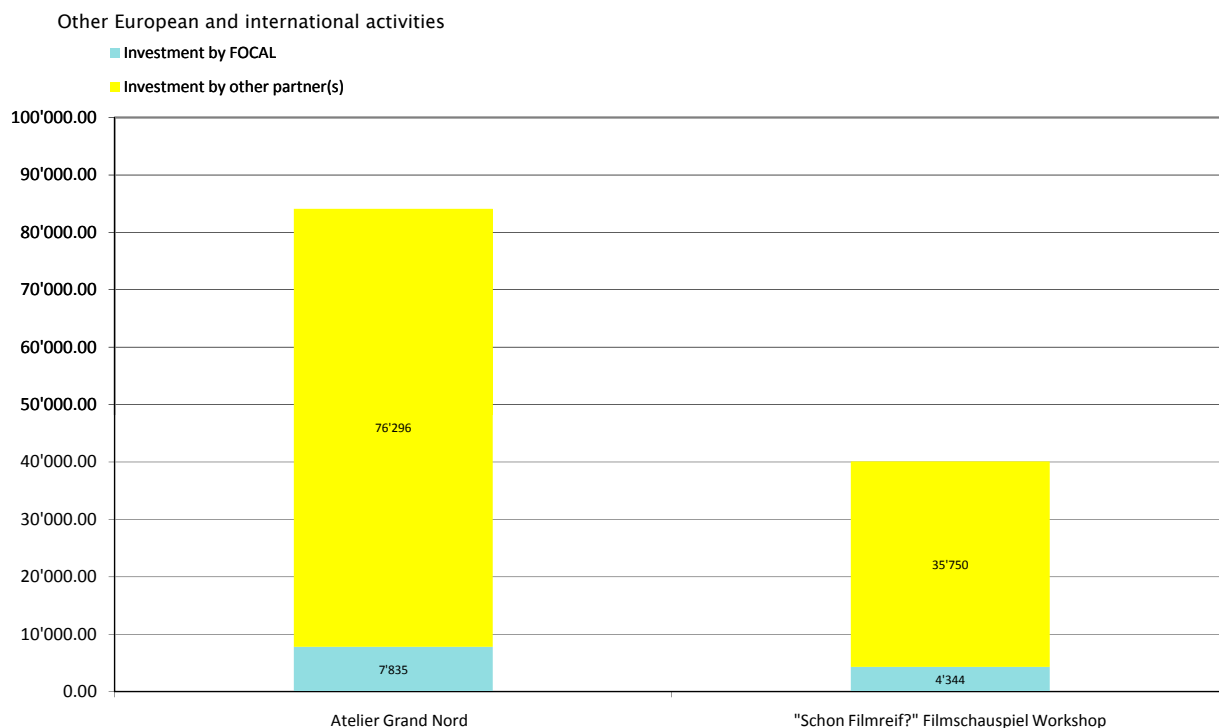


Wie im Vorjahr zeigt der Vergleich der beiden Tabellen, dass die finanzielle Beteiligung von FOCAL insgesamt mit der Anzahl Teilnehmender aus der Schweiz übereinstimmt.

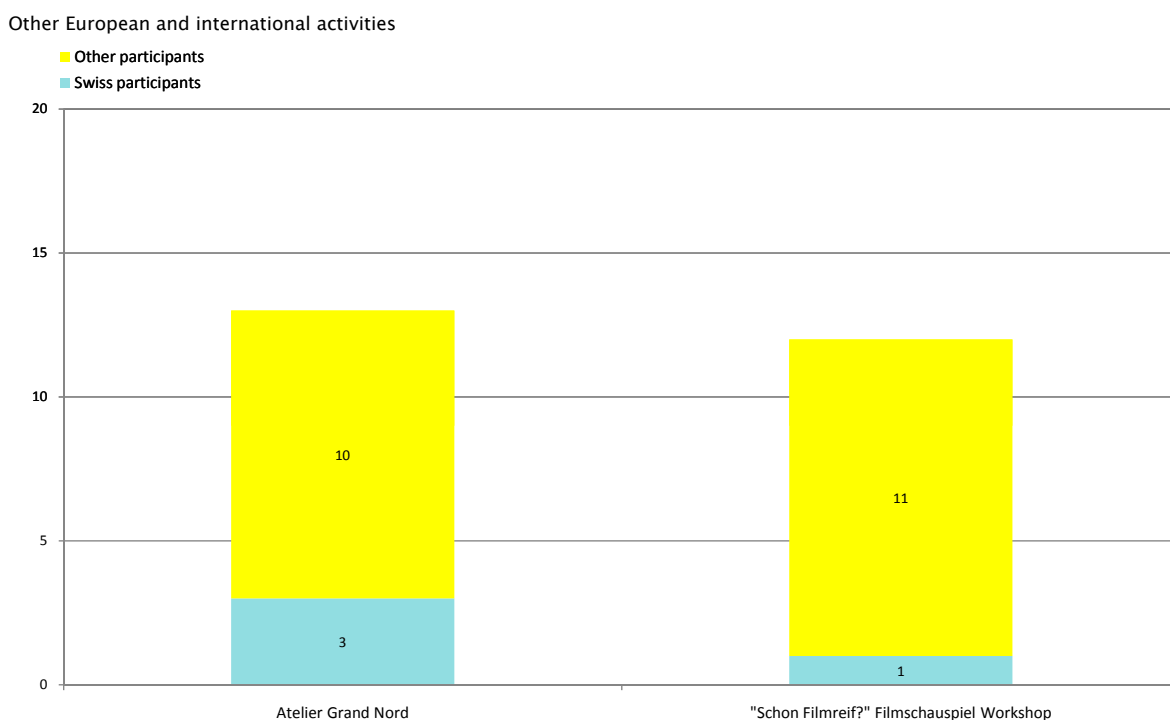
1.3 Weitere europäische und internationale Aktivitäten

Auch diese von FOCAL koproduzierten Veranstaltungen wurden in unseren Berichten bereits mehrmals vorgestellt, und wir verzichten auf eine Wiederholung.

Die nachfolgende Aufstellung zeigt die finanzielle Beteiligung von FOCAL sowie der anderen Partner an den jeweiligen Programmen.



Die nachfolgende Aufstellung zeigt die Anzahl Schweizer und die Anzahl europäischer Teilnehmender pro Programm.



Auch hier zeigt der Vergleich, dass die finanzielle Beteiligung von FOCAL allgemein im gleichen Verhältnis zu den Kosten steht wie die Anzahl Schweizer Teilnehmender zu deren Gesamtzahl.

1.4 Qualitative Evaluation und allgemeine Statistik

Anlässlich unseres 20. Jubiläums haben wir Dominic Riedo, Hochschullehrer in der Erwachsenenbildung und Verantwortlicher für die andragogische Begleitung bei FOCAL, damit beauftragt, die Qualität unserer Aktivitäten zu analysieren. Ausgehend von mehr als 800 Fragebogen von Seminarteilnehmenden aus den letzten fünf Jahren zeigt diese Recherche, dass unser Weiterbildungsangebot von den Teilnehmenden sehr geschätzt wird; die Veranstaltungen werden sowohl in pädagogischer Hinsicht als auch hinsichtlich der Nützlichkeit für den Beruf und der Kompetenzen der Referenten sehr positiv bewertet. Besonders geschätzt wird auch der Vernetzungsaspekt.



Die Ergebnisse wurden bei FOCAL natürlich mit Begeisterung aufgenommen, sowohl von der Geschäftsstelle als auch von den Bereichsverantwortlichen und den Mitgliedern des Stiftungsausschusses, denn sie stellen eine Anerkennung des Engagements dar, dass sie FOCAL entgegen bringen.

Die quantitative Evaluation unserer Aktivitäten (Einzelheiten dazu im Kapitel 5) zeugt mit 54 Veranstaltungen und 1'332 Teilnehmenden von einem regen Seminarangebot.

Das Verhältnis Männer/Frauen ist gleich geblieben. Das Verhältnis zwischen den Schweizer Sprachregionen und zwischen In- und Ausland zeigt eine Zunahme von europäischen Teilnehmenden um 10% und einen Rückgang von Deutschschweizer Teilnehmenden um 7%. Dies ist allerdings auf spezielle und einmalige Events zurück zu führen, wie z.B. die Konferenz 'Into the Future' (s. Punkt 1.2).

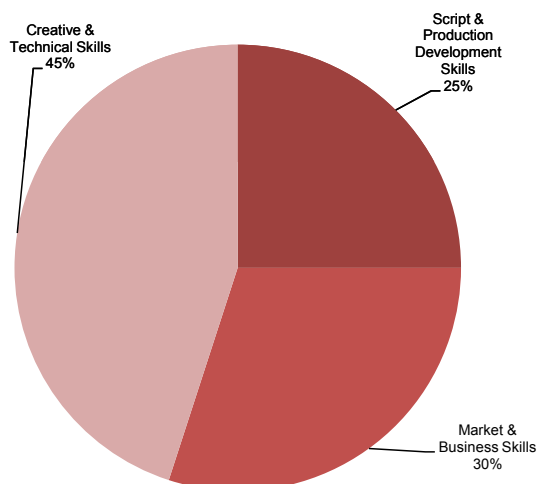
Die Anzahl Teilnehmender, Seminartage und die Finanzmittelzuteilung pro Berufsbereich sind stabil geblieben (siehe S. 69 und Tabelle X, S. 80).

Der Zufriedenheitsgrad der Teilnehmenden bezüglich des Nutzens des Seminars für die berufliche Weiterentwicklung und der Erfüllung der Erwartungen an das Seminar ist 2010 besonders gut (80% von „sehr gut“ bis „gut“). Ein schöner Punkt auf dem i zu unserem 20. Jubiläum (siehe S. 68)!

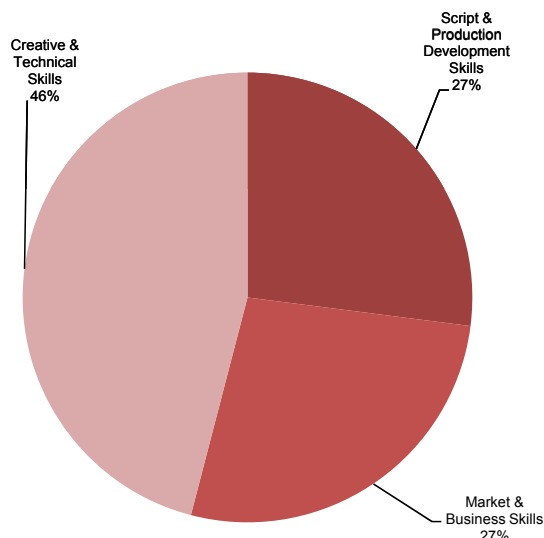
Die Finanzmittelzuteilung für europäische und internationale Aktivitäten ist vergleichbar mit den Vorjahren (16%), während die Anzahl Teilnehmender von 147 im 2009 auf 301 im 2010 angestiegen ist. Dies lässt sich dadurch erklären, dass zwei Events, welche viele ausländische Teilnehmende angezogen haben, 2010 in der Schweiz stattfanden: 'Into the Future' und das 'ACE Annual Meeting' (siehe Punkt 5.2, S. 71 und 72).

Die Einteilung der Aktivitäten nach Prioritäten, wie sie in der Leistungsvereinbarung mit dem BAK definiert sind, ergibt folgende Aufstellung:

Anteil der Aktivitäten pro Priorität gemäss
Leistungsvereinbarung BAK – FOCAL 2008–2011



Tatsächlicher Anteil der Aktivitäten
pro Priorität 2010



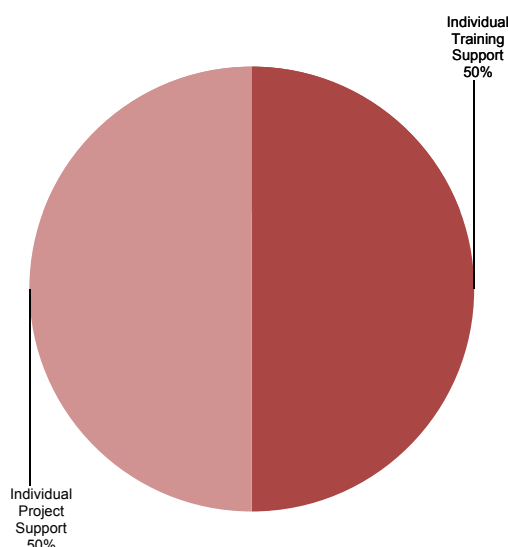
Die genannte Leistungsvereinbarung sieht auch vor, dass die Stiftung Angebote nach folgenden Kriterien entwickelt:

- Individual Training Support: Massnahmen, bei denen Filmfachleute in einem individuellen Weiterbildungsprozess begleitet werden;
- Individual Project Support: Massnahmen, bei denen Filmprojekte begleitet werden.

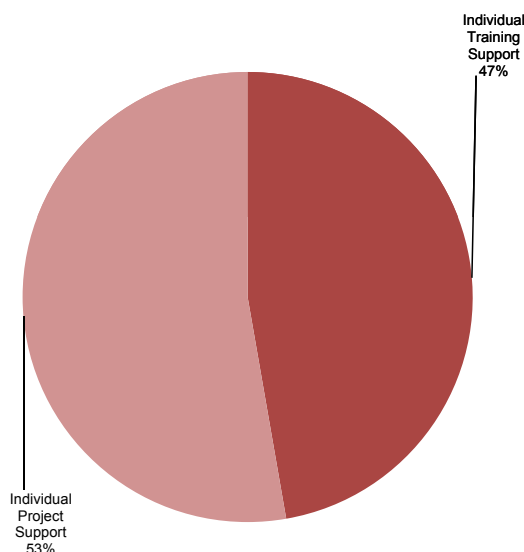
Der Anteil an finanziellen Mitteln, die den beiden Arten von Dienstleistung gemäss Leistungsvereinbarung zugeteilt wurden, und das tatsächliche Ergebnis im Jahr 2010 sind der nachstehenden Aufstellung zu entnehmen.

Die beiden Arten von Massnahmen sind natürlich eng miteinander verbunden und enthalten immer auch Elemente der anderen Art. So wird sich die Weiterbildung jeder Einzelperson früher oder später auf ein Projekt auswirken, und umgekehrt bildet jede projektbezogene Massnahme auch die Person weiter.

Investition pro Dienstleistung gemäss
Leistungsvereinbarung BAK – FOCAL 2008–2011



Tatsächliche Investition
pro Dienstleistung 2010



Es ist ersichtlich, dass die nach Leistungsvereinbarung geplanten und die tatsächlich durchgeführten Aktivitäten und Dienstleistungen sehr nah beieinander liegen. Die Leistungsvereinbarung wurde also eingehalten.

1.5 Marketing der FOCAL-Aktivitäten

Umfrage über die FOCAL-Aktivitäten

Im März 2010 haben wir eine Marktforschungsstudie durchgeführt um zu überprüfen, ob die Weiterbildungsbedürfnisse der Filmbranche von unserem Angebot auch wirklich abgedeckt werden. 983 Personen, d.h. über 30% der Befragten, haben mitgemacht; das ist ein sehr hoher Anteil! Danke allen, die sich dafür Zeit genommen haben!

Die Antworten auf die Frage **‘Welche Dienstleistungen verbinden Sie mit FOCAL?’** zeigen, dass unser Publikum die Weiterbildungsangebote kennt, die anderen Dienstleistungen wie Vernetzung, Beratung und Information jedoch wenig wahrnimmt. Die Vernetzung entsteht durch die Zusammenarbeit mit anderen Bildungsinstitutionen, Organisationen der Filmbranche, Verbänden, Festivals usw. in der Schweiz und im Ausland. Die Website www.focal.ch bietet zudem nützliche Links für die Filmbranche, eine Abteilung zum Stage Pool (Interface zwischen StageanwärterInnen und ProduzentInnen, StagebetreuerInnen und filmtechnischen Betrieben), eine weitere zum Drehbuchschreiben, Berufsbilder zu den Métiers beim Film, FOCAL-Publikationen zum Herunterladen, eine Datenbank zu Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten weltweit und vieles mehr. FOCAL ist also über eine bloss Kursanbieterin hinaus eine Informationsplattform, eine Drehscheibe für professionellen Wissenstransfer — in den verschiedenen Landesteilen lokal verortet und global vernetzt.

Die Berufsbereiche, zu denen FOCAL Dienstleistungen anbietet, sind den meisten bekannt: Produktion, Rechte, Management; Promotion/Marketing, Drehbuch, Regie, Animationsfilm, Technik — von der Kamera bis zur Postproduktion, Schauspiel, Filmverleih, Kinobetrieb, Filmkritik, Filmwissenschaft, Filmmusik, Archivierung und Restaurierung.

Die Rückmeldungen bezüglich der Zufriedenheit mit der Qualität der Seminare, dem Informationsgehalt, dem Nutzen für die Praxis usw. fielen äusserst positiv aus. Verbesserungspotential gibt es dennoch, in erster Linie bei den Gelegenheiten zum Austausch unter den Teilnehmenden.

Welchen Stellenwert hat Weiterbildung Ihrer Meinung nach für die Filmbranche?

Die Befragten denken vor allem, „Weiterbildung ist relevant für die berufliche Laufbahn“; „Sie unterstützt die Entwicklung von Talenten und der künstlerischen, technischen und unternehmerischen Fähigkeiten“; „Mit Weiterbildung bleibt man hinsichtlich Trends am Ball“; „Weiterbildung gewährleistet Kontinuität und den Wissenstransfer zwischen den Generationen“; „Sie fördert die Vernetzung“; „Sie fördert den Nachwuchs“ und „Weiterbildung kann eine Zukunftswerkstatt sein“.

Bei den **Teilnahmegebühren** fällt auf, dass diese von einigen als zu hoch empfunden werden, obwohl sie stark subventioniert sind und weit unter den realen Kosten liegen. Der reduzierte Preis ist aber für alle gültig, die den Kurs nicht von ihrem Arbeitgeber bezahlt bekommen, die Selbständigerwerbenden und die Temporärbeschäftigten der Filmbranche (TechnikerInnen, SchauspielerInnen usw.).

Bei den **individuellen Rückmeldungen** wurden folgende mehrmals genannt:

- Die **französischsprachige Schweiz** kommt bei unserem Seminarangebot etwas zu kurz. Zwar werden fast alle Seminare übersetzt; da aber auch der Durchführungsort für die Teilnahme offensichtlich eine grosse Rolle spielt (Anreisezeit, Unterkunft etc.), werden wir dem Wunsch nach mehr Angeboten in der Westschweiz so gut wie möglich nachkommen.

- Enttäuschungen gibt es hin und wieder, wenn **nicht alle Anmeldungen berücksichtigt** werden können. Wir nehmen jeweils die Anmeldungen auf, die am besten dem in der Ausschreibung genannten Profil entsprechen, und versuchen, eine möglichst homogene Gruppe zusammen zu stellen. Wir funktionieren also nicht nach dem Prinzip „First come – first served“. Bei genügend überzähligen Anmeldungen werden die Seminare nach Möglichkeit wiederholt. Es ist uns bewusst, dass wir diesen Punkt mit grosser Sorgfalt handhaben müssen, und wir hoffen auf Verständnis, wenn eine Anmeldung einmal nicht berücksichtigt werden kann.
- Die Nachfrage nach **Grundkursen** ist gross. Die Berufsverbände der Filmbranche, die FOCAL 1990 gegründet haben, taten dies jedoch mit dem Ziel, ein Instrument zur **Weiterbildung** der Film- und Audiovisionsschaffenden zu kreieren. Dieser Stiftungszweck steht auch in den Leistungsvereinbarungen, die wir mit dem Bundesamt für Kultur und mit dem Bundesamt für Kommunikation abgeschlossen haben. Wir können und wollen also keine Grundausbildungen entwickeln; das tun die Filmschulen. Hingegen bieten wir regelmässig Vertiefungskurse für den Nachwuchs an.

Die vielen Informationen, die wir erhalten haben, helfen uns nun dabei, die kommenden Angebote noch gezielter zu konzipieren und gewisse Richtungen zu konsolidieren. Die Stiftung FOCAL ist in der Tat mehr als ein Seminarprogramm; sie kann zu einer aktiveren Ansprechpartnerin für die Förderung von Kontakten und Zusammenarbeiten im Dienst der Branche werden. FOCAL kann auch den Bereich Beratung weiter ausbauen — sowohl in Form von Seminaren als auch durch individuelle Dienstleistungen, durch die Empfehlung sachkundiger Fachleute und die Vermittlung der jeweiligen Kontakte.

1.6 Entwicklung der Einnahmen

Bundesamt für Kultur

Hier gab es 2010 keine Veränderungen; die gewährten Beträge entsprechen der Leistungsvereinbarung 2008 – 2011. Zwei Veranstaltungen ('Into the Future' und 'Systèmes de soutien au cinéma en Europe') wurden vom BAK mit einem zusätzlichen Beitrag von CHF 38'727.– unterstützt.

Bundesamt für Kommunikation

Der für 2010 zugesicherte Beitrag von CHF 120'000.– wurde vom BAKOM wiederum um CHF 130'000.– erhöht, wofür wir uns ganz herzlich bedanken!

Kantone

2010 unterstützen uns die Kantone Appenzell Ausserrhoden, Aargau, Basel-Stadt und Basel Land, Freiburg, Genf, Graubünden, Luzern, Neuenburg, Solothurn und Wallis mit gesamthaft CHF 36'246.–.

SRG SSR

Der Jahresbeitrag von CHF 160'000.– wurde auf Seminare verteilt, die für die MitarbeiterInnen des Fernsehens von besonderem Interesse sind und/oder einen Zusammenhang mit der Politik der SRG SSR in Sachen (Ko-)Produktion von Filmen, Fernsehfilmen oder anderen Formaten haben, welche die Schweizer Film- und

Fernsehschaffenden interessieren könnten (z.B. Entwicklung und Produktion von Serien).

MEDIA Training und die Partner der Weiterbildungsinitiativen

Die Beiträge von MEDIA Training an 'Production Value' (CHF 90'528.–) und 'Digital Production Challenge' (CHF 56'350.–) haben wir wie angekündigt erhalten, inklusive der versprochenen Erhöhung für 'Digital Production Challenge'. Die Partner — das Erich Pommer Institut Berlin, das Norwegian Film Institute, das Österreichische Filminstitut und das Swedish Film Institute — kamen für einen Anteil in der Höhe von CHF 90'347.– auf.

Private Partner und Gelder

Die Loterie Romande hat uns einen grosszügigen Beitrag von CHF 70'000.– gewährt. Dieser wurde anhand des Grundsatzes berechnet, dass die Kantone rund 10% der Aktivitäten von FOCAL decken sollen und die Teilnehmenden aus Westschweizer Kantonen 30% der gesamten Teilnehmerzahl ausmachen. Wir hoffen, dass die zukünftige «Fondation romande pour le cinéma» diesen Betrag eines Tages übernehmen wird und dass die Loterie Romande bereit ist, unsere Tätigkeiten bis dahin — d.h. schätzungsweise noch drei bis fünf Jahre lang — zu unterstützen.

Die Ernst Göhner Stiftung führt ihre finanzielle Unterstützung an die Stages mit einem jährlichen Beitrag von CHF 90'000.– bis ins Jahr 2012 fort (s. Punkt 1.1 STAGE POOL).

Die Familien-Vontobel-Stiftung hat ebenfalls einen Beitrag an die Stages in der Höhe von CHF 10'000.– geleistet.

Die Paul Schiller Stiftung hat FOCAL CHF 25'000.– für die Durchführung von Nachwuchsseminaren bis Ende 2011 gewährt.

Das MIGROS-Kulturprozent hat uns CHF 10'000.– zur Finanzierung der Referate im Rahmen von 'Acting Coaching On Demand' (für Einzelheiten s. Punkt 1.1) gewährt. Zudem hat es eine Masterclass mit Heidrun Schleef mit CHF 11'339.– kofinanziert. Die Teilnehmenden kamen sowohl vom Migros-Kulturprozent wie von FOCAL.

Und zum guten Schluss...

möchte ich einmal mehr meinen herzlichen Dank aussprechen:

dem Team in Lausanne für seinen Einsatz, seine Flexibilität und seine sorgfältige Arbeit, den Bereichsverantwortlichen für ihre Kreativität und ihr Engagement bei der Erarbeitung und Durchführung des Seminarprogramms, den zahlreichen Personen, die in irgend einer Weise an der Durchführung unseres Angebots beteiligt waren (siehe S. 61) sowie den Mitgliedern des Stiftungsausschusses, die mit Intelligenz und Gewandtheit dafür sorgen, dass die Stiftung ihren Auftrag erfüllt.

2. Commentaires des participant-e-s et revue de presse

Teilnehmerkommentare und Presseartikel

Production | *Produktion*

PRODUCTION VALUE – The European Scheduling & Budgeting Workshop

9.–16.01.2010, Retz, Austria

I learned so much myself. I wish this had existed when I was young!

Senior Assistant Director, Barcelona

Working together on the schedule and the budget helped me to understand the project better, to get closer to it. It never felt like training.

Producer, Wien

It's an exchange: what they can give us and what we can give them.

Junior Line Producer, Berlin

Creative Budgeting

13.–17.12.2010, Zürich

Es war gut, in einem Rahmen, der „druckfrei“ ist, Bekanntes aus dem Alltag aus der Distanz betrachten zu können.

Produktionsleiterin, Zürich

Einiges neues gelernt. Volles Potential des Kurses wurde leider nicht ausgeschöpft. Der Kurs muss klarer strukturiert sein und das Niveau der Teilnehmer höher.

Regieassistent, Zürich



6

DIGITAL PRODUCTION CHALLENGE

How to deal with the developments of the digital era

23.–25.11.2010, Potsdam

The seminar's asset was undoubtedly the quality of the people involved. It was a well organized workshop, with a strong panel of tutors, experts, and an acute moderator.

Line Producer, Athens

The main quality was a very practical approach, how to structure the production process with the new digital formats.

Line Producer, Oslo

I didn't expect making so many good connections in the new business.

Producer, Zurich

I had the opportunity to discuss my project with working professionals that gave me some very good advice and tips regarding technicalities I wasn't really aware of and that will determine the end result. I particularly appreciated the possibility of meeting European colleagues and exchange points of view and, in general, the opportunity to extend my professional network.

Producer, Madrid

Réalisation | Regie

La quête du tout – Dramaturgie du film documentaire

Die Suche nach dem Ganzen – Dramaturgie im Dokumentarfilm

12.–14.03.2010 / 3-5.9.2010, Zürich

Es war ein wunderbares Seminar. Gute Verknüpfungen und Einblicke. Gab viel Mut für die eigene Arbeit.

Cutterin, Zürich

La transmission précise et généreuse des intervenants sur l'expérience et la construction des films, ainsi que les discussions et les questionnements autour de la dramaturgie, ont permis à mes projets de se mettre en résonance et de retrouver, à un moment crucial pour moi, leur sens dramaturgique aussi bien dans la narration qu'en moi! Merci!

Regisseurin, Lausanne

Für mich war dieses Seminar optimal und kam genau zur richtigen Zeit. Immer wieder erstaunlich, wie offen die Referenten Ihre Karten auf den Tisch legen. Ein grosses Vertrauen ist spürbar und so wohltuend, anders als das „Einzelkämpfertum“ im Berufsalltag!

Dokumentarfilmerin, Luzern

Masterclass Schauspielführung mit Lena Lessing und Giles Foreman

12.–17.04.2010, Uster

Es war ein grossartiges Seminar auf höchstem Niveau, das mich beruflich als Regisseurin unendlich weitergebracht hat und von unschätzbaren Wert ist. In allen Punkten möchte ich sagen, dass es herausragend war, professionell und gleichzeitig in einer wunderbaren Atmosphäre stattfand. Danke!

Regisseurin, Köln

Die Referenten sind Top-Profis, beide haben sich optimal ergänzt und ihr Wissen klar und umfassend auf den Punkt gebracht. Ein grosses Kompliment und Dank. Die gewonnene Erfahrung wird meine zukünftige Arbeit prägen.

Regisseur, Zürich



7

Dan, Noit Geva: Das filmende Ich

26.–28.11.2010, Zürich

Zwei wunderbare, offene, gescheite und witzige Menschen, sehr beeindruckend. Wir haben viele Fragen gestellt und die ganze Gruppe hat sehr angeregt mitgemacht.

Dokumentarfilmerin, Zürich

METIER CINEMA – Technique | Technik

La RED ONE et les autres *Die RED ONE im Vergleich*

28.+29.05.2010, Bern

Immer mal wieder ein solches technisches Up-Date ist für uns alle von Vorteil.

Kamerafrau, Zürich



8

Atelier Cascades *Stunt-Workshop*

29.9.–4.10.2010, Cugy

Super Erfahrung, würde ich jedem empfehlen (...). Man sollte mehr so praxisbezogene Kurse anbieten.

Regisseur, Bern

Passionnant! Une belle occasion pour rencontrer des professionnels du cinéma et dans l'action! Vous avez réuni une très belle équipe, super travail et bon accueil, encore merci!

Comédien, Lausanne



9

Masterclass avec *mit* François Musy

29 + 30.11.2010, Genève, Rolle

Der Austausch mit den Berufskollegen ist immer gut und interessant.

Tonmeisterin, Zürich



10

Animation

Storytelling dans le film d'animation *Storytelling im Animationsfilm*

30. + 31.08.2010, Bern

Interessant und vielseitig.

Autorin, Bern

Critique cinématographique | *Filmkritik*

Die Geschichten der Bilder – Der Bildungsprozess für Filme

9.+10.10.2010, Zürich

Ein spannendes Seminar. Gut vorbereitet, gut strukturiert und geleitet. Mir kam es auf die Begegnung mit den Machern (Filmer, Kameraleute...) an.

Filmkritiker, Obfelden

Gute Fragestellung, anregende Gespräche. Ich war froh und fand es gut, dass der Kurs auch für Regisseure geöffnet wurde.

Regisseur, Zürich

Interprétation | *Schauspiel*

... gira 4

16–18.4.2010, Lugano

Bravissimi! Molto capaci e generosi nel trasmettere competente consigli, trucchi. Corso ottimo: non solo ha risposto alle attese, ma ha dato anche di più.

Attrice, Locarno

Acting in ORPHEUS DESCENDING mit Lena Lessing ein "filmtheatralischer" Workshop

13.–15.08.2010, Basel

Lena Lessings Arbeit ist spannend, geht sehr schnell, sehr tief und ist gut anwendbar.

Schauspielerin, Zürich

Visionen einer Rolle

21.–22.5.2010, Zürich

Das Seminar war sehr positiv: öffnend und mit grosser Langzeitwirkung. Bis heute profitiere ich noch davon. Ich habe meinen innersten Kern, meine kreative Quelle gefunden und frei gelegt.

Schauspielerin, Zürich

Wo bitte geht's zum Casting?

4.+5.11.2010, Zürich

Ich finde dieses Seminar für die Selbsteinschätzung des eigenen Materials sowie auch der spielerischen Einschätzungen des Castings sehr aufschlussreich.

Schauspielerin, Zürich

Sehr interessant! Viele gute Tipps! Sehr konkret!

Schauspielerin, Vézenaz

Der goldene Schlüssel – Rollenvorbereitung mit Michaela Rosen

25.–28.10.2010, Zürich

Es wurde auf jede Frage eingegangen und jeder Teilnehmer als Individuum gesehen und erkannt. Das war super, denn im künstlerischen Bereich geht's darum, zum Teil hart zu arbeiten, aber sich selbst und keine Kopie zu bringen. Das hat die Referentin schön vermittelt. Es wurde mir nochmals bewusst, dass man sich als SchauspielerIn stets weiterentwickeln muss, dass jeder künstlerische Prozess durchgestanden werden muss. Nie aufgeben + Hingabe + der Glaube an seine eigene künstlerische Note. Tatsächlich habe ich jetzt den Schlüssel zur Vorbereitung in der Hand, der Rest ist Disziplin!

SchauspielerIn, Basel

Exploitation de salle et Distribution | *Verleih und Kinobetrieb*

Press and Digital Film Marketing Strategies

24.03.2010, Zürich

Il est extrêmement intéressant de connaître d'autres marchés... Merci de nous en faire rencontrer les principaux acteurs.

Responsable publicité-communication «nouveaux médias», Vevey

Zukunft der Nischen

19.06.2010, Winterthur

Für die Arbeit war es eine Motivationsspritze.

Marketingverantwortliche, Zürich

Die Vorträge und der Austausch in den Workshops deckten ganz offensichtlich ein breites Bedürfnis ab. Der Ablauf war gut! Die wichtigsten Themen wurden behandelt: von ganz konkreten, die unmittelbar in die Tat umgesetzt werden können, bis zu mittelfristigen Zielen und langfristigen Orientierungen; es gab einige greifbare Resultate! Ich habe die Vielfalt der Perspektiven auf das Thema geschätzt... das ermöglichte es, die Aussenwahrnehmung auf unser Tun zu sehen — Inputs, Lob und auch Kritik waren dabei! Die Thematik war aktuell bis virulent; der Austausch unter Spielstellen dringend nötig!

Programmation Filmclub, Winterthur

Scénario | Drehbuch

Une conteuse aux carrefours du monde *Eine Erzählerin zwischen den Welten* Masterclass avec *mit* Heidrun Schleef

1.–3.3.2010, Romainmôtier

Tolle Geschichten aus ihrem Arbeitsleben, gute Kritikerin der eigenen Arbeit.

Regisseur und Autor, Regensburg

Ihre klare Sichtweise betreffend des Aufbaus einer Geschichte sowie das Feststellen von unnötigen Nebengeschichten hat mich sehr beeindruckt. Heidrun Schleefs frische und lebendige Erzählweise hat mich inspiriert. Die Tipps und Ratschläge aus dem Kurs kann ich perfekt bei meiner Arbeit einsetzen.

Autor, Portalban

Atelier Grand Nord

20–28.02.2010, Québec

L'Atelier Grand Nord a été une étape importante tant pour ce projet que pour mon travail de scénariste. En effet, il est difficile en Suisse d'avoir un tel niveau de lecture, surtout en si peu de temps. Il est important que ce genre d'atelier soit proposé aux auteurs suisses pour faire monter le niveau de qualité de nos récits.

Auteur, Suisse



11a



11b



11c

20 Jahre FOCAL

© Filmbulletin 01.10

40 FILMBULLETIN 01.10 KOLUMNE

1.2010

52. Jahrgang

Heft Nummer 304

Januar 2010

20 Jahre FOCAL



Kleine Vorgeschichte

Beginnen wir in den achtziger Jahren des letzten Jahrhunderts, mit dem Niedergang der «Nouvelle Vague», deren Filme – nach kultureller Logik – seit über zwanzig Jahren zur Spitze gehörten ... Das Publikum wendet sich – nach kommerzieller Logik – vermehrt Hollywood-Produktionen zu ... Die Unterhaltungsindustrie wird zu einem stark wachsenden Sektor, und um die Kontrolle der Märkte wird weltweit erbittert gekämpft. Die Gemeinschaft der Filmschaffenden begreift, dass ihre Synergie mit den Anliegen der Gesellschaft der siebziger Jahre nicht mehr ausreicht, um mit ihren Filmen ein breites Publikum anzusprechen. Von daher kommt – auch wenn das Problem der chronisch ungenügenden Mittel weiterhin im Zentrum steht – die Frage nach Kompetenzen und einer Professionalisierung auf den Tisch:

- Wie schreibt man ein Drehbuch?
- Wie kann ein Regisseur, der vielleicht alle fünf Jahre einen Film dreht, seine Schauspieler und das ganze Filmteam professionell führen?
- Welche Fähigkeiten braucht ein Produzent neben der Verwaltung von öffentlichen Geldern?
- Wie kann man die Chancen auf Publikumserfolg eines Films optimieren?
- Welche Promotionsmechanismen gibt es und wie funktionieren sie? und so weiter und so fort.

Die Hellsichtigkeit der Gründer

Vor diesem Hintergrund wurde im Juni 1990 die Stiftung Weiterbildung in Film und Audiovision, FOCAL, gegründet. Das Besondere daran war, dass FOCAL als nationale Dachorganisation von der Schweizer Filmbranche gegründet wurde; sie «gehört» den Berufsverbänden gemeinsam und ist unabhängig von privaten Interessen der Filmindustrie. Das Angebot der Stiftung deckt die ganze Produktionskette ab: Drehbuch- und Projektentwicklung, Produktion, Märkte und Rechtsfragen, Inszenierung, Schauspielführung, Interpretation, Trickfilm, Bild, Ton und Licht, Postproduktion, Verleih und Auswertung sowie die neuen Technologien im Filmbereich.

Besonders war auch, dass die Branche FOCAL als Stiftung von öffentlichem Interesse gegründet hat. Das bedeutet, dass die Branche für die Führung verantwortlich ist; denn Stiftungsrat und Stiftungsausschuss bestehen im Wesentlichen aus Delegierten der Berufsverbände der Filmbranche.

Die dritte Besonderheit ist, dass die Stiftung zum grössten Teil vom Bundesamt für Kultur subventioniert wird, das ja unter anderem für die Filmförderung zuständig ist. FOCAL ist somit eine kulturelle Organisation und nicht eine Bildungsstätte im akademischen Sinn.

Diese Umstände machen FOCAL zu einem in der Branche gut verankerten, pragmatischen Dienstleistungsbetrieb, der nah an den Bedürfnissen der Filmschaffenden dran bleibt. Was die Stiftung anbietet, wird nicht «von oben herab» diktiert, sondern entsteht aus der Entwicklung der Film- und Audiovisionsberufe und der Filmproduktion als Ganzes heraus.

20 ANS

Weiterbildung und Produktion

Was die Zukunft betrifft, ist man sich einig, dass der europäische Film gestärkt werden muss. Nebst der Förderung von Produktion und Vertrieb ist eine Konsolidierung von drei Dingen abhängig, bei denen die Weiterbildung unserer Meinung nach eine zentrale Rolle zu spielen hat:

1. *Bessere Entwicklung der Filmprojekte:* Auch wenn das Drehbuch ein Eckpfeiler für die Qualität eines Films und für den Publikumserfolg bleibt, stehen hier die Kompetenzen der Produzenten, der Autoren-Regisseure und der Drehbuchautoren, vor allem aber ihre Fähigkeit, eine fruchtbare Beziehung untereinander zu pflegen, im Vordergrund. In diesem heiklen und komplexen Zusammenspiel ist Weiterbildung gefragt. Wenn die für die jeweiligen Projektentwicklungsprogramme engagierten Experten zum Beispiel den „creative Producer“ lange Zeit beinahe ersetzt haben, so müssen sie sich heute stärker in den Dienst des Austauschs zwischen Autor und Produzent stellen. Schliesslich muss bei diesem Paar die Rechnung am Ende aufgehen, und dazu muss es über die Fähigkeiten verfügen, seine Probleme zu lösen. Sozusagen Eheberatung statt Psychotherapie ...
2. *Erhaltung der technischen Qualität:* Die Technik inspiriert den Film und der Film inspiriert die Technik. Heute stellt HD eine Herausforderung dar, morgen wird es etwas anderes sein. Demzufolge ist es wichtig, dass die Weiterbildung fortlaufend auch die technische Dimension und das Know-how einbezieht und dass sie als Raum dient, wo die Filmschaffenden Gelegenheit haben, ihre Berufspraxis anzupassen.
3. *Mobilisierung der Kräfte:* In einer Filmproduktion sind zahlreiche Disziplinen engagiert, deren Interessen sich manchmal widersprechen. Das Zusammenspiel der Kräfte bei der Realisierung eines Films ist komplex, paradox, oft eine Gratwanderung – und das in einem immer internationaleren Kontext. Dies erfordert von allen Akteuren der Produktionskette ausgeprägte soziale Kompetenzen und ein fachliches Know-how («how-to-be» und «how-to-do»), wenn sie ihren Platz halten wollen. Die Weiterbildung muss demnach ein Raum für Begegnung, Vernetzung und die Entwicklung neuer Ideen sein, wo eingeschliffene Modelle, Denk- und Arbeitsweisen in Frage gestellt und Alternativen ausprobiert werden können: ein Kräfte-reservoir also.

All dies erscheint mir sehr erstrebenswert, aber auch heikel. Es braucht Scharfsinn, Erfindungsgeist und ein bisschen Kühnheit, um Weiterbildungsprogramme zu entwickeln beziehungsweise zu adaptieren, die hinsichtlich der drei erwähnten Thesen tatsächlich etwas bewirken.

«Weiterbildung bedeutet eine Ausnahmesituation, ein vorübergehendes Aussteigen aus dem Alltäglichen. Die Herausforderungen, die dazu anregen, können nicht anspruchsvoll genug sein. Dazu gehört auch: Weiter-Bildung darf nicht bequem sein, darf kein didaktisch-pädagogischer Wattebausch sein.»*

In diesem Sinn werden wir die Geschichte von FOCAL weiterschreiben ...
Pierre Agthe

Geschäftsleiter FOCAL, Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
* Siegfried Zielinski anlässlich eines Referates in einem unserer Seminare

Man tut sich schwer mit Stars

© Solothurner Zeitung, 27.01.2010

Jubiläums-Showcase: Achtung, fertig Action! Zeitreise durch 20 Jahre Filmschauspiel in der Schweiz, 26.01.2010, Solothurn

Solothurner Zeitung + Grenchner Tagblatt
27.01.2010

«Man tut sich schwer mit Stars»

Showcase «Achtung, fertig, Action» – sechs Schauspieler diskutierten über ihre Arbeit



SCHAUSPIELER-SEIN IN DER SCHWEIZ Auf der Bühne des Stadttheaters Solothurn diskutierten (v.l.) Gabriela Kasperski, Gilles Tschudi, Hanspeter Müller-Drossaart, Sabina Schneebeli, Stefan Gubser und Mona Petri. OLIVER MENGE

Schon zum achten Mal präsentierte sich «Focal» – jene Organisation, die Weiterbildung für Filmschaffende in der Schweiz anbietet – mit einem «Showcase» an den Filmtagen. Zum 20. Geburtstag gab es auf der Bühne des Stadttheaters ein Stelldichein mit Schauspielern, die mit «Focal» zusammenarbeiten.

FRÄNZI RÜTTI-SANER

Sich auf der Bühne eines Theaters zu zeigen, ist für Schauspieler nichts Besonderes. Doch die «Aufführung» gestern Nachmittag war für alle eine Premiere, gab es doch kein Drehbuch und keine festen Rol-

len – nur eine Regisseurin und den Publikumsapplaus. Die Regisseurin war in diesem Fall die «Focal»-Dozentin und ehemalige Schauspielerin Gabriela Kasperski, das Schauspieler-Ensemble bestand aus Gilles Tschudi, Hanspeter Müller-Drossaart, Sabina Schneebeli, Stefan Gubser und Mona Petri. Aufgeführt wurde «Achtung, fertig, Action», eine Diskussionsrunde zum 20-jährigen Bestehen der Schauspieler-Ausbildungsinstitution Focal. Die Protagonisten sassen alle in schwarzen Lederfauteuils, hinter sich eine grosse Leinwand mit 16 verschiedenen Filmstills. Gabriela Kasperski übernahm den Part der Moderation, und es folgte ein lockeres, fast zweistündiges Gespräch über Höhen und Tiefen von Schauspiel-

und Filmkarrieren in der Schweiz, über Arbeitsmöglichkeiten und -zwänge, über Starkult- und -ärger. Dazwischen gab es immer mal wieder Sequenzen aus Filmen, in denen diese Schauspieler in Aktion zu sehen waren.

Einen Ausschnitt aus «Telebühne» aus dem Jahr 1980 mit dem ganz jungen Hanspeter Müller-Drossaart machte den Auftakt «Jagdsszenen aus Niederbayern», inszeniert von Volker Hesse. Gerührt verfolgte Müller-Drossaart seinen damaligen Auftritt und berichtete mit Wehmut, welche heissen Themen das Schweizer Fernsehen zu jener Zeit noch ins Programm nahm. «Man konnte sich damals einfach», erzählte er über die «Castings», die es

Script in Progress

© FocusVif, 09.04.2010

Atelier Grand Nord, 20-28.02.2010, Québec



LE FROID DE L'HIVER QUÉBÉCOIS N'EMPECHE PAS
LES CERVEAUX DES APPRENTIS SCÉNARISTES DE
CHAUFFER À L'ATELIER GRAND NORD...



Le mythe de l'écrivain, en peignant et mal rasé, sirotant un whisky au milieu de la nuit tout en tapant à la machine n'est pas si éloigné de la réalité. Admettons que le travail se fait le plus souvent à jeun et que l'ordinateur a tendance à remplacer le papier, mais tous ceux qui ont choisi de noircir des feuilles pour gagner leur vie savent qu'il s'agit là d'une activité solitaire. A mille lieues de l'agitation des plateaux de cinéma, et mal comprise du grand public. Coincé entre son réalisateur, s'il en a un, et son angoisse de la page blanche, le scénariste a en outre souvent du mal à prendre du recul. On comprend dès lors bien vite l'intérêt d'une démarche telle que l'Atelier Grand Nord, qui proposait cette année à 13 heureux élus une semaine pour rencontrer 12 de leurs semblables et 7 "experts", parmi lesquels Jean-François Halin (*OSS 117*, *Les Guignols de l'Info*), Solveig Hanspach (*Haut les cœurs*, *Stormy Weather*) ou Luc Jabon pour la Belgique (*Le Maître de Musique*, *Pure Fiction*). Facile aussi de voir comment tout cela pourrait dérapier, tourner à la bataille d'egos à huis clos.

Il est vrai que le lieu choisi pour accueillir les débats enflamme immédiatement l'imagination des mordus de cinéma. Posé devant la rivière des Outaouais,

si large que les Européens croient tous que c'est un lac, dominé par un immense ciel "gris belge" et noyé sous le blanc de la neige, le Château Montebello évoque immédiatement *Shining* ou un suspense hitchcockien. Dominant la bourgade du même nom (1000 habitants), il cumule les records inattendus: plus grande structure en bois rond du monde, plus grand domaine hôtelier du monde, plus grande cheminée et plus grande piscine d'hôtel d'Amérique du Nord... Il a reçu de nombreux chefs d'Etats et stars de cinéma, attirés sans doute par le calme ambiant. En effet, rien à faire en dehors de l'hôtel que de se perdre dans la forêt ou de longer une de ces interminables bandes de macadam dont l'Amérique a le secret. Pendant une semaine, tout peut arriver, c'est certain! ●●●



De la page à l'écran, et vice versa

CONSACRÉS L'UN, AU SCÉNARIO, L'AUTRE, À LA NOVELLISATION, 2 ESSAIS PASSIONNANTS BALAIENT LE CHAMP COMPLEXE DES RAPPORTS ENTRE TEXTE ET CINÉMA.



Destiné à quiconque s'intéresse à l'écriture d'un scénario, et faisant suite à un ouvrage, *L'invention du scénario*, qui s'attachait aux lois générales du genre, *L'Atelier du scénariste* de Luc Deltisse s'attaque cette fois à l'acte même de la création cinématographique; un objet envisagé sous la forme d'une succession de découvertes pratiques. Examinant l'écriture pour le cinéma du point de vue



du métier comme de la création, l'auteur, professeur de scénario à la Sorbonne et à l'ULB, découpe son propos en *Vingt secrets de fabrication*, qu'il assortit de l'analyse d'autant de films représentatifs. De la notion de pitch à la différence entre antagoniste et ennemi; des ressources de la voix off à l'écriture d'une continuité dialoguée; de l'adaptation à l'épilogue... le champ considéré est vaste. Le décodage d'œuvres choisies permet à la théorie de judicieusement s'incarner: qu'il s'agisse d'aborder l'unité de l'œu-

vre à travers *Le Mépris* de Godard, ou la question du scénario implicite à travers *Million Dollar Baby* de Eastwood, les pistes explorées sont toujours particulièrement fécondes. Passionnant, l'ensemble traduit aussi une volonté "de remettre au centre de la question scénaristique, non le métier du technicien, mais le travail de l'auteur. Ce travail est une entreprise d'écriture à part entière. Il s'éloigne par ses enjeux, par sa forme, et de façon plus complexe, par son rapport au temps, de l'art du roman; mais il impose la même exigence originelle: avec des mots, avec des phrases, créer un espace imaginaire, où les émotions s'incarnent dans des personnages forgés à notre image." Mieux qu'un programme, une multitude de possibles... Le passage de l'écran au roman est, pour sa part, au cœur de *La Novellisation*, essai que publie



société de masse, car dans une société qui bouge, disait Edgar Morin, l'essentiel n'est pas d'être en avance, mais d'être capable de suivre le mouvement." Consistant en 6 microlectures, la seconde partie accompagne les évolutions les plus significatives du genre au départ d'exemples choisis. Soit un voyage captivant au gré des rapports entre cinéma et littérature, et conduisant le lecteur de la *Jeanne d'Arc* de Dreyer à la *Nuit noire* de Smolders, en passant par *Les Vacances de Monsieur Hulot* novellisées par Jean-Claude Carrière. Ou encore le *J'irai cracher* sur vos tom-

bes de Françoise d'Eaubonne, d'après les travaux cinématographiques de Boris Vian et Jacques Dopagne, un épisode tumultueux dont l'analyse permet à l'auteur d'établir que "la novellisation est peut-être le plus "complet" des genres qui soient", son étude supposant "un va-et-vient permanent entre lecture du texte et lecture du contexte, entre industrie et création, entre art et société." De quoi poser, là aussi, l'étendue d'un essai remarquable. ●

Jean-François Pluijgers

duction délocalisés, visibilité des paysages à l'écran, etc. Notre royaume n'est d'ailleurs pas en reste au rayon des incitants fiscaux. Le tax-shelter et Wallimage attirent depuis quelques années nombre de productions étrangères. Françaises, surtout, mais aussi anglaises (*Looking for Eric*) ou... québécoises, comme *Congorama* où Olivier Gourmet donnait la réplique à Paul Ahmarani. Le jeu consiste à faire de ces contraintes des forces, à compléter les talents plutôt qu'à les opposer. A Grand Nord, plusieurs participants sont mêmes surpris de découvrir l'éventail des formules possibles et à quel point le Qué-

bec affiche sa volonté de coproduire. Nadim Tabet, représentant la France mais écrivant un film sur son pays natal, se met déjà à rêver d'une coproduction France, Québec... Liban!

A l'heure du bilan, un constat s'impose, tous sont ravis du déplacement, les experts se sont montrés accessibles et n'ont pas ménagé leurs efforts, les numéros de téléphone s'échangent entre participants. Chacun repart vers sa cinématographie un peu plus optimiste, un peu plus proche de la réalisation de son rêve, un pied dans le cinéma de demain. ●

●●● Dès le premier soir, la curiosité prend le pas sur la timidité. On échange ses expériences, son parcours, ses différences nationales. Les Belges envient le public du cinéma québécois, les Québécois l'exportation des films belges. L'IAD et l'INSAS se réconcilient autour d'un ragoût de bison grâce aux 2 représentants belges, Matthieu Donck et Delphine Noels.

Le plus dur à ce stade est surtout d'associer les scénarios à leur auteur. Exercice passionnant, car on n'a pas toujours la tête de ses histoires. Si on ne s'étonne pas que le Lausannois François Bovy, qui a tout l'air d'un baroudeur revenu de tout, signe la dure histoire de rédemption d'un flic colombien aux prises avec les cartels, que dire d'Emmanuelle Millet, Parisienne souriante et douce, mère de 3 enfants, qui se fend d'une chronique sur le déni de grossesse? Et si Dominic Goyer, venu en voisin, fait rire toute la tablée, sa fable sur un jeune père en quête de ses origines en laissera plus d'un pantois par sa noirceur lynchienne et sa violence sexuelle. Trois exemples, 3 parcours très différents qui mènent tous à l'aventure du long-métrage. Bovy a fait ses armes comme opérateur sur de nombreux documentaires, Millet vient de l'humanitaire dont elle a gardé une impressionnante valise-coffre siglée *Médecins du Monde*, Goyer travaille en ce moment sur 3 séries, dont une interactive sur le Web de Radio-Canada, *RemYx*.

Les cobayes sortiront ravis

Il en va des scénaristes comme des acteurs. Tantôt ils jouent le rôle de leur vie, tantôt ils livrent une vraie composition. Mais il y a fort à parier que ceux qui y ont mis le plus de tripes ont livré les œuvres le plus en décalage avec leur image. On mesure alors le risque de se présenter ainsi, encore fragile, comme nu, devant ses pairs. Et voici justement qu'arrive la première séance dite plénière, une heure de discussion à bâtons rompus autour d'un pro-

jet, à plus de 20 en tout. Habitué à la froideur des commissions et autres organismes de subvention, les premiers cobayes sortiront ravis de la bienveillance générale. Ici, pas de concurrence ni d'affrontement. Chacun veut bien faire, donner le conseil utile, et si les avis sont parfois contraires, leur accumulation permet à l'auteur de s'y retrouver et de trancher. On discute autant le fond que la forme. Les professionnels connaissent bien les rouages structurels dont il faut user avec sagesse. Ils savent aussi qu'une mauvaise mise en page ou des formulations trop compliquées suffisent à faire refuser un projet au stade de l'écriture, processus fragile où les garanties sont minces. Au bout du compte, tous sortiront de l'expérience gonflés à bloc pour une énième réécriture. Mario Bolduc, romancier de la belle province reconverti dans le polar télé et ciné estime carrément avoir gagné un an de travail!

Le revers de la pellicule

Après 2 jours, on se croirait dans une colo pour adultes (sans les dortoirs communs). Les quelques moments libres sont passés en groupe, à explorer la réserve naturelle voisine, à suivre les JO de Vancouver dans le grand bar sous-terrain ou à s'initier à grand peine au curling. La nuit venue, avant de jouir d'un repos bien mérité, on découvre encore les travaux des autres sur DVD. C'est par exemple l'occasion de constater que le souriant et discret Martin Desgagné est bien connu des presque 8 millions de Québécois. Acteur et metteur en scène reconnu au théâtre, il a joué dans plusieurs succès au cinéma et était le héros de la série *Harmonium*. Jamais entendu parler? Vous croyez qu'ils ont vu *Melting Pot Café* là-bas?! Étrange complexe qui se révèle encore une fois. Pourquoi les œuvres francophones circulent-elles si mal? Dans la pratique, on réalise que seules les coproductions semblent avoir une réelle chance de traverser l'océan, dans un sens ou dans l'autre. Et c'est bien le but ultime de cet atelier que de favoriser les rencontres. Le cinéma québécois a soif de s'étendre, son marché interne étant déjà conquis et saturé. À l'occasion d'une visite amicale de Denise Robert, "la" productrice québécoise (de Denis Arcand entre autres) et d'Eric-Emmanuel Schmitt (dont *Oscar et la Dame Rose* a été coproduit par la France, la Belgique et le Québec), 2 visions s'affrontent. Le duo de "poids lourds" a beau déclarer que ce sont les critères artistiques qui les guident, pour l'immense majorité, la coproduction est une affaire de nécessité. Il n'y a guère qu'Hollywood et Bollywood pour pouvoir se passer complètement de fonds publics. Sur un territoire aussi singulièrement étroit que celui de la Belgique francophone, par exemple, il est tout simplement impensable de monter un long métrage sans argent étranger. Interviennent alors tout une série de contraintes parfois exigeantes, visant pour l'État mécène à ne pas jeter son argent par la fenêtre. Engagement d'acteurs et de techniciens locaux, tournage ou post-pro-

Un ciné et l'addition

La SODEC (pour Société de développement des entreprises culturelles) est le principal organe de subside culturel du gouvernement québécois. À l'inverse de la Commission du Film en Belgique ou du CNC en France, elle soutient non seulement la production audiovisuelle, mais aussi la musique et la littérature. Laurent Gagliardi, actuel directeur au contenu, y a créé l'Atelier Grand Nord, une rencontre de scénaristes unique en francophonie. Dix-sept films passés par l'atelier sont déjà arrivés jusqu'en salles, tels *Congorama* de Philippe Falardeau, *Versailles* de Pierre Schoeller, *9mm* de Taylan Barman ou *Tokyo Fiancée*, le prochain film de Stefan Liberski. ● M.R.

Too little to fail

© Filmbulletin 5.10

Die Zukunft der Nischen, 19.06.2010, Winterthur

48 FILMBULLETIN 5.10 KOLUMNE

Too little to fail

Die Zukunft der Nischen



Klack, klack. Hufe klappern in der Hauptstrasse von Botiza, Maramureș, Rumänien. Die Bauern dort arbeiten in althergebrachter Manier, ohne Maschinen. Ohne die Hilfe ihres Staates oder der Europäischen Union. Und sogar ohne Bio-Label. Ich filme ein Jahr in ihrem Leben, und ab und zu wirft man mir vor, der Nostalgie zu verfallen. Ich antworte gern, dass das schrecklich modern ist. Unsere Städte nehmen wieder Pferde in Gebrauch, und auf den Lausanner Grünflächen wird sogar wieder von Hand gemäht.

Genauso ist es mit den filmischen Nischen. Im Moment, bevor sie endgültig verschwinden, verdrängt werden von Multiplex und Internet – und bevor sie die digitale Umstellung verpassen –, sollten wir uns fragen, wie sinnvoll es ist, die kleinen Landkinos und Filmclubs nur unter dem Aspekt der Nostalgie zu betrachten. Ob die Nischen in ein oder zwei Jahrzehnten nicht den Strassenbahnen unserer Städte gleichen: originaltreu wieder in Gang gesetzt, nachdem sie "entgleist" wurden.

Aber Schluss mit Metaphern. Übrigens, die Metapher ist seit dem Ende des Stummfilms von unseren Leinwänden verschwunden. Was sie nicht daran hinderte, dort wieder aufzutauchen, wo wir sie am wenigsten erwartet haben: in den unzähligen Videoinstallationen, die in Kunstgalerien sehr en vogue sind. Aber wer wenn nicht die Filmclubs schult noch Zuschauer darin, den Reichtum der filmischen Sprache schätzen zu lernen? Wie oft habe ich als Filmemacher die Erfahrung gemacht, dass der Austausch mit dem Publikum nirgends so intensiv und ergiebig ist wie in Filmclubs – auch wenn deren Beitrag zum Box Office unerheblich ist? Und wäre ich überhaupt Filmemacher geworden, wenn ich nicht seit meiner Jugendzeit die Möglichkeit gehabt hätte, die lebhaften Veranstaltungen der Cinémathèque oder des Cinéclub universitaire in Lausanne zu besuchen?

Soll man das Verschwinden des noch immer sehr dichten Netzes kleiner Kinosäle und des Phänomens engagierter Filmclubs – dieses rare helvetische Privileg – in Kauf nehmen, quasi als Kollateralschaden der digitalen Offensive und anderer Multiplex-Panzerkreuzer? Sollte man nicht wenigstens ein bisschen darüber nachdenken, wie man sie angesichts des allgemeinen Umbruchs in Sachen Filmkonsum unterstützen könnte? Sollte man nicht eiligst diese Pflänzlein von hohem kinemem Wert mit wetterfesten Planen vor dem digitalen 3D-Ansturm schützen, um nicht in einigen Jahren feststellen zu müssen, dass es kostspieliger und mühsamer ist, sie künstlich wieder zum Wachsen zu bringen? «Mit wetterfesten Planen» – wieder eine Metapher, unumgänglich ...

Die kleinen Landkinos, die Kinos mit nur einem Saal, befinden sich schon seit mehreren Jahren im roten Bereich des kinematographischen Vertriebssystems. Wenn sie aus kommerzieller Sicht eine immer geringere Rolle spielen, ist es aber doch an der Zeit, unseren Stadtvätern bewusst zu machen, welcher soziale, urbane und kulturelle Verlust mit ihrem Verschwinden einhergeht. Im Kanton Waadt

will man Säle in Randgebieten schliessen, die doppelt so hohe Zuschauerquoten haben als das meistbesuchte Multiplexkino im Hauptort – gewiss, ein Resultat, das der reduzierten Anzahl Vorführungen zu verdanken und deshalb ohne öffentliche Zuschüsse wirtschaftlich nicht tragfähig ist. Wo eine wachsende Zahl Kinos aus privater Hand an Gemeinde- oder Verbandsträgerschaften übergeht, drängt sich der Begriff «Service public» auf, ein Wort, das man aber noch nicht auszusprechen wagt, weil es überholt klingt, nostalgisch – zu gegenwärtig ist die Zeit, in der es zum guten Ton gehörte, auf den Service public einzudreschen. Doch die Kinos der kleinen Städte und der Quartiere erfüllen Aufgaben, die unersetzlich sind: Sie binden die Jungen an den Ort, schaffen soziale, kulturelle und lokale Netzwerke, doch können sie damit kommerziell nicht rentabel sein. Am Tag, an dem es unumgänglich wird, die mit der urbanen Verödung verbundenen Übel zu bekämpfen, werden die Kosten dafür zehnmal, hundertmal höher zu stehen kommen als für die Rettung der heute existierenden Kinosäle. Die zumutbaren Kosten für diese Rettung betreffen: Loskauf der Liegenschaften durch die Gemeinden (mit kantonaler Unterstützung für die schwächsten von ihnen), Digitalisierungszuschüsse des Bundes (wie sie aktuell vorbereitet werden), politische Förderstrategien für eine koordinierte Programmierung der Säle, Unterstützung für Filmclubs und für Verleiher von Schweizer Filmen und anderer Kinematographien jenseits des Mainstreams et cetera.

Die Waadtländer Filmemacher haben begriffen, dass das Überleben dieses in ihrem Kanton ausserordentlich dichten Netzes sie in höchstem Masse tangiert. Zusammen mit lokalen Kinobetreibern haben sie einen Massnahmenkatalog erarbeitet, der von der Waadtländer Filmstiftung ins Programm ihres diesjährigen Aktionsplanes aufgenommen wurde (zu einem Zeitpunkt, in dem mit der Gründung der «Fondation romande pour le Cinéma» im Jahr 2011 die Zusammenlegung der Produktionsförderung auf regionaler Stufe vorbereitet wird). Auch der Schweizer Film ist übrigens ein «Nischenprodukt», aus kurzfristiger Perspektive ein kommerziell nicht sehr «rentables», dessen Abwesenheit der Gesellschaft aber mehr Schaden zufügen würde als sein Überleben kostet. Das Gegenteil von «too big to fail».

Klack, klack. Das Pferdegeklapper von Botiza verliert sich in der Ferne ...

Frédéric Gonseth

Filmemacher (CITADELLE HUMANITAIRE, 2009; LE CHANT DES CHEVAUX DE BOTIZA, Start 2011), Generalsekretär der Fondation vaudoise pour le Cinéma, Präsident von Regio Films

Exposé gehalten am von FOCAL und Cinélibre organisierten Seminar «Die Zukunft der Nischen» vom 19. Juni 2010

3. Remerciements

Verdankung

Nous voudrions ici remercier très chaleureusement les personnes, institutions, associations et entreprises qui ont soutenu la réalisation de nos activités par leur travail, leurs idées, leur apport financier et matériel ainsi que toutes les personnes et organisations partenaires d'activités co-produites par FOCAL au cours de cette année 2010.

Wir möchten hiermit ganz herzlich all jenen danken, die mit ihrem Einsatz, ihren Ideen, mit finanziellen und materiellen Beiträgen zum Gelingen unserer Veranstaltungen im 2010 beigetragen haben. Dieser Dank gilt auch unseren Koproduktionspartnern.

Peter Adler, Jacques Akchoti, Bettina Alber, Alexander Albrecht, Giorgio Andreoli, Pilar Anguita-MacKay, Solveig Anspach, Pascal Arbenz, Fabien Arseguel, Lionel Baier, Antonella Barbieri, Adrian Barr-Smith, Marie Bäumer, Suzette Beck, Bibiana Beglau, Roshanak Behesht Nedjad, Louis Bélanger, Jacob Berger, Wendy Bernfeld, Chris Besonet, Nicolas Bideau, Elena Boggio, Nicole Borgeat, Lene Borglum, Wolf Bosse, Tirza Bosshardt, Mélanie Bosshart, Sophie Bourdon, Frank Braun, Henning Brehm, Wolfgang Brehm, Jutta Breuer, Francine Brücher, Marianne Brun, Reto Bühler, Urs O. Bühler, Esther Bühlmann, Katharina Bürgi, Gloria Burkert, Nicolas Burlet, Marco Caduff, David Cage, Ed Cantu, Federico Caprara, Mareike Carrière, Roger Chevallaz, Ian Christie, Charlotte Clark, Maria Córdoba, Laurent Crouzeix, Catherine Cuenca, Christian Davi, Peter De Maegd, Nicolas Devos, Martin Diesbach, Heinz Dill, François Doge, Francesco D'Orazio, Clare Downs, John Durie, Laurent Dutoit, Jürgen Egger, Diana Elbaum, Miriam Elias, Hannelore Elsner, Patrik Engler, Ildiko Enyedi, Robin Erard, Mike Eschmann, Daniel Extrem, Ronald Fahm, Tom Fährmann, Maya Fahrni, Valerie Fischer, Barbara Fischer Kretz, Carey Fitzgerald, Raffael Fluri, Giles Foreman, Daniela Forn Mayor, Christian Frei, Hans Fromm, Daniel Fuchs, Ken Fukami, Sereina Gabathuler, Laurent Gagliardi, Christian Gaines, Kay Gauditz, Catherine Gay, Silke Geertz, Dan Geva, Noit Geva, Lizzie Gillett, Sascha Girndt, Sabine Gisiger, Marcel Gisler, Corinna Glaus, László Gloetzer, Raimond Goebel, Frédéric Gonseth, Dieter Gränicher, Martin Gressmann, Valentin Greutert, Xavier Grin, Christine Gros Lambert-Malins, Nina Grosse, Stefan Gubser, Frédéric Guillaume, Samuel Guillaume, Romy Gysin, Martin Hagemann, Jean-François Halin, Nina Haun, Leander Haussmann, Nil Henchoz, Simon Hesse, Nina Hesse Bernhard, Rolf Heusser, Ariane Heyraud, Christine Hirt, Jasmine Hoch, Liliane Hollinger, Ted Hope, Tanja Katrin Huber, Christian Iseli, Milivoj Ivkovic, Luc Jabon, Antoine Jaccoud, Stefan Jäger, Pavel Jancik, Bernhard Jasper, Susanne Jauch, Piotr Jaxa, Patrick Jean, Delphine Jeanneret, Peter Jecklin, Vadim Jendreyko, Beate Jensen, Jean Juliachs, Kristina Kalz, Max Karli, Kaspar Kasics, Franz Kasperski, Gabriela Kasperski, Monika Kern, Katja B. Kessler, Scott Kirby, Florentine Klepper, Johannes Klingsporn, Jens Klüber, Maria Knilli, Judith Koch, Noémie Kocher, Simon Koenig, Philippe Kohler, Lesja Kordonets, Natacha Koutchoumov, Thomas Krag, Danny Krausz, Esther Krausz, Katarina Krave, Thomas Krempke, Irene Kugler, Judith Kurmann, Eric Lagesse, Claude Lalonde, Alexis Lang, Pascal Lavanchy, Antoine Le Roy, Philippe Leprince, Bénédicte Lesage, Lena Lessing, Barbara Levendangeur, Marianne Levy-Leblond, Patrick Lindenmaier, Colette Loumède, Jaron Löwensberg, Anna Luif, Gillian M. Lusins, Francine Lusser, Patrick Maday, Isabelle Madelaine, Marc Maeder, Thomas Mai, Agnieszka Marczevska, Wojciech Marczewski, Corinna Marschall, Ulrich Matthes, Alexander May, Kai May, Delia Mayer, Primo Mazzoni, Alister Mazzotti, Ursula Meier, Thomas Merker, Pierre Merle, Jens Meurer, Christopher Miller, Krystian Miruchna, Stéphane Mitchell, Olivier Morf, Olivier Mueller, Maria Müller, Olivier Müller, Paul Müller, Susan Müller, Hanspeter Müller-Drossaart, Alexander Münzer, Fredi M. Murer, François Musy, Michael Neuenschwander, Maria Neversil, Christopher Newton, Angelika

Niermann, Sandrine Normand, Liana Norton, Nicolas Nova, Beat Obergfell, Roberto Olla, Barbara Oslejsek, Dominique Othenin-Girard, Marc Pahud, Olivier Papaux, Arnaud Pasquali, Adele Pellagatta, Jean Perret, Simon Perry, Patrizia Pesko, Mona Petri, Michael Pfenninger, Alex Erik Pfingsttag, Manuel Piasente, Kathrin Plüss, Udayan Prasad, Marco Valerio Pugini, Denis Rabaglia, Nadja Radojevic, Franziska Reck, Michel Reilhac, Charles-Edouard Renault, Stuart Renfrew, Benjamin Renner, Katrin Renz, Martin Rezard, Robert Richter, Dominicq Riedo, Paul Riniker, Daniel Robey, René Roemert, Philippe Ros, Christian Rösch, Michaela Rosen, Marina Rosset, Ruedi Ruch, Patrick Sanderichin, Reto Schärli, Christoph Schaub, Hans - H. Schellenberg, Nina Scheu, Ruedi Schick, Ines Schiller, Heidrun Schleef, Frank Schlegel, Volker Schlöndorff, Hans-Christian Schmid, Rachel Schmid, Sabina Schneebeli, Florian Schneider, Peter Schneider, Karin Schockweiler, Irina Schönen, Rahel Schöni, Gudrun Schretzmeier, Sabine Schrot, Rocco Schult, Michael Schwarz, Werner Schweizer, Amelle Schwerk, Michael Scialpi, Rita Serra-Roll, Laurent Sester, Eyal Sivan, Alexander Sokurow, Silvio Soldini, Bettina Spoerri, Daniel Sponsel, Bernie Stampfer, Frederik Stege, Laurent Steiert, Dominique Steiner-Studinka, Carola Stern, Christof Stillhard, Daniel Stockhorst, Witold Stok, Kaare Storemyr, Martin Stücki, Nathalie Studhalter, Carola Studlar, Jacqueline Surchat, Roland Suso Richter, Barbara Tanner, Gilles Tschudi, Tommaso Vergallo, Michael Verhoeven, Louise Vesth, Régine Vial, Moritz Viehweger, Matthias Vollmer, Karin Vollrath, Matthias von Gunten, Felix von Muralt, Michel Vust, Susann Wach Rozsa, Elizabeth Waelchli, Christian Wagner, Ginger Nicole Wagner, Andrzej Wajda, Martin Walder, Mathias Wälti, Sven Wälti, Daniel Waser, Anita Wasser, Dan Wechsler, Marc Wehrlin, Juliane Weininger, Antoinette Werner, Kai Wessel, Veronika Westphal, Jean-Luc Wey, Sean Wheelan, Anne Wölfli, Aimée Wolfson, Krzysztof Zanussi, Werner Zappe, Iris Zappe-Heller, Fabrice Ziolkowski, Olivier Zobrist, Filip Zumbrunn, Caroline Zybala

Confédération | Bund

Office fédéral de la culture, Section cinéma, Berne

Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Bern

Office fédéral de la communication, Division radio et télévision, Bienne

Bundesamt für Kommunikation, Abteilung Radio und Fernsehen, Biel

Cantons | Kantone

Aargauer Kuratorium

Appenzell Ausserrhoden Amt für Kultur

Bildungs-, Kultur- und Sportdirektion des Kantons Basel-Landschaft

Erziehungsdepartement des Kantons Basel-Stadt, Ressort Kultur

Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport Canton de Fribourg

République et Canton de Genève, Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue

Kulturförderung Kanton Graubünden

Bildungs- und Kulturdepartement des Kantons Luzern

République et Canton de Neuchâtel, Département de l'éducation, de la culture et des sports, service des affaires culturelles

Kantonales Amt für Kultur und Sport des Kantons Solothurn

Département de l'éducation, de la culture et du sport du Canton du Valais

MEDIA Training – a Programme of the European Union

Organisations, Institutions, Fondations | Organisationen, Institutionen, Stiftungen

Andrezj Wajda Master School of Film Directing
 Association des speakerines et speakers professionnels (VPS / ASP)
 Association suisse des journalistes cinématographiques (SVFJ)/ASJC
 Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF / FDS)
 Association des scénaristes de l'audiovisuel (ASA, Belgique),
 arte.tv
 Atelier du Cinéma Européen (ACE)
 Austrian Film Institute
 Centre national de la cinématographie (CNC, France)
 Cinélibre
 Cinésuisse
 Commissariat général aux relations internationales (CGRI) de la Communauté française
 de Belgique/Wallonie-Bruxelles
 EAVE – European Audiovisual Entrepreneurs
 EP2C – European Post Production Connection
 Erich Pommer Institut (EPI)
 Ernst Göhner Stiftung
 EURIMAGES
 Familien-Vontobel-Stiftung
 Fernsehfonds Austria
 Festival Cinémas Tous Ecrans
 Festival del Film Locarno
 Festival du Film Fantastique de Neuchâtel
 FFA – Filmförderungsanstalt
 Filmakademie Baden Württemberg
 Film Fund Luxembourg
 Filmfonds Wien
 Filmfoyer Winterthur
 Filmpodium der Stadt Zürich
 Filmstiftung Nordrhein-Westfalen
 Fonction:Cinéma
 International Film School Wales
 Internationale Filmschule Köln
 Internationale Kurzfilmtage Winterthur
 Junge Talente 2010
 L'arc
 Loterie Romande
 MEDIA Desk Suisse
 Migros Kulturprozent
 Medienboard Berlin-Brandenburg
 Nederlands Film Institute
 Norwegian Film Institute
 Pacte Multimedia
 Paul Schiller Stiftung
 Polish Film Institute
 ProCinema
 Pro Helvetia
 Seret – Kino aus der jüdischen Welt
 SODEC – Société de développement des entreprises culturelles du Québec
 Société suisse des auteurs (SSA)
 Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD, France, Belgique et Canada)

Solothurner Filmtage
Swedish Film Institute
Swiss Films
Swiss Film Producers' Association SFP
Téléfilm Canada
Theater Basel
Theater Biel Solothurn
Theatermacher im Kulturmarkt
Visions du Réel – Doc Outlook-International Market
Verein Zürich für den Film
Zürcher Filmstiftung

Télévisions | Sendeanstalten

Société Suisse de Radiodiffusion et Télévision (SRG SSR)

Entreprises | Unternehmen

Andromeda Film
Brehms & v. Moers
Digimage Cinéma
Dschoint Ventschr Filmproduktion
Film Techniker Kollektiv FTK
MaskeFahm
NosSonMix
PICTORION das Werk
Schweizer AG Professionnelle Videotechnik
SWISS EFFECTS
Unverzagt von Have
VFF

4. Tableau des activités réalisées ***Tabelle der durchgeführten*** ***Veranstaltungen***

Activités réalisées en 2010

2010 durchgeführte Veranstaltungen

		DATEN DATES	ANZAHL TAGE NB. JOURS	ANZAHL TEILN. NB PART.	TAGE X TEILN. JOURS X PART.	ZIELPUBLIKUM PUBLIC-CIBLE
Formation andragogique / andragogische Weiterbildung						
1000	Accompagnement andragogique pour Responsables de domaines. Promotion et questionnaires d'évaluation	25 - 26 juin	2	8	16	Organisateurs, formateurs
1002	Into the Future (ATC)	21 - 23 juin	2.5	58	145	Training providers, formateurs, bailleurs de fonds, professionnels
		Total	4.5	66	161	
[ANIMA PLUS] Animation / Trickfilm						
1011	Marketingstrategien im kurzen Animationsfilm	25 mars	1	11	11	ProduzentInnen & Animationsfilmschaffende
1018	Une bonne histoire... Storytelling dans le film d'animation	30 - 31 août	2	7	14	Animationsfilmschaffende
		Total	3	18	25	
Critique cinématographique, Théorie du cinéma, Histoire des médias / Filmkritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte						
1020	Die Geschichten der Bilder	9 - 10 octobre	2	11	22	FilmkritikerInnen
		Total	2	11	22	
Production, management, droits Produktion, Management, Rechte						
1030	Coproducing with Switzerland II	9 août	0.5	52	26	Producteurs suisses et européens
1031	Creative budgeting	13 - 17 décembre	5	9	45	Producteurs exécutifs, directeurs et assistants de production
1033a	Essential Legal Framework - Rights Clearance	1 - 5 décembre	3.5	38	133	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.
1033b	E.L.F - Digital Distribution Strategies	2 - 6 juin	3.5	33	115.5	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.
1033c	E.L.F - European Co-Production	13 - 17 octobre	3.5	34	119	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.
1035	La production et la supervision des effets visuels numériques: workflows, budgets et produits	8 juillet	0.5	67	33.5	Producteurs, réalisateurs, directeurs de la photo, infographistes
1036	Digital Production Challenge	25 - 27 novembre	2.5	39	97.5	Producteurs, producteurs exécutifs, directeurs de production
1037	PRODUCTION VALUE	9 - 16 janvier	7 / 2.5	12 + 11	111.5	Line producers, assistant-directors, producers, directors
1039	ACE Annual Meeting 2010 - Focus Suisse	18 - 19 mars	1.5 + 3.5	97	362.5	Producteurs ACE + producteurs suisses
ace	ACE Network	2010				Producteurs ACE
cp	CONSEIL PROMOTION	2010				Producteurs + distributeurs
ppp	Producer's Pooling Pilot / PPP	2010				Producteurs, auteurs, réalisateurs
		Total	33	392	1043.5	
Réalisation, fiction et documentaire Regie Spiel- und Dokumentarfilm						
1041	Masterclass Schauspielführung mit Lena Lessing und Giles Foreman	12 - 17 avril	6	5	30	RegisseurInnen
1042	EKRAN	1 - 6 mars 12 - 22 avril 7 - 18 juin	6 / 11 / 12	19 / 26 / 32	784	Directors, Producers, Cameramen
1044	Producers' Day 2010	12 novembre	1	143	143	Réalisateurs, auteurs, producteurs de courts-métrages
1045a	Die Suche nach dem Ganzen - Dramaturgie im Kinodokumentarfilm	12 - 14 mars	3	21	63	DokumentarfilmerInnen, ProduzentInnen, Verleiher, Kameraleute und Cutter
1045b	Die Suche nach dem Ganzen - Dramaturgie im Kinodokumentarfilm	3 - 5 septembre	3	17	51	DokumentarfilmerInnen, ProduzentInnen, Verleiher, Kameraleute und Cutter
1046	Gesprächsführung im Dokumentarfilm	2 - 5 juin	4	8	32	DokumentarfilmerInnen
1047	WEB ISSUES - "The Common Archive" & "Imaginary Property"	18 avril	0.5	30	15	ProduzentInnen, DokumentarfilmerInnen, Vertriebsfachleute
1049	Dan Geva, Noit Geva: The Filming Me	26 - 28 novembre	2.5	9	22.5	Dokumentar- sowie essayistisch und experimental arbeitende bzw. interessierte FilmrInnen, Kameraleute, CutterInnen, ProduzentInnen, Filmstudierende
pa	PERSONAL ASSISTANT	2010				Réalisateurs
		Total	49	265	1140.5	
[METIER CINÉMA] Technique / Technik						
1050	SP / Topographie de la branche cinématographique suisse	6 novembre	1	25	25	Tous professionnels intéressés
1051	La RED ONE et les autres	28 - 29 mai	2	13	26	Cameraman, assistants caméra, réalisateurs, producteurs
1053	Maquillage: Modelage et sculpture de prothèses	8 - 10 octobre	3	7	21	Maquilleuses
1054	Atelier accessoires	15 - 17 avril	3	7	21	Accessoiristes
1058	Masterclass son avec François Musy	29 - 30 novembre	2	12	24	Ingénieurs du son, monteurs son, réalisateurs, monteur image
1059	Atelier cascades	29 sept. - 4 octobre	6 / 5	10 + 5	85	Cameramen, réalisateurs, assistants de réalisation, comédiens
SP	STAGE POOL	2010				Jeunes professionnels de la relève, producteurs, maîtres de stage
		Total	17	79	202	
Interprétation / Schauspiel						
1060a	"...und es läuft"	12 - 13 juin	2	12	24	SchauspielerInnen Deutschschweiz
1060b	"... gira 4" - Parlare al microfono	16 - 18 avril	2.5	11	27.5	SchauspielerInnen im Tessin
1061	Sind Sie schon filmreif? Intensivkurs Filmschauspiel	22 avril - 25 juin	30	1	30	Junge SchauspielerInnen
1062	"Wo bitte geht's zum Casting"	4 - 5 novembre	2	14	28	SchauspielerInnen Deutschschweiz
1063	Casting & Coaching mit Lena Lessing	12 - 14 mars	3	11	33	Produktionsfirmen
1064	Visionen einer Rolle	21 - 22 mai	2	8	16	SchauspielerInnen, AutorInnen
1065	Action und Cut 2, mit Stefan Gubser und Hanspeter Müller Drossaart	15 - 17 novembre	3	11	33	Schauspieler
1067	Rôles et réalisation: Regards croisés	2 novembre	1	50	50	Comédiens, réalisateurs, autres intéressés
1068b	Acting in "Orpheus descending". Mit Lena Lessing	13 - 15 août	3	12	36	Erfahrene SchauspielerInnen
1069	S-C-O-D / Schauspiel-Coaching on Demand	2010	4 x 2.5	4	10	Produktionsfirmen
10691	Der goldene Schlüssel. Mit Michaela Rosen	25 - 28 octobre	4	6	24	SchauspielerInnen
sc	S-C-O-D / SCHAUSPIEL-COACHING (développement)	2010				SchauspielerInnen
		Total	62.5	140	311.5	
Exploitation de salles et Distribution Kinobetrieb und Verleih						
1070	Cours pour projectionnistes	5 octobre - 25 novembre	8	16	128	VorführerInnen in Kinos
1071	Pressarbeit und digitale Filmmarketing-Strategien	24 mars	1	15	15	Marketing- und Presseverantwortliche bei Verleih und Kino
1072	Meet the Gatekeepers	23 novembre	1	15	15	ProduzentInnen, KinobetreiberInnen: ev. ausgewählte Verleiher
1074	Kino-Initiativen für Jugendliche	3 juin	1	18	18	KinobetreiberInnen und VerleiherInnen
1075	Zukunft der Nischen	19 juin	1	35	35	Programmverantwortliche, Verleiher, Festivalverantwortliche
		Total	12	99	211	
Scénario / Drehbuch						
1080	Kinostoffentwicklungsprogramm 2010	avril 2010 - février 2011	4 + 6	3 / 8	60	Scénaristes et producteurs
1081b	(P&S) Die Rolle des Produzenten in der Drehbuchentwicklung	6 avril	0.5	35	17.5	Auteurs, réalisateurs et producteurs
1082	Journée Nouveaux Ecrans: Le storytelling interactif	5 novembre	1	60	60	Scénaristes réalisateurs, producteurs, créateurs multimédia
1084	Atelier Grand Nord	20 - 28 février	8	2 + 11	104	Scénaristes, auteurs-réalisateurs
1085	Masterclass avec Heidrun Schleaf - Une conteuse au carrefour du monde	1 - 3 octobre	2.5	14	35	Auteurs
1086	De jeunes talents écrivent pour JUNGE TALENTE.CH 10	4 - 5 mars	2	7	14	Scénaristes
1089	SCRIPT COACHING / Script Consultants Pool	19 janvier	3 x 1	5	15	Script consultants romands
scc	SCRIPT COACHING ON DEMAND	juillet à décembre	0.5	12	6	Auteurs de longs métrages
		Total	27.5	154	311.5	
Divers (Musique, Archiving, etc.) Diverses (Musik, Archivierung, usw.)						
1090	Jubiläums-Showcase FOCAL 2010 "Achtung, Fertig, Action!" Zeitreise durch 20 Jahre Filmschauspiel in der Schweiz	26 janvier	0.5	80	40	Professionnels de l'audiovisuel
1091	Junge Talente 2010 / (DVD) Coaching Arbeit (Lena Lessing) + Festival-Präsentation	22 - 24 mai	1	8	8	Professionnels de l'audiovisuel
1093	Systèmes de soutien au cinéma en Europe. Sélectivité et/ou Automatismes	25 - 26 février	2	20	40	Producteurs, réalisateurs, distributeurs, techniciens, industries techniques, exploitants, festivals
		Total	3.5	108	88	
TOTAUX			214	1332	3516	

5. Statistiques

Statistik

5.1 2010 en quelques chiffres | 2010 in Zahlen

	Moyenne Durchschnitt		
	1991 – 2010	2009	2010
Nombre de manifestations <i>Anzahl Veranstaltungen</i>	38	48	54
Nombre de journées de formation <i>Anzahl Weiterbildungstage</i> ...	197	208	214
Nombre de jours de formation x nombre de participants <i>Anzahl Weiterbildungstage x Anzahl Teilnehmende</i>	2919	2836	3516
Nombre de collaborateurs engagés sur les séminaires <i>Anzahl MitarbeiterInnen an den Seminaren</i>	233	309	337
Nombre de participants <i>Anzahl Teilnehmende</i>	818	1088	1332
Participants hommes <i>davon Männer</i>	58%	50%	53%
Participantes femmes <i>davon Frauen</i>	42%	50%	47%
Participants entre 30 et 50 ans <i>Teilnehmende zwischen 30 und 50</i>	68%	67%	65%
Participants suisses alémaniques <i>DeutschschweizerInnen</i>	52%	51%	44%
Participants étrangers <i>AusländerInnen</i>	20%	21%	31%
Participants romands <i>Romand-e-s</i>	25%	23%	22%
Participants tessinois <i>TessinerInnen</i>	3%	5%	3%
Participants qui proviennent des cantons à grandes villes <i>Teilnehmende aus Kantonen mit grossen Städten</i> (ZH, VD, GE, BE, BS)	81%	84%	83%
Participants membres des associations – Institutions du Conseil de Fondation de FOCAL <i>Teilnehmende, die Mitglieder der im Stiftungsrat</i> <i>vertretenen Verbände/Institutionen sind</i>	—	70%	65%

Taux de satisfaction des participants quant à :
Zufriedenheit der Teilnehmenden in Bezug auf:

	2009	2010
1. l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel <i>die Nützlichkeit des Seminars für ihre berufliche Weiterentwicklung:</i>		
Très bon à bon <i>Sehr gut bis gut</i>	80%	83%
Très bon à satisfaisant <i>Sehr gut bis befriedigend</i>	94%	99%
2. la réponse à leurs attentes au sujet du séminaire <i>die Erfüllung der Erwartungen an das Seminar:</i>		
Très bon à bon <i>Sehr gut bis gut</i>	75%	82%
Très bon à satisfaisant <i>Sehr gut bis befriedigend</i>	89%	99%

Moyenne
Durchschnitt1991 – 2010 2009 **2010****Répartition des participants par profession****Anteil Teilnehmende nach Berufsbereich**

Producteurs <i>Produktion, Management, Rechte</i>	18%	27%	25%
Techniciens <i>Technik</i>	14%	14%	9%
Scénaristes <i>Drehbuch</i>	12%	7%	9%
Réalisateurs fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	19%	25%	17%
Comédiens <i>Schauspiel</i>	10%	10%	12%
Opérateurs, distributeurs, exploitants <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	7%	3%	8%
Employés d'institutions de la branche <i>Brancheninstitutionen</i>	–	2%	5%
Animateurs <i>Animationsfilm</i>	4%	3%	5%
Autres et étudiants – enseignants d'écoles de cinéma <i>Diverse, Studenten – Lehrkräfte im Filmbereich</i>	–	4%	5%
Juristes <i>JuristInnen</i>	–	1%	1%
Responsables de domaine, organisateurs, intervenants <i>Bereichs- und Kursverantwortliche, ReferentInnen</i>	–	1%	3%
Musiciens, compositeurs <i>Musik, Komposition</i>	1%	0%	0%
Critiques <i>Kritik, Filmwissenschaft</i>	2%	1%	1%

Répartition des jours de formation par secteur d'activité**Anteil Seminartage pro Tätigkeitsbereich**

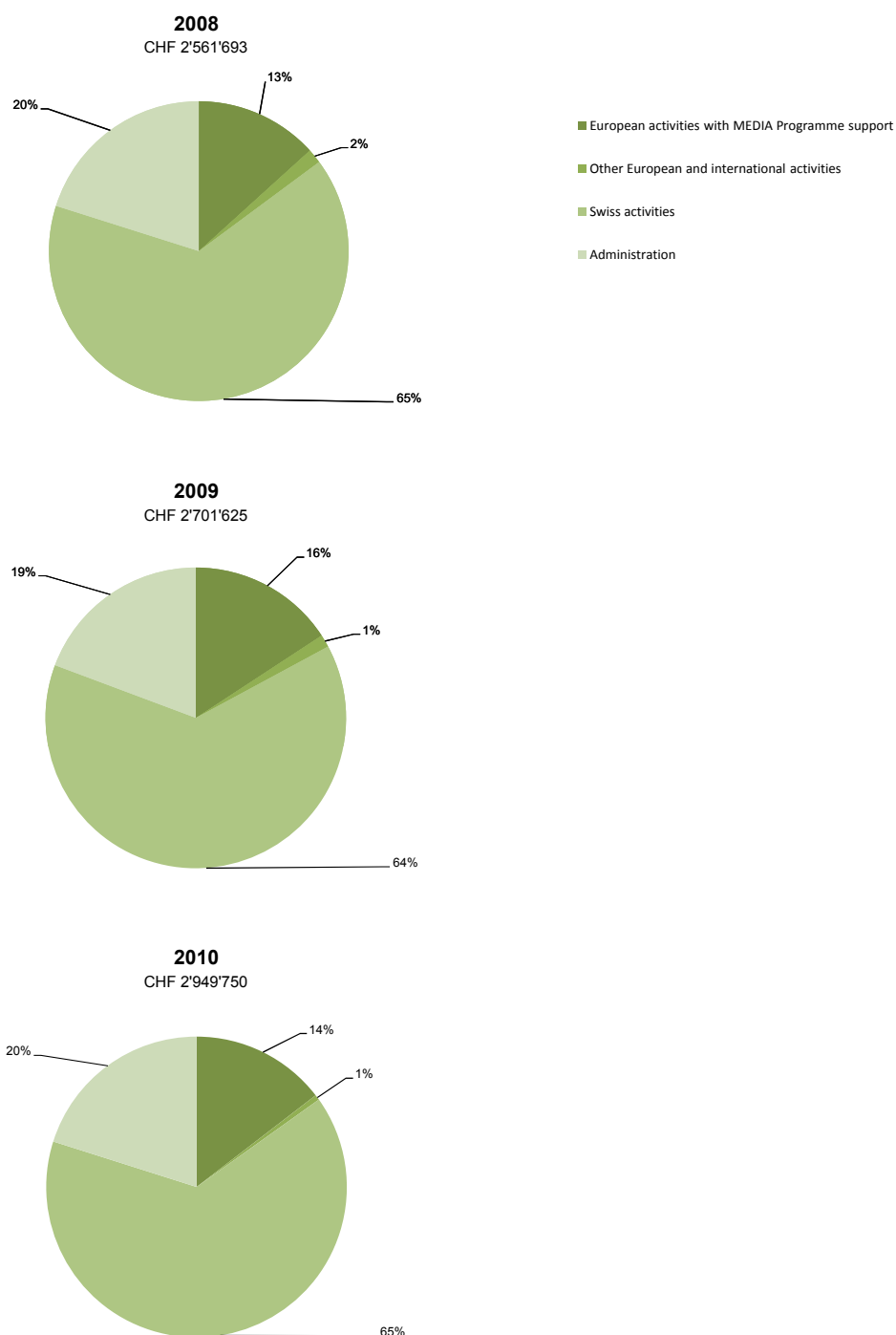
Réalisation, fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	20%	30%	23%
Production, management, droits <i>Produktion, Management, Rechte</i>	7%	10%	15%
Interprétation <i>Schauspiel</i>	16%	26%	29%
Scénario <i>Drehbuch</i>	33%	14%	13%
Technique <i>Technik</i>	9%	10%	8%
Exploitation de salle & distribution <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	6%	4%	6%
Animation <i>Animationsfilm</i>	3%	3%	1%
Divers <i>Diverses</i>	3%	2%	2%
Formation andragogique <i>Andragogische Weiterbildung</i>	2%	1%	2%
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias <i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i>	1%	0%	1%

Moyenne
Durchschnitt1991 – 2010 2009 **2010****Pourcentages d'investissement financier par secteur d'activité*****Anteil finanzielle Mittel pro Tätigkeitsbereich***

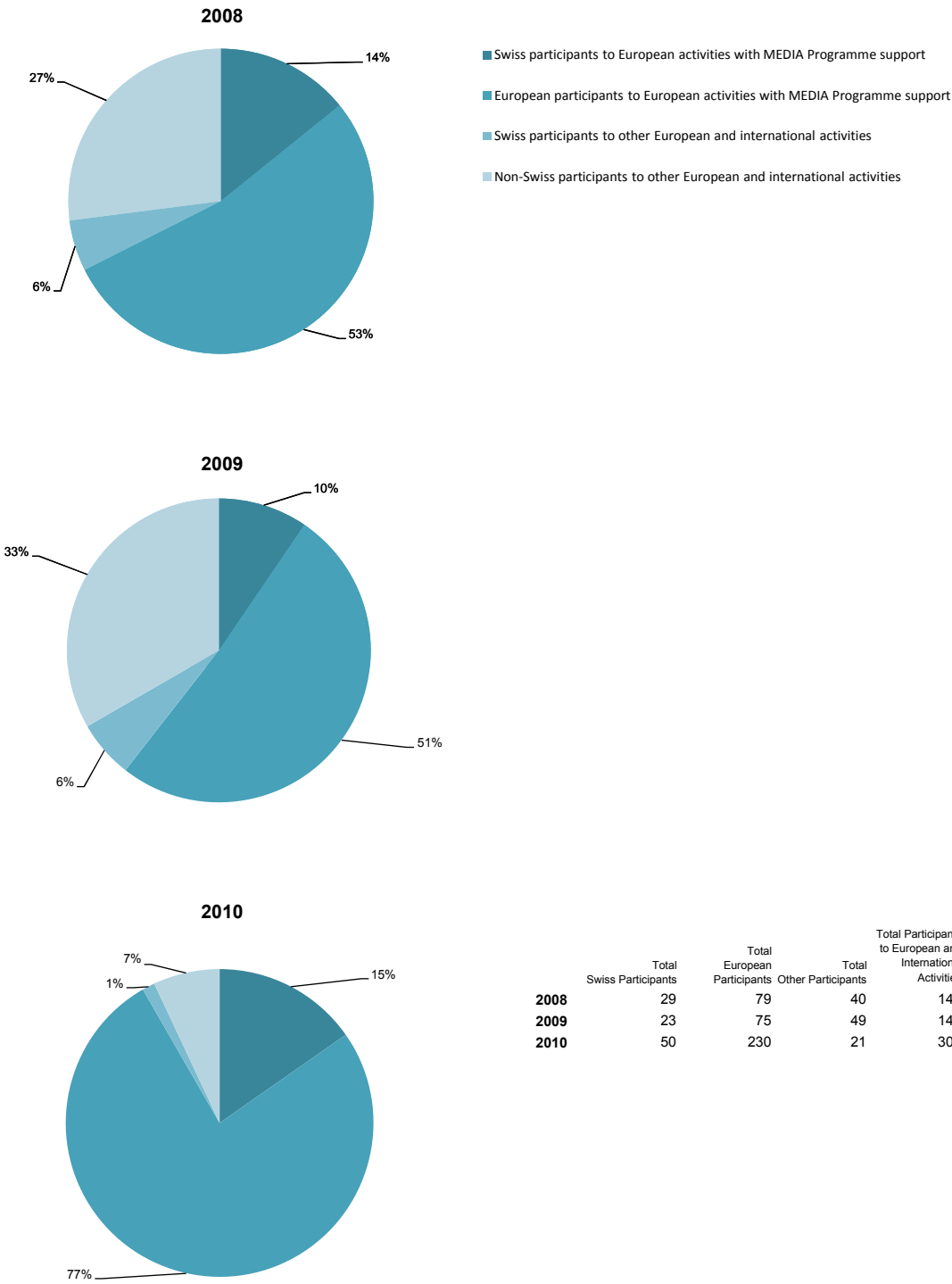
Production, management, droits <i>Produktion, Management, Rechte</i>	14%	46%	38%
Réalisation, fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	16%	13%	17%
Technique <i>Technik</i>	18%	14%	16%
Scénario <i>Drehbuch</i>	19%	7%	6%
Exploitation de salle & distribution <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	8%	2%	6%
Interprétation <i>Schauspiel</i>	8%	7%	7%
Animation <i>Animationsfilm</i>	4%	6%	4%
Divers (musique, archivage, etc.) <i>Diverses</i>	4%	2%	2%
Formation andragogique <i>Andragogische Weiterbildung</i>	3%	2%	3%
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias <i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i>	1%	1%	1%

5.2 European and International Activities versus Swiss Activities

Percentages of financial allocations 2008 – 2010



Participants 2008 – 2010



5.3 Nos sites web | *Unsere Webseiten*

www.focal.ch

En moyenne, notre site reçoit la visite de 10'000 personnes par mois, qui en regardent une vingtaine de pages chacune. Le nombre de francophones et de germanophones est légèrement plus élevé que le nombre d'anglophones. La répartition géographique des visiteurs couvre une grande diversité de pays; toutefois, les utilisateurs principaux viennent de Suisse (35%), de France (12%) et d'Allemagne (10%). Pour arriver à notre site, les visiteurs ont en majorité tapé l'adresse dans leur navigateur (94%); le reste l'a atteint par un moteur de recherche (3%) ou par un lien dans un autre site (3%).

Unsere Webseite wird durchschnittlich von 10'000 BesucherInnen pro Monat benutzt, die im Schnitt rund 20 Seiten konsultieren. Die französische und deutsche Version werden etwas öfter eingesehen als die englische. Die geographische Aufteilung zeigt, dass die BenutzerInnen aus zahlreichen Ländern stammen, die meisten jedoch aus der Schweiz (35%), aus Frankreich (12%) und aus Deutschland (10%). Die grosse Mehrheit ist über Eingabe der Adresse auf unser Internetportal gelangt (94%), die anderen über einen Suchmotor (3%) oder einen Link (3%).

Le nombre de visiteurs par rubrique se répartit de la manière suivante:
(en pourcent par rapport aux 8 rubriques principales du site)

*Der Anteil BesucherInnen pro Rubrik ergibt folgende Zahlen:
(Anteil im Verhältnis zu den anderen Rubriken unserer Webseite)*

	2008	2009	2010
1. Le programme de nos séminaires <i>Unser Seminarprogramm</i> ...	31%	32%	29%
2. La base de données des lieux de formation <i>Datenbank zu Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten</i>	21%	17%	17%
3. Au sujet de FOCAL <i>Wir über uns</i>	11%	14%	15%
4. La liste des métiers <i>Berufsbilder</i>	12%	14%	14%
5. Les bibliographies <i>Bibliographie</i>	8%	6%	8%
6. Les pages de liens <i>Links</i>	9%	7%	7%
7. Publications <i>Publikationen</i>	5%	6%	6%
8. Le panneau d'affichage <i>Anschlagbrett</i>	3%	4%	4%

Fréquentation des autres sites web dont l'administration est prise en charge par FOCAL (nombre de visiteurs par mois) :

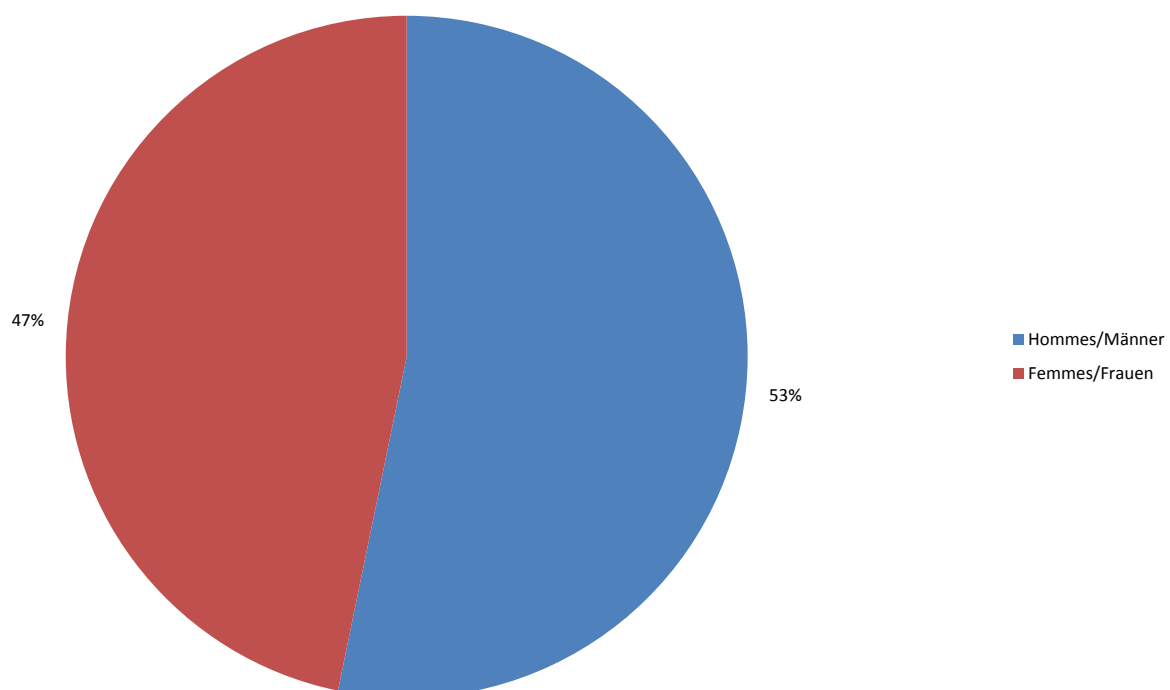
Monatliche Besucherzahlen der anderen von FOCAL verwalteten Websites :

	2008	2009	2010
/SCRIPT (www.focal.ch/script)	400	400	500
ANIMATION-CAMPUS (www.focal.ch/animation-campus)	300	400	300
ATC – Audiovisual Training Coalition (www.at-coalition.org)	120	124	160

6. Chiffres et tableaux I – XII

Zahlen und Tabellen I – XII

I. Répartition des participants : hommes – femmes
Seminarteilnehmende : Anteil Männer – Frauen

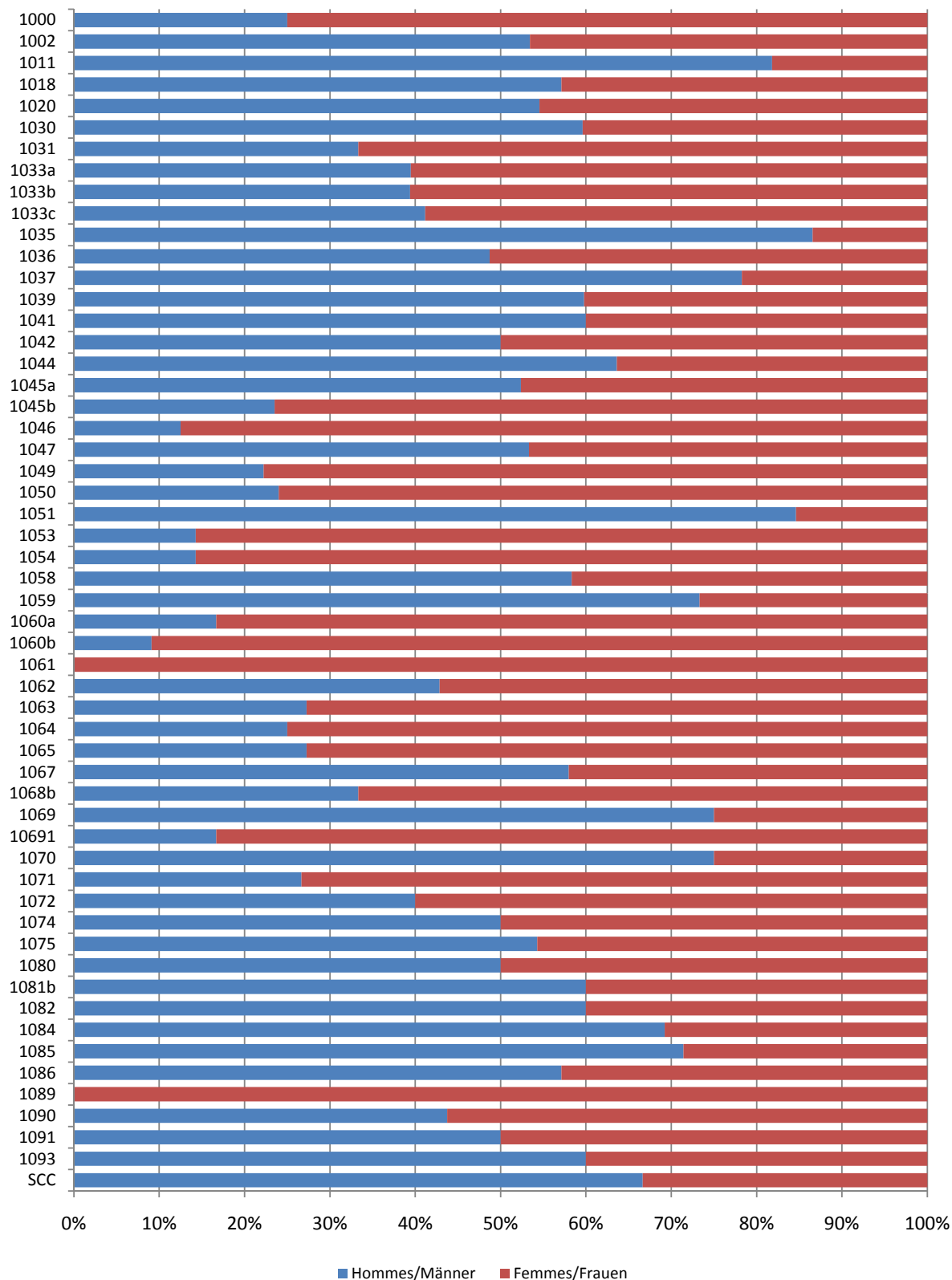


II. Répartition hommes – femmes par séminaire

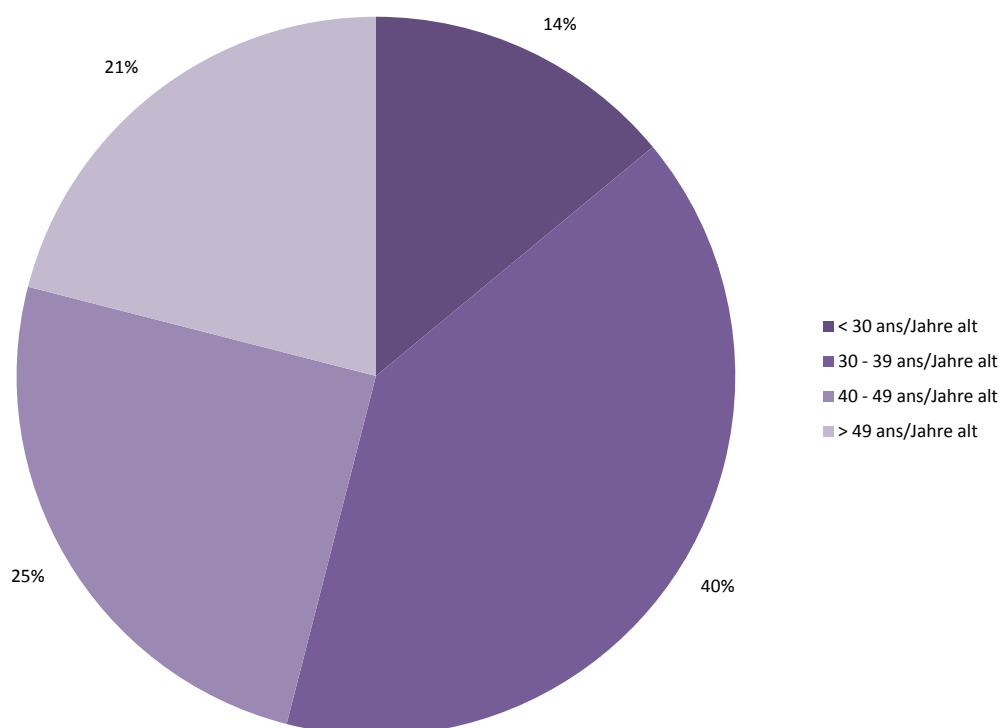
Anteil Männer – Frauen pro Seminar

Pour les titres des séminaires, voir p. 66

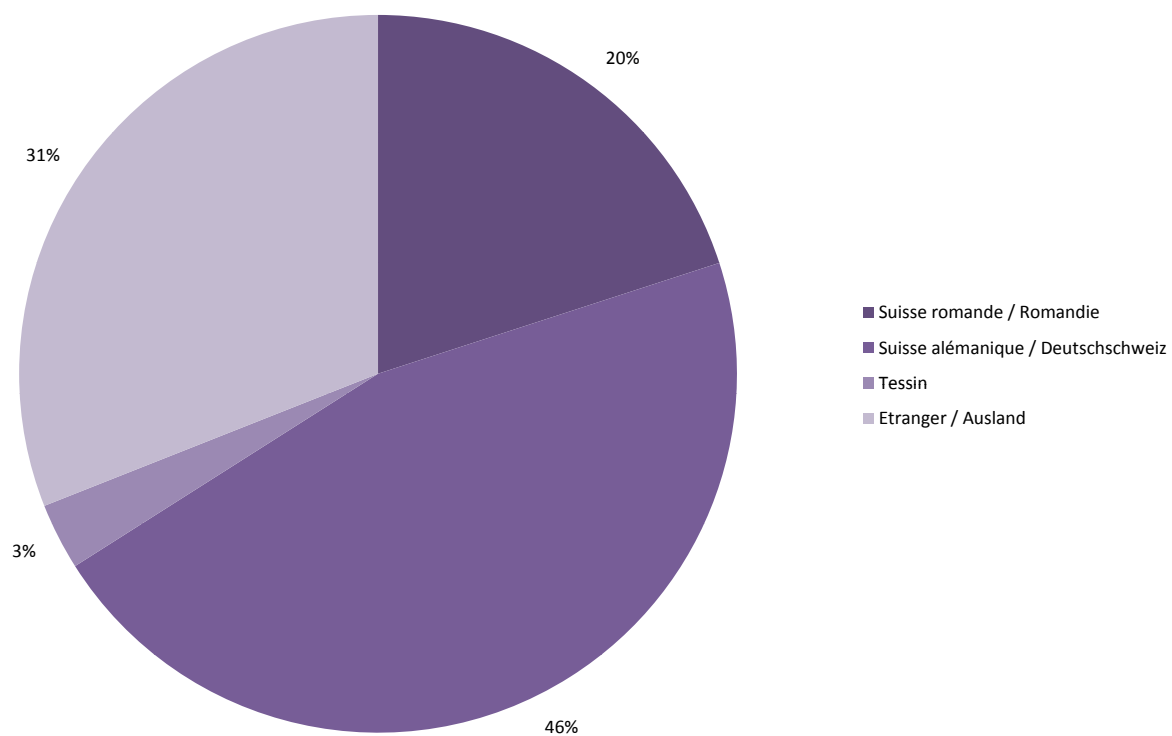
Seminarartikel siehe S. 66



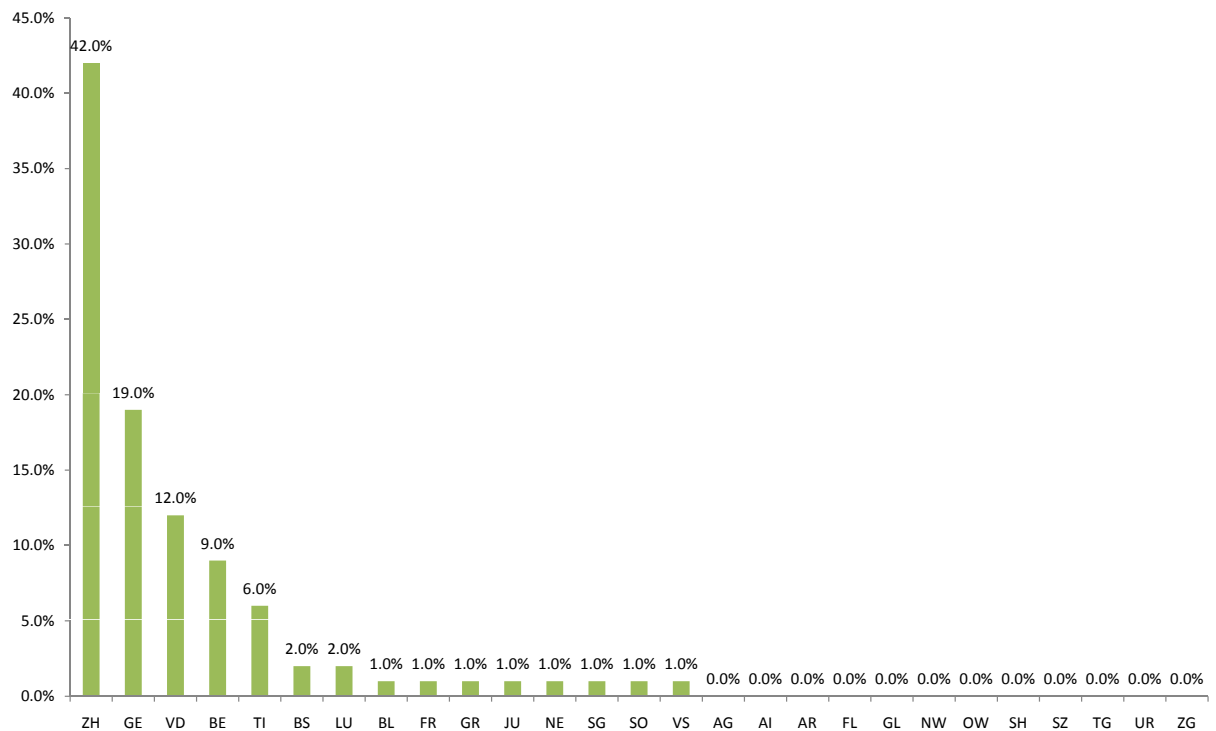
III. Répartition par classe d'âge | *Aufteilung nach Alter*



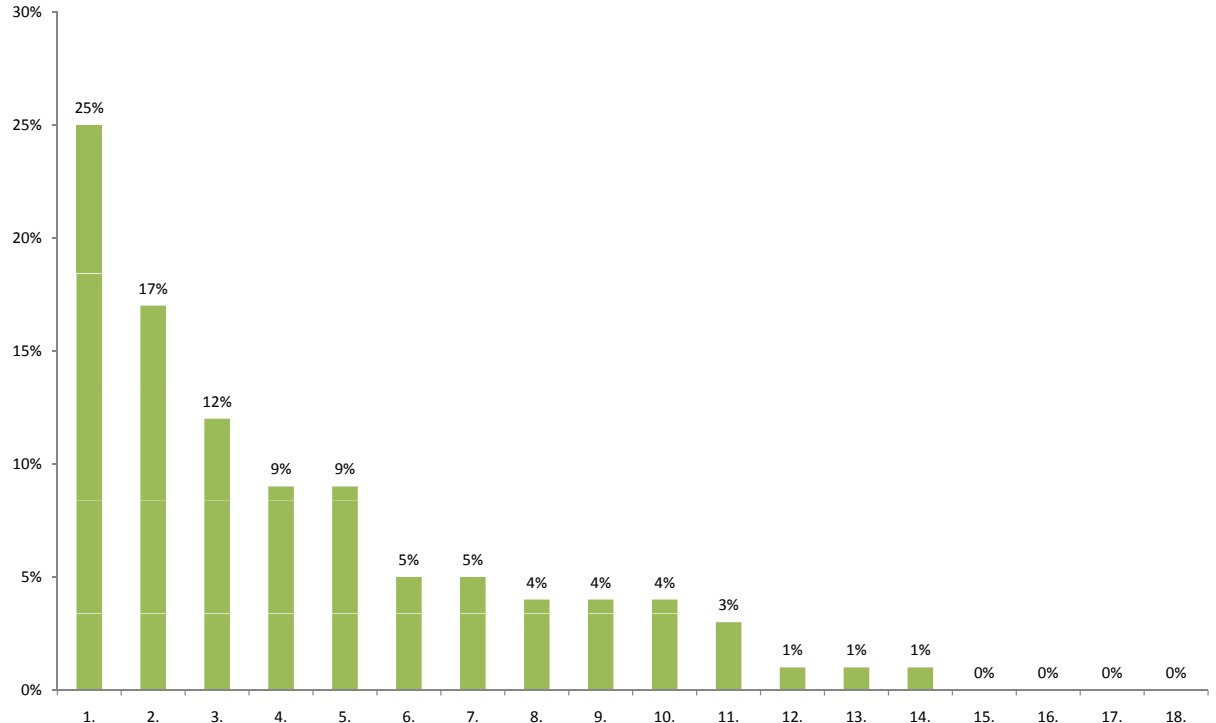
IV. Répartition par région | *Aufteilung nach Region*



V. Répartition par canton de domicile | *Aufteilung nach Wohnkanton*



VI. Répartition par profession | *Aufteilung nach Beruf*



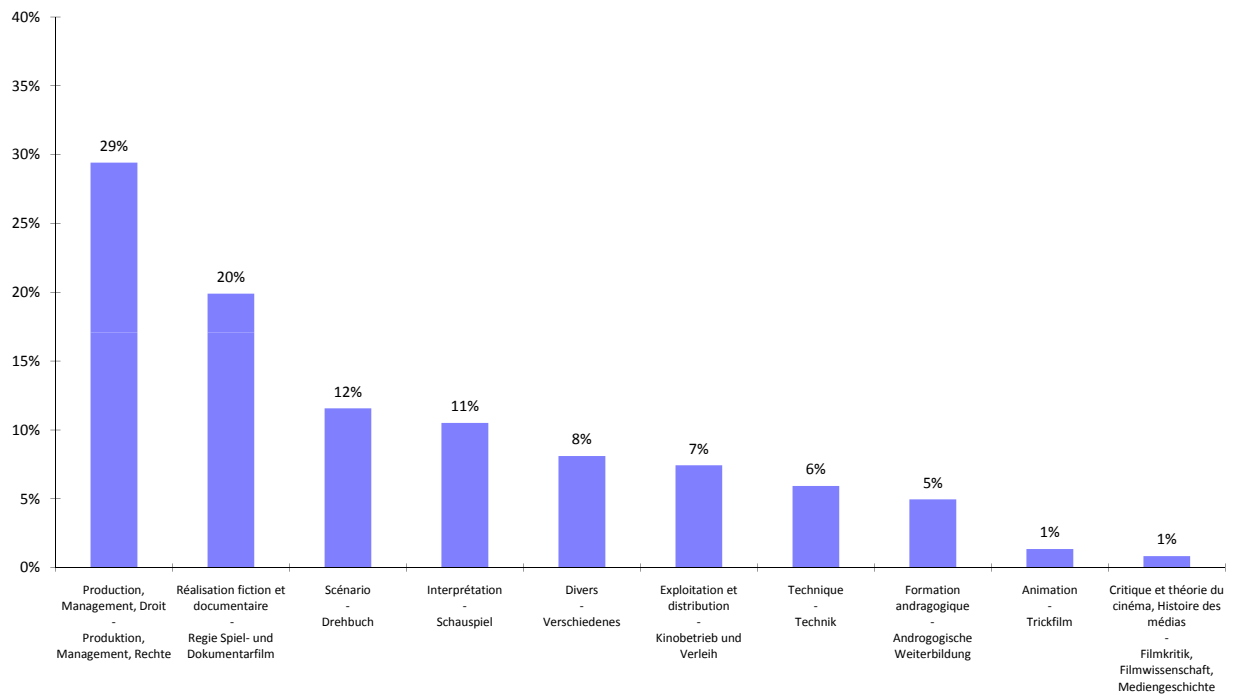
1. Producteurs
ProduzentInnen
2. Réalisateur
RegisseurInnen
3. Comédiens
SchauspielerInnen
4. Techniciens
TechnikerInnen
5. Scénaristes
DrehbuchautorInnen

6. Animateurs
Animationsfilmschaffende
7. Institutionnels
Angestellte Institutionen
8. Distributeurs
VerleiherInnen
9. Exploitants
KinobetreiberInnen
10. Formation à l'audiovisuel
*Aus- und Weiterbildung
Film*

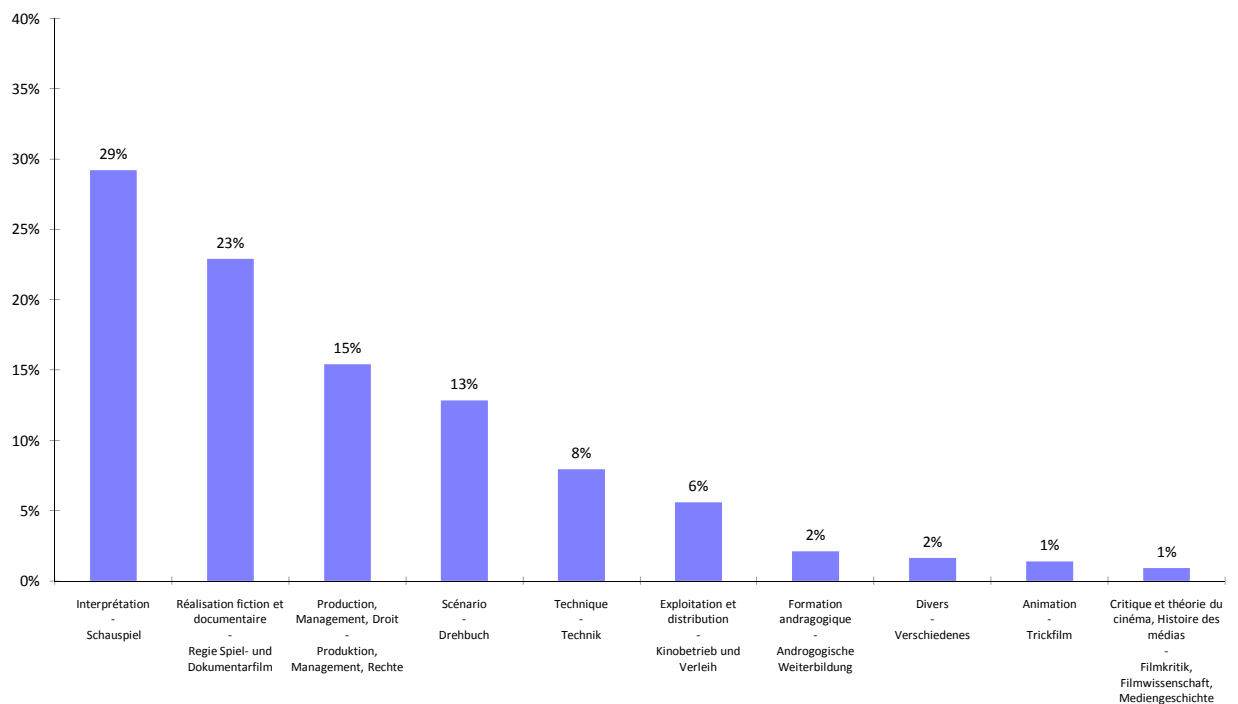
11. Resp. de domaine
Bereichsverantwortliche
12. Autres
Andere
13. Critiques
FilmkritikerInnen
14. Juristes
JuristInnen
15. Worldsales & Diffusion
16. Musiciens
MusikerInnen

17. Archivage / Conservation
Archivierung / Erhaltung
18. Histoire des médias
Filmwissenschaft

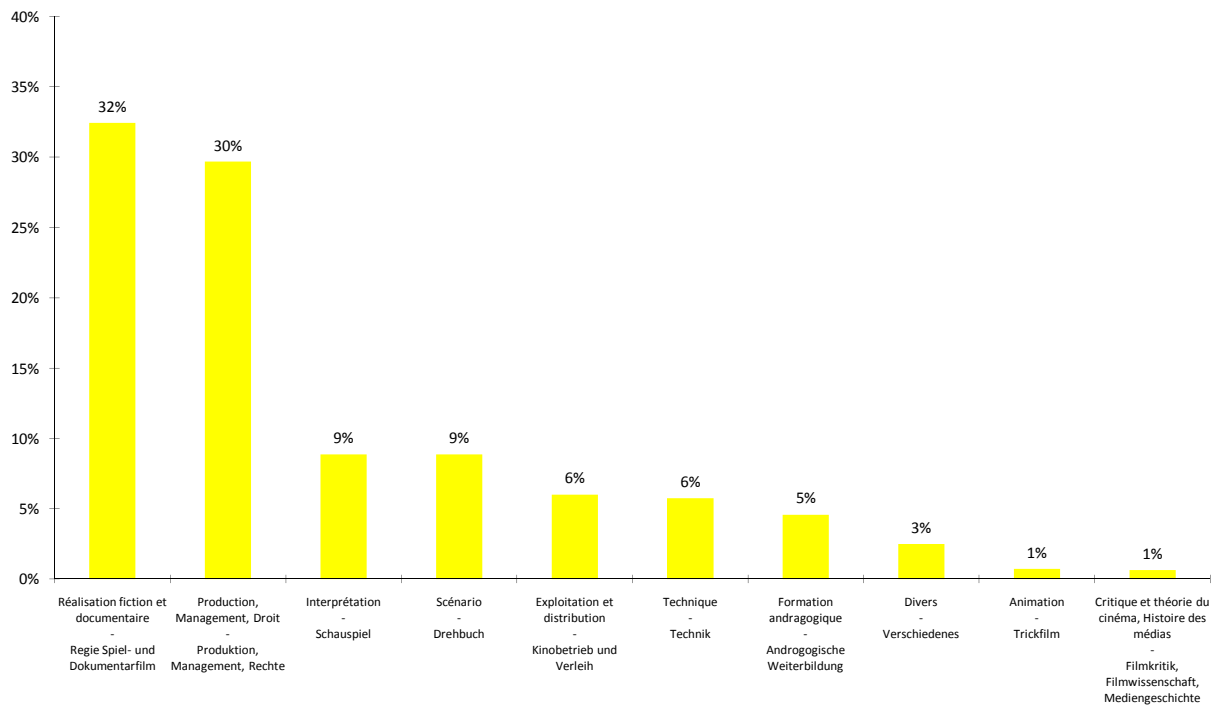
VII. Répartition des participants par secteur d'activité *Aufteilung der Teilnehmenden nach Tätigkeitsbereich*



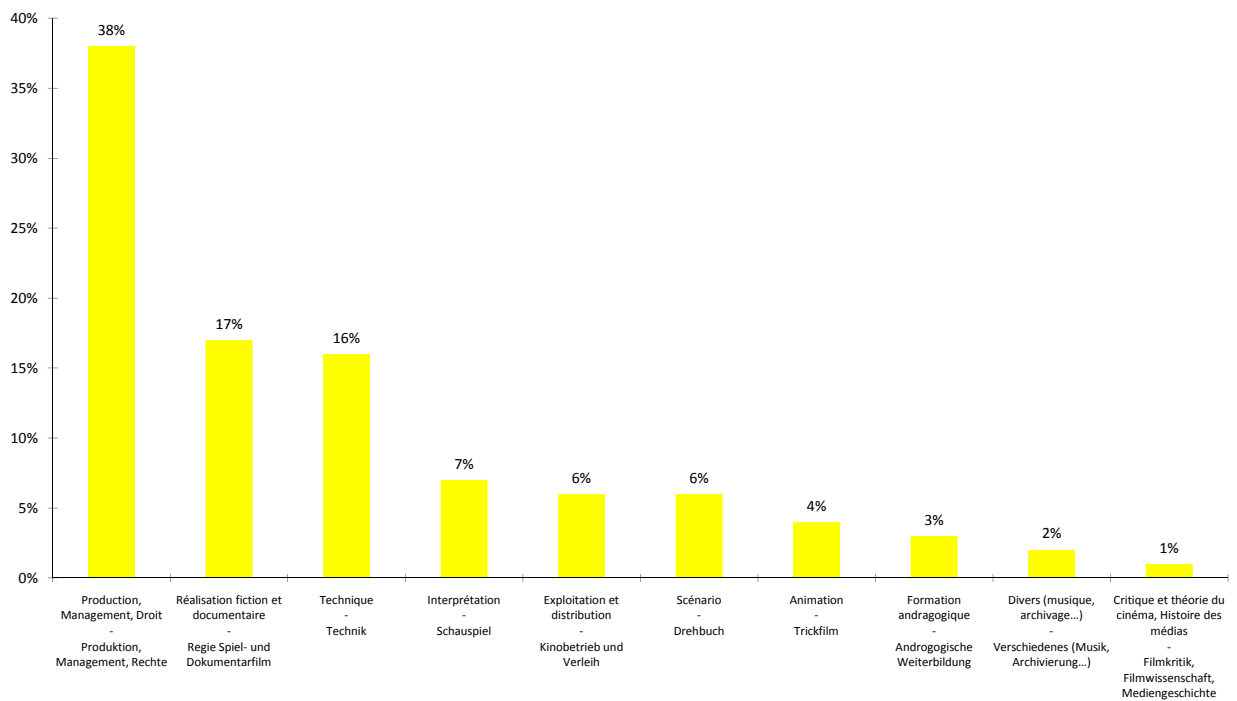
VIII. Répartition des jours par secteur d'activité *Aufteilung der Seminartage nach Tätigkeitsbereich*



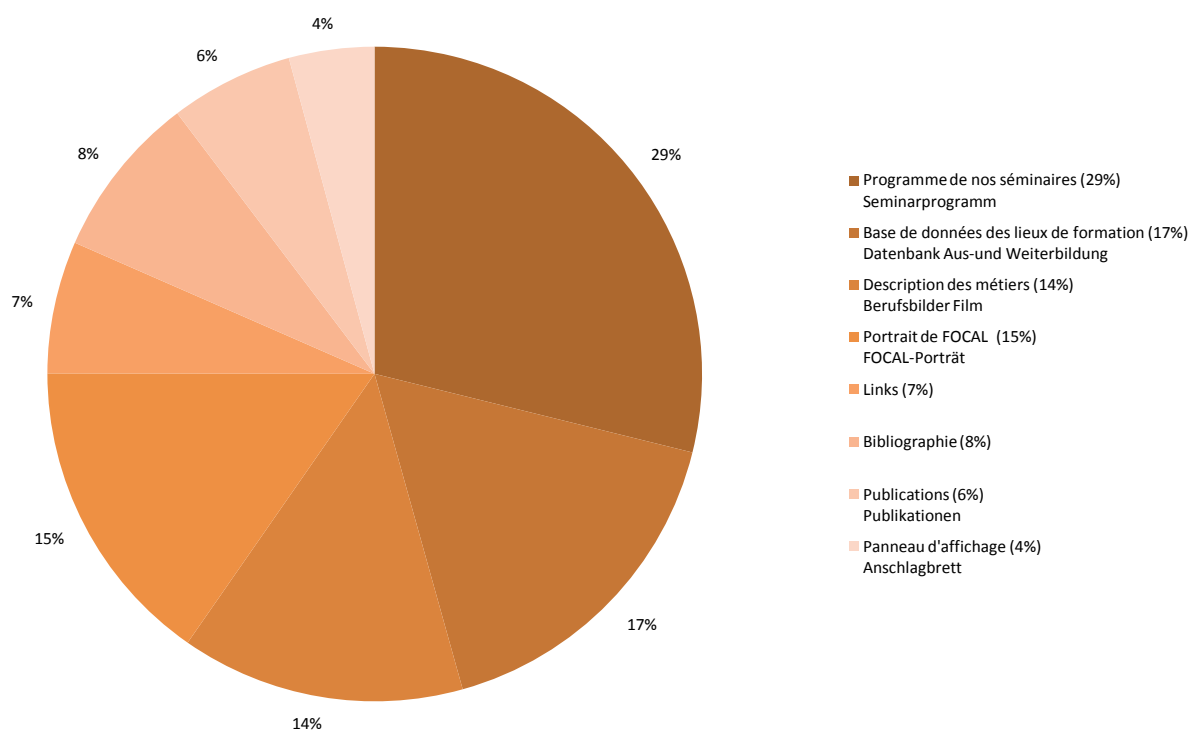
IX. Répartition des jours x participants par secteur d'activité *Aufteilung der Tage x Teilnehmende nach Tätigkeitsbereich*



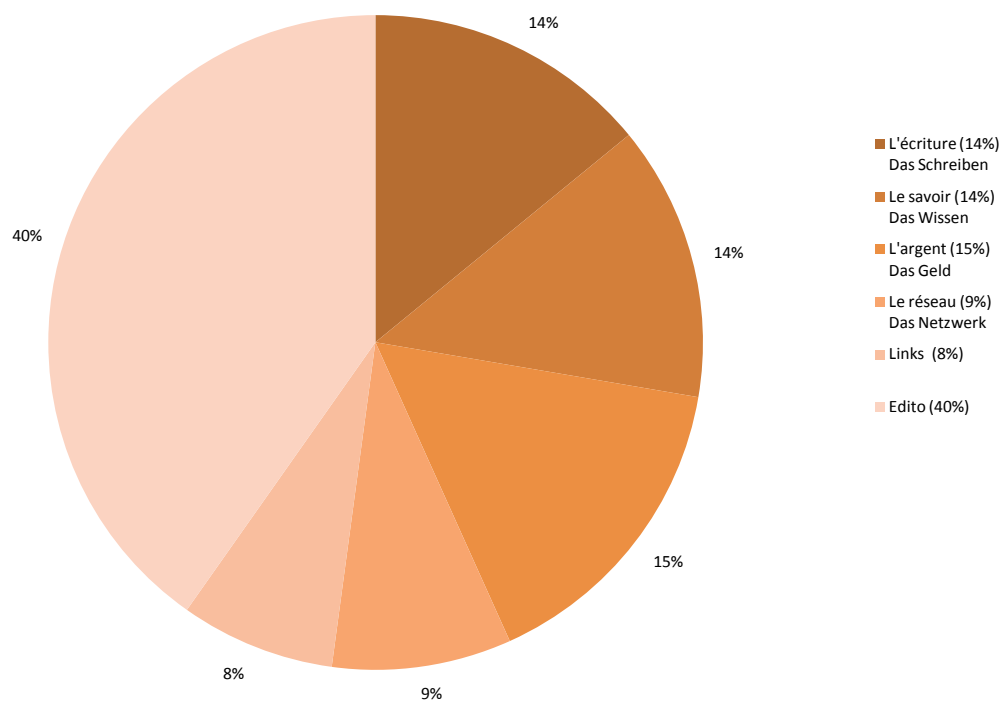
X. Répartition du coût par secteur d'activité *Aufteilung der Kosten nach Tätigkeitsbereich*



XI. focal.ch : accès au site | *Benutzung der Website 2010*



XII. focal.ch/SCRIPT : accès au site | *Benutzung der Website 2010*



Impressum

Rédaction <i>Redaktion</i>	Pierre Agthe
Collaboration à la rédaction <i>Redaktionelle Mitarbeit</i>	Gabriela Kasperski, Denis Rabaglia, Carola Stern, Jacqueline Surchat, Benjamin Veillon, Elizabeth Waelchli
Comptes annuels <i>Jahresabschluss</i>	Lionel Roy
Statistiques <i>Statistik</i>	Anne Perrenoud, Lionel Roy, Benjamin Veillon
Traductions <i>Übersetzungen</i>	Katja Schudel, Julien Perrier
Production <i>Produktion</i>	Anne Perrenoud
Graphisme <i>Gestaltung</i>	Nicolas Monguzzi
Photos	1a, b, c, d: Dominicq Riedo 2a, b: Corinna Marshall 3a, b: Esther Krausz 4 illustration: Magi Wechsler 5: Elizabeth Waelchli 6: Corinna Marshall 7: Amelle Schwerk 8: DR 9: Douglas Beer 10: Elizabeth Waelchli 11a, b, c: Elaine Dumont, SODEC

Lausanne, février *Februar* 2011

FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel
Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision

Av. de la Rasude 2
1006 Lausanne – Switzerland
Tel. +41 21 312 68 17
info@focal.ch
www.focal.ch

FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel
Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision

Avenue de la Rasude 2
1006 Lausanne – Switzerland
Tél. + 41 21 312 68 17
Fax + 41 21 323 59 45
info@focal.ch, www.focal.ch